

Table des matières

Résumé	4
Remerciements	4
Lexique	5
Introduction	6
Problématisation	10
1. Interroger les usages	11
2. Interroger l'espace	12
3. Interroger l'attachement à un espace	14
4. L'expérience au sein d'un espace	16
5. Interroger les discours	16
Hypothèses	17
Hypothèse 1 - <i>L'identité de l'Hôtel Pasteur : la concrétisation de la définition du tiers-lieu se retrouve-t-elle dans les discours de l'Hôtel Pasteur ?</i>	18
Hypothèse 2 - <i>L'attachement à un lieu est susceptible d'influencer les usages et pratiques des individus au sein d'un espace.</i>	19
Hypothèse 3 - <i>Le discours transmis par Pasteur : l'appropriation quotidienne et les usages du lieu comme reflet et complément au discours transmis.</i>	22
Méthodologie	27
Entretiens	29
Hôtes de Pasteur	29
Concierges de Pasteur	32
Chapitre 1 : <i>La définition d'un tiers-lieu se retrouve-t-elle dans le discours de l'Hôtel Pasteur ?</i>	34
1. Le tiers-lieu selon Ray Oldenburg	36

2.	L'hypothèse des tiers-lieux culturels	37
3.	La création d'une communauté	38
4.	Le tiers-lieu comme réponse à un besoin d'agir	42
5.	Des espaces politiques singuliers	44
Chapitre 2 : <i>La place du discours dans l'identité et l'usage de l'Hôtel Pasteur</i>		47
1.	Le discours comme symbole d'un commun partagé	47
1.1	Les actes de Venise comme fondateur d'un discours ?	47
1.2	Les valeurs de Pasteur en actes	49
1.3	Séjour à Pasteur	56
2.	Transmission et perception du discours	59
2.1	La transmission du discours par les concierges	59
2.2	Perceptions du discours et des valeurs par les hôtes	61
2.3	L'hôte devient transmetteur du discours	63
2.4	<i>Le discours, miroir d'une réalité ?</i>	64
2.5	<i>Des limites au discours ?</i>	65
Chapitre 3 : <i>L'Hôtel Pasteur, un espace habité. Relation entre un usager et son espace</i>		67
1.	Pasteur, un espace habité	69
2.	Relation entre l'espace et l'usager	71
2.1	Prise en compte de la notion symbolique dans l'expérience sensible d'un usager	71
2.2	Le schéma ternaire de la médiation urbaine	73
2.3	Perception des sens et habitus	76
2.4	Usages et pratiques quotidiennes, selon la lecture de De Certeau	78
3.	Influence d'un espace sur les pratiques des usagers	81
3.1	Rapport entre espace et usages (<i>influence du cadre spatio-temporel</i>)	83
3.2	La porte ouverte : entre spatialité et socialité	86
3.3	Rapport entre socialité et usage (<i>influence du cadre sociale</i>)	88
		2

Chapitre 4 : <i>Le lieu comme facteur d'attachement</i>	92
1. Contextualisation	92
1.1 Définition d'un lieu	92
1.2 L'attachement au lieu	92
2. Spécificité spatio-temporelle de l'attachement au lieu	96
2.1 Spécificités constituantes de l'attachement à un lieu	97
3. Le collectif et la relation aux autres à Pasteur (spécificité sociale)	102
3.1 La dimension sociale	102
3.2 L'attachement à une communauté	105
4. Penser le collectif	106
4.1 Créer ensemble, de manière collective	106
4.2 La communauté après Pasteur	107
Conclusion	110
Bibliographie	112
Annexes	122
Entretiens	131

Résumé

À travers ce mémoire d'initiation à la recherche, il s'agit de questionner un espace, un environnement et la relation qui s'opère entre celui-ci et ses habitants, ses usagers. Nous avons tenté de comprendre comment un espace pouvait se définir, la manière dont il pouvait agir sur les pratiques des usagers et sur leur comportement au sein de cet espace. C'est auprès de l'Hôtel Pasteur que ces questionnements ont mûri, et c'est ainsi que nous avons décidé d'orienter l'entièreté de notre étude de terrain autour de cette entité. Notre réflexion s'oriente autour d'un questionnement des rapports d'usages et d'attachement à un espace dans un processus de relation entre l'individu et l'espace et l'appropriation de cet espace par ce dernier.

Remerciements

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à l'équipe de la conciergerie pour m'avoir accueillie avec bienveillance en stage au sein de l'Hôtel Pasteur.

Merci à Jade Bechtel, ma tutrice de stage de m'avoir accompagnée pendant ces 6 mois à l'Hôtel Pasteur. Merci d'avoir pris du temps pour répondre à mes différents questionnements. Merci également Gwenola Drillet, coordinatrice générale de l'Hôtel Pasteur, pour son temps, et Nicolas Kühl pour ses précieux conseils.

Merci à Jean-Baptiste Le Corf de m'avoir suivi au long de cet exercice de recherche.

Merci à Emma Real Molina, Ophélie de l'Atelier cosmique, Charly des Indien-ne-s dans la ville, François et Benjamin de Brut de Pomme, Fred de Spéculaire et Pierre Durozoi de Keur Eskemm pour m'avoir accordé ces précieux temps d'échange autour de leurs expériences à l'Hôtel Pasteur, qui ont ainsi permis à ma recherche de se concrétiser.

Un merci enfin à ma famille et mes ami-e-s pour m'avoir soutenu dans ce travail de réflexion. Merci à Maxime pour son temps accordé.

Lexique

Hôtes : « celui qui est reçu, l'invité, le "voyageur" mais aussi celui qui reçoit. Les hôtes sont les personnes qui séjournent porteuses de projet ou simplement public et sont pleinement responsables dans l'Hôtel ».¹

Séjours : « Le fait de séjourner quelque part pendant un certain temps. Un séjour est la période d'occupation des projets accueillis dans l'hôtel ». La temporalité des séjours est de 3h à 3 mois.²

Séjours courts de passage ≠ séjours longs : Il paraît important, dans le cadre de notre enquête, de différencier les séjours courts des séjours longs. Les séjours courts (ou séjours de passage) sont des séjours sur des périodes assez courtes (quelques heures, une journée, une semaine...). Nous parlons de séjours longs lorsqu'il s'agit de séjours pour lesquels la temporalité est de plusieurs mois (généralement 3 mois).

Cadre de réciprocité : « Le cadre de réciprocité passé entre la conciergerie et l'hôtel permet de sceller cet engagement mutuel qui alimente une économie basée sur la contribution au-delà du seul cadre marchand. La réciprocité induit une corrélation entre ce qui est donné (le temps de mise à disposition d'un espace...) et ce qui est rendu ».³

Prix libre et conscient : « Le prix conscient ne répond ni à la logique du don ni à celle de l'achat. C'est une contribution éclairée par un dialogue (« cum scientia » avec connaissance). Le contributeur choisit à quelle hauteur il participe en se responsabilisant. Il reconnaît la nécessité de son engagement et essaye de respecter, en prenant en compte la notion de réciprocité dans l'échange en faisant appel à ses propres compétences ».⁴

¹ Hôtel Pasteur. (s. d.). *Le guide de séjour*. Hôtel Pasteur. Consulté le 20 mars 2022, à l'adresse <http://www.hotelpasteur.fr/leguidedesejour>

² Hôtel Pasteur. (s. d.). *Le guide de séjour*. Hôtel Pasteur. Consulté le 20 mars 2022, à l'adresse <http://www.hotelpasteur.fr/leguidedesejour>

³ C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

⁴ C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

Introduction

À l'aube d'un système où les formes d'organisations, d'actions et de participations sont remises en doute, l'expérience des individus au sein de lieu du « faire », « d'expérimentation », peut être considérée comme une solution alternative par rapport à un cadre institutionnelle trop classique. Actuellement, nous pouvons apercevoir l'augmentation de « tiers-lieux », de « lieux hybrides », de « lieux intermédiaires » pouvant s'apparenter comme une solution alternative à la lassitude de la quotidienneté. En effet, au sein de villes, de plus en plus de lieux viennent s'ancrer, avec une couleur artistique, sociale, solidaire, politique. Ils permettent de rassembler, coconstruire, partager, faire un pas de côté. Ces lieux apparaissent globalement au sein des territoires, qui, pour P. Alphandéry et M. Bergues « *recouvre diverses formes de rapport à l'espace que les individus et les groupes sociaux ne cessent de produire et de transformer dans le cadre de leurs relations sociales. L'ethnologie, la sociologie et la géographie ont montré que toute collectivité humaine organisée et modèle l'espace dans lequel elle vit à travers des pratiques matérielles et symboliques* ». ⁵

Aussi, ces lieux, présents au sein des territoires, peuvent prendre place au sein des espaces publics, qui, pour Thierry Paquot désignent les « *endroits accessibles au(x) public(s), arpentés par les habitants, qu'ils résident ou non à proximité. Ce sont des rues et des places, des parvis et des boulevards, des jardins et des parcs, des plages et des sentiers forestiers, campagnards ou montagneux, bref, le réseau viaire et ses à-côtés qui permettent le libre mouvement de chacun, dans le double respect de l'accessibilité et de la gratuité* ». ⁶ Ces espaces publics, présents au sein des territoires ont la nécessité de pouvoir être arpentés, réappropriés, et ainsi, devenir ce que l'on pourrait désigner des *espaces communs*. Du latin *communitas*, « *ce qui nous engage les uns vis-à-vis des autres* », l'espace commun est façonné de manière que les individus soient connectés entre eux. L'espace commun se définit dans son accessibilité à tous et à toutes, et puisqu'il est partagé

⁵ Alphandéry, P., & Bergues, M. (2004). Territoires en questions : Pratiques des lieux, usages d'un mot. *Ethnologie française*, 34(1), 5-12. <https://doi.org/10.3917/ethn.041.0005>

⁶ Thierry Paquot, *L'espace public*, La Découverte, coll. « Repères », 2009

« l'espace commun permet à chacun de s'affranchir de sa communauté et de ses propres frontières ». ⁷ Les espaces publics, comme les a définis Thierry Paquot, tendent à devenir des espaces communs, à partir du moment où ils sont réappropriés, expérimentés, et habités par chacun et chacune.

Ces espaces communs se manifestent de plus en plus au sein du paysage urbain ; ce sont des environnements sociaux entre le travail et le domicile. Ils permettent de créer un espace entre ces deux sphères. Ils peuvent se définir comme étant des « *espaces accessibles à tous, qui répondent au critère de non-exclusion* ». ⁸ Ces espaces s'apparentent à des lieux dans la ville. Des lieux permettant une réappropriation de l'espace, des bâtiments, des détournements d'usages initialement prévus. Ces espaces communs, mis à disposition de chacun et chacune permettent d'expérimenter des manières de faire nouvelles ou différentes, d'agir, de se retrouver.

La caractérisation de ces espaces communs, tentant de rassembler des individus autour de différentes problématiques est large et ainsi épineuse à traiter. En effet, c'est notamment sous le terme de "tiers-lieux" que sont caractérisés ces espaces où « *plusieurs personnes indépendantes les unes des autres se rencontrent pour concevoir et administrer ensemble quelque chose – qu'il s'agisse d'une recette de cuisine, d'un service informatique ou d'un texte de loi* ». ⁹ Ray Oldenburg, sociologue pionnier du développement de la notion de tiers-lieu, définit ce terme comme un élément essentiel à la société civile, à la démocratie ainsi qu'à l'engagement. Le terme de tiers-lieu englobe ainsi différents espaces qui sont parfois complètement distincts. Chaque tiers-lieu a son propre fonctionnement, son organisation

⁷ Riquet, L. C. (s. d.). *Espace public / espace commun*. La Compagnie Riquet. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://compagnie-riquet.overblog.com/2014/03/espace-public-espace-commun.html>

⁸ Libérale, S. (2016, août 23). Espaces communs, espaces collectifs, espaces publics. *Sagesse Libérale, le site du socialisme libéral*. <https://liberalsocialiste.wordpress.com/2016/08/23/espaces-communs-espaces-collectifs-espaces-publics/>

⁹ Burret, A. (2018). Refaire le monde en tiers-lieu. *L'Observatoire*, 52(2), 50-52. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0050>

et son activité, mais ils se construisent tous autour d'une même philosophie : le « *faire ensemble* ».

En 1961, l'urbaniste Jane Jacobs plaide pour une ville dense et mixte où la « *proximité spatiale et les relations informelles entre habitants favorisent la coopération dans une ambiance créative* ». Pour Bourdin, l'urbanisme peut être qualifié comme « *un champ de connaissances et comme un champ de pratiques lui-même adossé à des corps de savoirs, de doctrines et de techniques* ». ¹⁰ L'urbanisme a pour ambition d'organiser l'espace urbain. Il permet d'améliorer les fonctionnements de ceux-ci, leurs usages. « *L'urbanisme est ici une pratique qu'il s'agit de théoriser tandis que le projet d'urbanisme en constitue l'un des instruments privilégiés* ». ¹¹ Au sein des villes, d'espaces urbains ou au sein d'espaces ruraux peuvent se trouver des espaces en déshérence, c'est à dire « *des espaces qui sont caractérisés par leur absence d'héritiers pour recueillir une succession qui est en conséquence dévolue à l'État* ». ¹² Ces espaces en déshérence au sein des villes peuvent donc être exploités par de nouveaux usages. Ces usages sont expérimentés au long d'un temps de veille, d'un temps de questionnements, d'adaptation, sur les usages et sur les besoins réels dont ces espaces nécessitent. « *Transitoire, éphémère, temporaire, la pratique de l'aménagement et de l'urbanisme s'enrichit depuis maintenant plusieurs années d'un nouveau vocabulaire* ». ¹³ En effet, on voit se développer de plus en plus d'engouement, d'intérêt et de volonté de définition autour des pratiques urbanistiques.

¹⁰ Arab, N. (2018). Pour une théorie du projet en urbanisme. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences*, 56-1, 219-240
<https://doi.org/10.4000/ress.4050>

¹¹ Arab, N. (2018). Pour une théorie du projet en urbanisme. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences*, 56-1, 219-240
<https://doi.org/10.4000/ress.4050>

¹² *déshérence—Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert.* (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/deshérence>

¹³ Lyon, É. U. de. (2021, mai 10). L'urbanisme temporaire, transitoire, éphémère, des définitions pour y voir plus clair. *Anthropocene 2050*.
<https://medium.com/anthropocene2050/lurbanisme-temporaire-transitoire-%C3%A9ph%C3%A9m%C3%A8re-des-d%C3%A9finitions-pour-y-voir-plus-clair-4a94f7916dfb>

Aussi, les espaces communs et notamment les tiers-lieux peuvent prendre forme au sein d'espace en déshérence, où l'on voit alors se former une appropriation des lieux au gré d'un urbanisme temporaire, éphémère ou transitoire.

Au-delà de leur diversité dans leur manière de se construire et de fonctionner, ces lieux peuvent généralement apparaître comme une incitation à coconstruire, ensemble, à faire, à agir. On soulève, notamment au sein des tiers-lieux, une certaine volonté de faire, mais également, un besoin d'agir au gré de certaines problématiques. En effet, on observe une volonté active de s'approprier un lieu. S'approprier un lieu pour en faire un lieu unique, propre à ce que les individus souhaitent y faire, partager, développer. Ces lieux peuvent également être façonné de manière à construire un discours parfois « utopique », en rupture avec les normes imposées par la société.

Problématisation

Pour notre travail de recherche, nous avons décidé, comme vu précédemment, de s'intéresser à des espaces communs ou « tiers-lieux ». Au sein de ces espaces communs, nous avons voulu analyser plusieurs dimensions. Tout d'abord, il nous paraissait intéressant de s'interroger sur la définition d'un lieu, et ainsi, comment ces lieux communs tendent à se définir. C'est en stage à l'Hôtel Pasteur pendant une durée de 6 mois que les réflexions autour des espaces communs continuent de mûrir. En effet, c'est d'abord autour de la définition de ce lieu que nous nous sommes questionnés. La notion de tiers-lieu tend à englober de plus en plus de lieux institutionnalisés, de nombreuses personnes inhérentes à ces espaces communs ne souhaitent plus tant être qualifiés ainsi, rejetant le caractère trop institutionnel qui est attribué à ces tiers-lieux. Pour contextualiser notre recherche, nous souhaitons alors nous intéresser à l'émergence de cette notion, et comprendre comment certaines valeurs la définissant peuvent se retrouver au sein du discours et des usages de l'Hôtel Pasteur. De plus, ce sont notamment des questionnements autour des usages réalisés au sein de ce lieu, à l'importance accordée au discours transmis, à la relation entre ce lieu, qui est l'Hôtel Pasteur, et les individus qui l'habitent, pour un temps donné. Nous avons donc voulu réaliser un travail de recherche orienté notamment autour de la question de la relation entre l'individu, un sujet et l'espace dans lequel il pratique, un espace dont il fait usage. Le discours à l'Hôtel Pasteur représentant une place essentielle dans l'identité du lieu, nous souhaitons également s'interroger autour de son influence sur les usages que les individus font du lieu. De ce fait, plusieurs questionnements alimentent notre réflexion autour de ce lieu : *Dans quelle mesure l'environnement sensible dans lequel les individus évoluent peut-il influencer leurs pratiques et leurs usages ? Un environnement (urbain, social) peut-il influencer la pratique et les usages des individus ? La relation entre l'individu (sujet) et l'espace (objet) a-t-elle un rôle dans les pratiques des usagers au sein d'un environnement urbain ?*

Dans ce sens, la problématique autour de laquelle nous allons orienter notre recherche tend à se construire ainsi *Dans quelle mesure un espace habité (objet) peut-il influencer l'expérience sensible des individus (sujet) et ainsi leurs pratiques et leurs usages ? L'exemple du laboratoire d'expérimentation de l'Hôtel Pasteur à Rennes.*

1. Interroger les usages

Tout d'abord, il s'agira, par cette problématique, d'interroger la relation entre l'espace (objet) et l'individu (sujet). De ce fait, nous questionnons notamment l'influence que peut avoir un espace, un environnement sensible, sur les pratiques et les usages des individus qui occupent l'espace. Nous souhaitons questionner l'expérience sensible qu'un individu entretient avec l'espace urbain dans lequel il évolue. Nous voulons ainsi questionner la relation qui peut s'instaurer entre un espace habité et l'individu qui habite cet espace.

Les pratiques au sein de l'espace habité, selon Certeau « renvoient à une forme spécifique d'opérations (des « manières de faire »), à « une autre spatialité » (une expérience 'anthropologique', poétique et mythique de l'espace), et à une mouvance opaque et aveugle de la ville habitée ». ¹⁴ Nous souhaitons donc, dans cette mesure, comprendre et définir les manières de faire des individus au sein d'une spatialité, au sein d'un espace, au sein de l'espace habité. Nous souhaitons particulièrement comprendre comment ces usages peuvent être influencés ou conditionnés par l'espace dans lesquels ils sont réalisées. Il sera pertinent donc d'analyser le potentiel impact que l'environnement sensible peut avoir sur la sensibilité des individus et de comprendre comment cette sensibilité au lieu peut modifier un rapport à l'espace urbain en question, ainsi que sur les pratiques réalisées par ces usagers.

¹⁴ Stock, M. (2015). Habiter comme « faire avec l'espace ». Réflexions à partir des théories de la pratique. *Annales de géographie*, 704(4), 424-441, page 433
<https://doi.org/10.3917/ag.704.0424>

Notre réflexion s'alimente notamment autour des travaux de Patrizia Laudati, sa pensée ayant constitué à notre travail de nombreux éléments d'approfondissement. Elle questionne notamment les pratiques et les usages, en relation avec l'expérience sensible qu'ont les usagers en fonction de l'espace dans lequel ils se trouvent. En effet, à travers ses travaux, Patrizia Laudati cherche à comprendre comment le récepteur est affecté par la perception de l'environnement bâti (et vécu) en continuelle évolution, et comment il investit sa perception (de cet environnement changeant) dans ses pratiques. Il s'agit de questionner les rapports entre les individus et leur univers perceptif, par rapport aux environnements dans lesquels ils se trouvent. Il est alors nécessaire de comprendre la perception que les individus font d'un espace, et ainsi comment cette perception peut influencer leur manière d'agir.

*« D'une part, les habitants ou les usagers, ceux qui vivent l'espace, ceux qui se l'approprient, s'y identifient, ceux-là mêmes qui font l'expérience de cette dimension du vécu, sentent et ressentent, se trouvent affectés par leurs espaces de vie. Ils n'y sont la plupart du temps pas indifférents, ils les éprouvent. En même temps, les pratiques de ces habitants affectent les espaces. Ils produisent un effet non négligeable sur ces espaces, leur conférant un sens particulier, leur donnant une certaine épaisseur ».*¹⁵

2. Interroger l'espace

Il s'agit par-là de questionner la place et le vécu d'un individu au sein d'un espace précis. Nous tentons alors de comprendre comment l'individu fait l'espace et comment il fait avec l'espace. « Aussi, « Faire l'espace » et « faire avec l'espace » sont des expressions qui signifient les multiples façons de constituer l'espace en problème, en enjeu, en ressource, tant du point de vue du symbolique que du matériel, et quelles que soient les « techniques de corps » (Mauss, 1950) utilisées, que ce soit avec ou contre les

¹⁵ Feildel, B. (2013). Vers un urbanisme affectif. Pour une prise en compte de la dimension sensible en aménagement et en urbanisme. *Norois. Environnement, aménagement, société*, 227, 55-68, page 59. <https://doi.org/10.4000/norois.4674>

normes spatiales, qu'il s'agisse de lieux familiers ou non familiers, et quelles que soient les technologies spatiales mobilisées ». ¹⁶ Il s'agit alors de considérer l'espace ¹⁷ en tant qu'entité, et considérer cet espace avec les multiples facettes qui peuvent découler de son habitat. En clair, il s'agit d'interroger l'espace tant matériellement, physiquement (l'espace en soit, son habitat) et l'aspect social de l'espace (comment un espace peut créer et faire intervenir des fonctions sociales dans la manière dont il est construit). Il s'agira donc dans notre réflexion de questionner l'espace, questionner le lieu de l'Hôtel Pasteur. Nous questionnons ce lieu en relation avec les hôtes qui occupent cet espace, car, l'aspect de l'Hôtel Pasteur en lui-même ne porte pas d'intérêt à être analysé seul. En effet, l'intérêt ici est de questionner l'espace, mais le questionner dans sa globalité, avec les entités qui constituent cet espace. « *Pour Ripoll et Veschambres (2005) ou Alphanbéry et Bergues (2004), le rapport aux lieux relève d'une production sociale permanente ; ils recommandent alors de mettre l'accent sur le social (avec sa dimension spatiale) plutôt que sur l'espace lui-même, pensé comme quelque chose de distinct* ». ¹⁸ De ce fait, ce n'est pas tant l'aspect physique qui est pris en compte dans l'analyse. En effet, un espace, un territoire se considère rarement comme sujet d'étude s'il est analysé sans les relations sociales qui le façonne, qui l'entoure. *On peut parler ici d'appropriation « symbolique » ou « identitaire », où une portion d'espace terrestre (un lieu ou un ensemble de lieux) est associée à un groupe social au point de devenir l'un de ses attributs, c'est-à-dire de participer à définir son identité sociale* (Ripoll et Veschambres, 2005). De ce fait, nous souhaitons interroger l'espace, mais l'interroger dans la dimension qu'il a avec les relations sociales et les individus qui constituent son identité. Car, selon Ripoll et Veschambres, les relations sociales inhérentes à un lieu peuvent finalement participer à créer l'identité de ce lieu.

¹⁶ Stock, M. (2015). Habiter comme « faire avec l'espace ». Réflexions à partir des théories de la pratique. *Annales de géographie*, 704(4), 424-441, page 430
<https://doi.org/10.3917/ag.704.0424>

¹⁷ Dans notre travail de réflexion, l'espace correspond à l'Hôtel Pasteur.

¹⁸ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 25.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

Nous souhaitons comprendre comment un individu peut entretenir un lien à un lieu, comprendre comment ses usages et ses pratiques peuvent être différentes en fonction des lieux dans lesquels il évolue. Il s'agit donc de questionner tout d'abord les usages réalisés au sein de l'espace (l'Hôtel Pasteur) et de tenter de comprendre si, le fait d'avoir été usager de cet espace a pu bouleverser les pratiques des individus au long de leur séjour.

3. Interroger l'attachement à un espace

Dans un autre temps, nous souhaitons mettre en lumière l'idée qu'un individu puisse développer un attachement à un lieu. En effet, nous questionnons le rapport d'un individu à un espace, et pour questionner cette relation, nous pensons que l'aspect symbolique d'un attachement à ce lieu puisse exister. Benoît Feildel, dans sa réflexion autour de la prise en compte de la dimension sensible en aménagement et en urbanisme a tenté de mettre en lumière la manière dont la dimension affective et la relation à l'espace peut constituer une donnée utile à la construction des représentations d'aménagements. Il affirme que les espaces projets sont à l'épreuve des affects. En effet, l'affect joue un rôle notamment dans des questions d'aménagements et d'urbanisme. Les dimensions liées à l'affectivité, à la sensibilité de l'individu prennent forme au sein de thématiques liées au cadre de vie, à l'ambiance, au rapport avec la communauté, à leur sentiment d'appartenance et d'attachement aux lieux, aux espaces, et cet affect montre alors toute son importance au sein de ces environnements. Il nous paraît ainsi pertinent de prendre en compte la dimension affective que les individus éprouvent pour et au sein d'un espace, et de comprendre comment celle-ci tend à transformer l'expérience qu'ils font du lieu, et surtout, la manière dont cette sensibilité peut altérer et transformer les usages et les pratiques qu'ils ont au sein de cet espace. De ce fait, nous pensons que l'expérience sensible d'un individu est essentielle à prendre en compte pour comprendre la relation que l'individu entretient à l'espace. Nous souhaitons alors comprendre comment un individu peut développer un attachement à un lieu, comment il s'approprie les lieux en fonction de cet attachement. Comment un individu peut être affecté par un bâti, par un environnement

vécu, et comment cet environnement agit sur lui, sur ses usages et ainsi sur son quotidien.

« *L'attachement au lieu se rapproche de l'appropriation de l'espace dite « existentielle » par Ripoll et Veschambres, 2005, définie comme le sentiment de se sentir à sa place voire chez soi quelque part* ». ¹⁹ De fait, l'attachement à un lieu repose sur l'idée d'une appropriation de cet espace, selon Ripoll et Veschambres. Nous souhaitons donc comprendre et mettre en lumière le fait qu'un attachement à un lieu se manifeste bien souvent par les liens sociaux présents au sein de cet espace. Dans cette recherche autour de l'attachement à un lieu, il s'agit donc de prendre en compte le sens matériel de cet espace, mais surtout l'aspect social présent au sein d'un espace, puisqu'en effet, *le sens d'un lieu est « l'interface entre les propriétés physiques d'un lieu et la force des liens émotionnels lui étant rattaché »*. ²⁰ Au sein d'un espace, un individu peut donc développer un affect, un attachement. L'individu peut ainsi se sentir chez lui, s'approprier les lieux, le transformer. Il peut développer un certain sentiment d'appartenance. On notera que, lorsqu'un individu développe un lien avec l'espace qu'il occupe, « *Le sentiment d'appropriation se transforme alors en sentiment d'appartenance, défini par Sencébé, 2004, comme un processus dynamique en tension entre les pôles de l'attachement et de la distanciation. Le rapport aux lieux devient alors réciproque, ce que certains auteurs traduisent par la notion d'identité (Guérin-Pace, 2007). Celle-ci apparaît dans la littérature francophone comme étant à la fois la source et le fruit de plusieurs processus : identification du groupe à l'espace de vie qui est le sien ; projection sur le territoire d'une conception du monde et de la structure du groupe lui-même ; inscription de formes spatiales visant à singulariser le groupe aux yeux des autres (Debarbieux, 2007)* ». ²¹

¹⁹ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

²⁰ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

²¹ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

4. L'expérience au sein d'un espace

De ce fait, nous tentons d'interroger l'expérience sensible des individus, et la manière dont celle-ci est un vecteur de médiation urbaine dans la relation entre l'utilisateur (sujet) et l'espace (objet). Il s'agit de questionner les rapports entre les individus et leur univers perceptif, par rapport aux environnements dans lesquels ils se trouvent. Il est donc important de comprendre l'impact que la perception que les individus font d'un espace peut avoir sur la manière dont ils vont occuper l'espace vécu, le vivre, agir sur leurs pratiques, etc.

5. Interroger les discours

Nous souhaitons également, avec notre travail de recherche, questionner le discours de l'Hôtel Pasteur. En effet, nous tenterons de comprendre comment le discours se forme, par qui, comment il se transmet. En effet, nous pensons que le discours, l'histoire et la mémoire de l'Hôtel Pasteur occupent une place importante dans l'identité de ce lieu et dans l'usage qui en est fait. De nombreuses valeurs sont inhérentes à ce lieu, des valeurs dans l'usage quotidien de ce lieu, dans l'appropriation. Le lieu défend une gestion commune de l'espace, notamment avec l'idée de prendre son temps pour prendre soin du lieu. On notera le « *coup de balais* » du mercredi, qui permet une autogestion du lieu, et qui permet à chacune et chacun de prendre soin du lieu. On note donc à travers le discours de Pasteur de nombreuses valeurs partagées, des valeurs collectives, des valeurs puisées au sein d'une certaine autogestion, responsabilisation de chacun et chacune et ainsi des valeurs de confiance accordées aux hôtes qui occupent le lieu. Nous souhaitons donc questionner ce discours, et comprendre comment les hôtes le perçoivent, et si, pour eux, ce discours reflète la réalité du lieu. Nous souhaitons, dans ce sens, comprendre si ce discours peut impacter les usages et les pratiques des individus au sein de l'Hôtel Pasteur. Si ce discours bouleverse leur rapport au lieu, leur compréhension du lieu. Comprendre si les usages fait au sein du lieu sont le reflet du discours émis par la conciergerie.

Hypothèses

L'objet de recherche : L'analyse de l'espace et l'analyse de l'influence qu'il peut avoir sur l'expérience et les pratiques des usagers. *L'exemple du laboratoire d'expérimentation de l'Hôtel Pasteur à Rennes.*

Pour rappel, notre questionnement général s'oriente autour de l'analyse de l'espace, de l'environnement urbain, et ainsi l'influence qu'il peut avoir sur l'expérience sensible et les pratiques des usagers. Sous la forme d'un questionnement, le travail de recherche s'oriente autour de ces questions : *Dans quelle mesure l'expérience sensible des individus est-elle un vecteur de médiation urbaine dans la relation entre l'utilisateur (sujet) et l'espace (objet) ? Dans quelle mesure un environnement (espace, objet) peut-il influencer l'expérience sensible des individus (sujet) et ainsi les pratiques et les usages qu'ils en font ?*

Cette idée générale tend à questionner notamment le rapport entre les individus et l'Hôtel Pasteur. Questionner la relation qui se crée entre ces deux entités, et comprendre comment l'aspect symbolique peut intervenir dans cette relation. Nous tenons à défendre l'idée d'un aspect symbolique comme étant la relation, l'attachement, la médiation entre l'objet et le sujet, entre l'Hôtel Pasteur et l'hôte.

Pour mener au mieux ce travail de recherche, nous avons réfléchi à plusieurs hypothèses concernant différents axes de recherches précis. Trois hypothèses constitueront notre réflexion, sur lesquelles nous attarderons notre travail réflexif et théorique, ainsi que notre travail d'enquête. Tout d'abord, nous défendons l'idée que l'Hôtel Pasteur se retrouve dans la cartérisation de la notion de tiers-lieu, bien que cette notion tende à se développer et s'institutionnaliser. Dans un second temps, nous défendons l'idée que l'attachement à un lieu est susceptible d'influencer les usages et pratiques des individus au sein d'un espace. Pour finir, nous nous intéresserons à la dimension du discours, en prenant en compte le fait que l'appropriation quotidienne et les usages du lieu puisse être un reflet et un complément au discours transmis par les concierges du lieu.

Hypothèse 1 - *L'identité de l'Hôtel Pasteur : la concrétisation de la définition du tiers-lieu se retrouve-t-elle dans les discours de l'Hôtel Pasteur ?*

Notre première hypothèse pour ce travail de recherche tend à questionner la définition du lieu de l'Hôtel Pasteur, sa caractérisation propre. Il s'agira, en ce sens, de tenter de mener une réflexion autour de la caractérisation et définition de la notion de tiers-lieu et ainsi de comprendre si elle se retrouve dans l'identité de l'Hôtel Pasteur. En effet, au sein de tiers-lieux, les acteurs qui y résident défendent souvent l'idée de ne pas vouloir être caractérisé comme tel, et défendent généralement la notion "*d'espaces communs*" que nous avons définie avec la pensée de Thierry Paquot. Pour rappel, cette notion d'espace commun est caractérisée dans sa possibilité de connecter les individus entre eux. L'espace commun se définit dans son accessibilité à tous et à toutes, il permet de s'affranchir de sa communauté et de ses propres frontières.

L'Hôtel Pasteur peut ainsi se définir au sens large comme étant un espace commun. Il relie des gens entre eux, il permet de s'affranchir de ses propres frontières. Avec cette première hypothèse, nous souhaitons comprendre si la concrétisation de la notion de tiers-lieu peut se retrouver la définition que l'on fait de l'hôtel Pasteur, et la définition qui lui est attribuée via le discours. L'idée, c'est de comprendre sur quels principes, concepts, l'Hôtel Pasteur peut se définir comme un tiers-lieu, sur quels points sa définition peut contenir des similitudes, et sur quelles notions elle diverge. En effet, sur sa mise en pratique, l'Hôtel Pasteur défend des idées communes à la définition et à la notion de tiers-lieu : la notion de communauté, le besoin d'agir, le droit à l'erreur. La notion d'expérimentation est notamment au cœur du discours de l'Hôtel Pasteur. Les valeurs du lieu tendent à défendre une certaine idée d'autogestion, dans le sens où ce lieu est autogéré par les personnes qui l'occupent.

Cependant, il s'agira aussi de mettre en contraste le fait que la notion de tiers-lieu est une notion qui fait débat, dans les multiples manières qu'il y a de la définir. C'est en effet une notion qui s'institutionnalise, qui se développe, et ainsi beaucoup de lieux ont facilement tendance à se définir

ainsi, sans pour autant se retrouver dans la définition initiale du tiers-lieu. Pour ce qui est de l'Hôtel Pasteur, c'est un lieu qui tend à ne pas être défini comme un tiers-lieu classique, avec les multiples définitions qu'on peut apporter à ce terme aujourd'hui, et qui tendent à rentrer dans quelque chose d'institutionnel, de formalisé. Ce développement de nombreux lieux sous l'appellation de "tiers-lieux", tend à donner à ce concept une dimension qui devient de plus en plus floue. Nous voulons alors mettre en perspective la caractérisation de cette notion de tiers-lieu avec les définitions propres à l'Hôtel Pasteur, pour comprendre que des valeurs et normes propres au tiers-lieu peuvent se retrouver dans la caractérisation de la notion du tiers-lieu.

Hypothèse 2 - *L'attachement à un lieu est susceptible d'influencer les usages et pratiques des individus au sein d'un espace.*

À travers cette deuxième hypothèse, il s'agit tout d'abord de défendre l'idée qu'il existe un lien entre le fait d'habiter un espace et ainsi les usages réalisés au sein de cet espace. En effet, nous pensons que le fait d'habiter un certain espace puisse être à l'origine de différentes pratiques et ainsi des évolutions dans la manière de faire, d'agir. Nous pensons et définissons l'espace habité comme une entité habitée physiquement, matériellement (être présent dans un lieu, habiter en son sein) socialement (habiter un lieu au travers des différentes individualités qui le compose). Nous souhaitons aborder la question de la quotidienneté et les usages quotidiens afin de comprendre comment ces derniers sont bouleversés, transformés par l'environnement physique et social. Nous tenterons d'interroger ces usages et cette quotidienneté par la dimension sociale et également par la dimension spatiale.

« Lorsqu'un groupe est inséré dans une partie de l'espace, il la transforme à son image mais en même temps il se plie et s'adapte à des choses matérielles qui lui résistent ». (Halbwachs, 1950: 132). D'après la pensée théorique de Halbwachs sur cette notion d'espace, on observe une certaine volonté de transformer l'espace, se l'approprier. En contraste de cette appropriation, dans le fait de vouloir transformer et façonner un espace à sa

manière, avec son identité propre, on observe que selon lui, la manière dont nous façonnons l'espace est induite par notre capacité à s'adapter au sein de celui-ci. Aussi, on peut comprendre selon sa pensée que les usages sont d'une certaine manière conditionnée par l'espace dans lequel on évolue. De fait, il nous paraît intéressant de défendre l'idée que certains usages peuvent être influencés, conditionnés par l'espace dans lequel ils sont réalisés.

« *L'espace n'est ni un simple support des pratiques ni un simple produit. Il est une des formes visibles du social capable de donner à voir les structures sociales et leurs transformations* ». ²² La notion d'espace est alors à prendre en considération en lien avec l'aspect social qui en découle. En effet, l'espace prend forme physiquement, mais aussi socialement. Nous voulons comprendre et tenter d'affirmer que l'espace est façonné et transformé notamment au sein des individualités qui prennent forme en son sein, et que ces individualités entre elles puissent, à la fois transformer l'espace, et ainsi, faire évoluer leurs pratiques ensemble, entre différentes individualités. « *Cette réciprocité entre l'espace et les valeurs sociales est articulée dans certains travaux par la mise en relation de « l'espace offert » en tant que dimension du fonctionnement et « l'espace pratiqué » comme dimension du social au sein du spatial* ». ²³ On comprend un lien entre l'espace et les valeurs sociales présentes au sein de cet espace. L'espace et les valeurs sociales sont formés ensemble par une forme de réciprocité, réciprocité entre l'espace offert au sein d'un lieu, et le fonctionnement par la suite de cet espace, qui devient espace pratiqué du fait des usages, les pratiques quotidiennes et ainsi les pratiques sociales qui prennent formes avec les individus.

Nous faisons donc l'hypothèse qu'au sein d'un espace commun, d'un espace habité, certains usages peuvent être modifiés ou conditionnés par le fait d'habiter cet espace. Nous pensons que le fait d'habiter un espace (matériellement, physiquement, socialement) peut avoir un effet, une influence sur les usages et pratiques des individus au sein de cet espace

²² Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185, page 177.. <https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

²³ Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185, page 179.. <https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

habité. Aussi, « le sens donné à l'espace ne peut être programmé, prédéfini car l'habiter exprime une déconstruction et une réappropriation à partir d'une grammaire dont disposent les habitants ». ²⁴ Il s'agit ici de s'approprier l'espace, de l'habiter. Cet espace ne peut être programmé, et se définit par la présence des individus qui le composent et qui l'habite.

Pour la deuxième partie de notre hypothèse, nous voulons également prouver que les usagers peuvent développer un attachement à un lieu. Cet attachement à un lieu est produit par diverses phénomènes, entités, et nous pensons ainsi qu'il peut également bouleverser des usages, et principalement bouleverser la quotidienneté, et ainsi les pratiques et routines quotidiennes. Il s'agit de questionner cette quotidienneté, puisqu'en effet, « la vie quotidienne faite d'éléments apparemment anodins et pourtant essentiels, s'inscrit dans un enchevêtrement d'espaces vécus, superposés, réinventés ». ²⁵ La quotidienneté est importante dans la dimension qu'elle occupe et convient avec l'espace vécu, le lieu. « Si la vie quotidienne en tant que « moment » se rapporte à « la pratique sociale dans la totalité » (H. Lefebvre, 1961), celle-ci révèle l'espace comme un phénomène social total où se concentrent les richesses, le pouvoir, l'information, la connaissance, la culture, etc ». ²⁶

Pour reprendre Lefebvre, il nous paraît pertinent de s'intéresser à l'usage et aux pratiques quotidiennes des personnes qui habitent le lieu, qui occupent l'espace à Pasteur, qui se l'approprie d'une certaine manière. En effet, il s'agit de prendre en compte les pratiques sociales au biais de la quotidienneté, les rapports qu'entretiennent les hôtes et les personnes inhérentes aux lieux entre eux et entre elles. Habiter un lieu matériellement, physiquement, socialement, pendant un temps donné, peut ainsi faire développer chez l'individu un attachement à ce lieu. Attachement qui peut bouleverser sa routine, ses usages, ses relations sociales. Nous pensons que le fait d'habiter, de vivre un lieu pendant une période donnée est susceptible

²⁴ Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185, page 179.. <https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

²⁵ Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185, page 179.. <https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

²⁶ Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185, page 179.. <https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

de développer chez l'habitant (le sujet, l'utilisateur) un attachement particulier à cet espace. Cette partie permettra donc d'interroger les formes d'organisation spatiale dans leur relation avec les usages.

**Hypothèse 3 - *Le discours transmis par Pasteur :
l'appropriation quotidienne et les usages du lieu comme
reflet et complément au discours transmis.***

Notre dernière hypothèse pour cette recherche portera sur l'appropriation quotidienne et les usages au sein d'un espace, comme reflet et complètement du discours transmis par les concierges du lieu. En effet, nous pensons que le discours occupe une place importante dans l'usage de ce lieu. Ce discours, qui permet de transmettre la mémoire du lieu, son histoire, est transmis à chaque hôte, à chaque occupant et occupante de ce lieu. Ce discours est en premier lieu émis par les concierges du lieu aux hôtes, et c'est ensuite par les hôtes qui occupent le lieu que ce discours est transmis. Ils deviennent à leur tour détenteurs du discours et de ce fait, un relais dans la transmission des valeurs de ce lieu. Ainsi, cette transmission du discours et de l'histoire de l'Hôtel Pasteur occupe une place importante dans la définition des valeurs du lieu, des valeurs dans l'usage quotidien, dans les manières de faire et d'agir. Nous pensons en effet que la production du discours de l'Hôtel Pasteur occupe une place très importante dans la construction et l'identité de ce lieu. Ce discours s'alimente par la pensée des forces vives qui ont, un moment donné, pris acte de ce lieu, construit avec lui. Le discours de ce lieu s'effectue donc depuis les débuts de l'Université Foraine, en 2012. Ce discours s'alimente, évolue, se transforme en fonction des personnes qui y passent. Cependant, les valeurs inhérentes au lieu restent dans une même lignée de pensée depuis ses débuts. Ses valeurs sont donc transmises par l'oralité, aux différents hôtes, aux visiteurs et aux visiteuses. Mais, elles constituent également des actes écrits, qui façonnent ainsi l'identité et la pensée du lieu. Aussi, c'est auprès de ces différents écrits que les actes de la pensée de l'Hôtel Pasteur se forme.

En somme, le discours de l'Hôtel Pasteur paraît tenir une place importante dans l'identité du lieu. En effet, nous pensons qu'il est important d'analyser

la place que le discours a dans l'identité de Pasteur, et ainsi, la place qu'il occupe dans les usages quotidiens du lieu. Nous pensons en effet que le discours émis à l'Hôtel Pasteur peut, d'une certaine manière, conditionner les usages qui sont réalisés par les hôtes dans ce lieu, du moins, pour les hôtes réalisant des séjours longs. Nous pensons donc qu'il est important d'analyser la place de ce discours au sein de l'Hôtel Pasteur.

Présentation du terrain de recherche : l'Hôtel Pasteur à Rennes

« Une place publique avec un toit »

C'est ainsi que se définit l'Hôtel Pasteur, édifice du 19^{ème} siècle, ancienne faculté de médecine réhabilitée en un lieu des possibles. Un lieu des possibles, un lieu de commun, un lieu d'expérimentation. À ses débuts, sous le nom de l'Université Foraine, sa présence fait écho. Les murs résonnent par les rires, les doutes, les expérimentations de chacun et chacune. Présent au sein du paysage Rennais depuis 2012, l'Hôtel Pasteur ne cesse de coconstruire son récit, avec les personnes franchissant les portes de son lieu. C'est alors sur ce terrain d'étude que nous allons tenter de mener notre recherche, en mettant en lien nos observations avec nos recherches théoriques.



Figure 1 : Photo du bâtiment Pasteur

²⁷ Crédit photo : Encore Heureux Architectes

L'hôtel Pasteur, c'est le fruit d'une expérience architecturale qui a débuté en 2013. Cependant, c'est avant tout en 1896 que le bâtiment Pasteur ouvre ses portes, conçu par l'architecte Jean-Baptiste Martenot. Il y accueille la faculté des sciences puis la faculté dentaire jusqu'en 2018. Ce bâtiment fait intrinsèquement partie du paysage rennais, tant pour son récit que pour son architecture grandiose.

Définir l'Hôtel Pasteur reste une tâche complexe. À l'origine, son nom était l'Université Foraine. C'est en 2013 que la ville de Rennes répond à la proposition de Patrick Bouchain et Sophie Ricard, architectes. Ils lancent l'Université Foraine, qui devient un endroit d'expérimentation, pour venir faire un pas de côté. En effet Patrick Bouchain, - architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe français - est contacté par la mairie de Rennes pour mener un projet sur ce bâtiment, qui abritait jusqu'en 1967 la fac des sciences, avant sa délocalisation sur le campus de Beaulieu. Par la suite et jusqu'en 2006, le bâtiment était occupé par la fac dentaire. C'est donc sous la demande du maire de l'époque, Daniel Delaveau, (2009-2014) que Patrick Bouchain détient la mission de donner un nouvel usage au bâtiment qui est à ce moment quasi vacant. En effet, seul le premier étage fût occupé de 2006 à 2018, par le centre hospitalier dentaire. Patrick Bouchain, aux côtés de Sophie Ricard, architecte et urbaniste AMO, mène donc une permanence architecturale, à Pasteur, qui durera près de 3 ans. Le nom donné à ce lieu durant cette période sera celui de l'Université Foraine.

C'est en 2014, à la suite de l'Université Foraine, que la ville de Rennes engage la réhabilitation du bâtiment. En effet, la ville de Rennes a souhaité réaménager le bâtiment tout en laissant place à l'expérimentation qui avait pris forme depuis l'occupation de ce bâtiment. C'est donc à partir de cette période que naît le projet de construction d'une école maternelle, au rez-de-chaussée, ainsi que l'édulab Pasteur, un lieu dédié aux pratiques pédagogiques et numériques, au premier étage. Les autres espaces sont mis à disposition pour l'association collégiale l'Hôtel Pasteur.

Le bâtiment a donc connu une phase de chantier de réhabilitation d'environ trois ans, de 2018 et jusqu'à sa réouverture en 2021. Des associations d'insertion, des organismes de formation, ainsi que des écoles ont participé au projet, afin d'ouvrir le lieu au support de formation et aux différents profils. C'est Territoires publics qui a conduit le projet pour la ville de

Rennes, et ce sont également les architectes Nicolas Chambon et Encore Heureux qui ont pris part au projet.

Le chantier de réhabilitation s'est donc achevé en mars 2021. Aujourd'hui, l'Hôtel Pasteur est un lieu qui tient sa place dans une démarche d'expérimentation, de perpétuel renouvellement. C'est également avant tout une aventure humaine, puisque l'Hôtel Pasteur est une association collégiale, constituée de 5 collègues : collègue des hôtes, collègue des partenaires, veilleurs, collègue du lieu et collègue des permanents. « *Selon le principe de la gouvernance ouverte, certains de ces collègues restent ouverts à celles et ceux qui souhaitent s'y investir ou qui sont activé-es par le conseil collégial pour alimenter les réflexions* ». ²⁸ C'est ensemble qu'ils et elles prennent les décisions par consensus, lors des conseils. Les membres sont renouvelés tous les ans, lors d'une assemblée générale mixte.

L'idée de ce lieu, c'est d'accueillir des personnes venant faire à Pasteur ce qu'ils ne peuvent pas faire ailleurs. « *L'idée est de mettre le bâtiment à l'épreuve par l'usage des besoins issus de la société civile qui ne trouveraient pas leur place dans le cadre d'institutions plus classiques, peut-être trop codifiées* ». ²⁹ L'Hôtel accueille des hôtes pour des séjours allant de 3 heures à 3 mois. La volonté de faire des durées de séjours sur des temporalités assez courtes permet d'accueillir des projets qui se renouvellent, qui bougent. Les espaces sont investis par tout type d'horizon : social, artistique, éducation, santé, etc. Il y a cette volonté de ne pas vouloir être figé dans un domaine particulier et d'ouvrir la voie à la pluralité des disciplines. « *Place publique avec un toit, laboratoire, école hors les murs, champignonnière, salle de boxe dans une bibliothèque, cabane, chantier un jour, jardin le lendemain* » ; l'Hôtel Pasteur ne peut se résumer simplement, tant il abrite de nombreux projets et hôtes, sans cesse en renouvellement.

²⁸ *Hôtel Pasteur*. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://www.hotelpasteur.fr/Lesmembres>

²⁹ Alice-Anne Jeandel. « L'hôtel pasteur, de la faculté dentaire à l'école buissonnière : un tiers-lieu multi-usages », *L'Observatoire*, vol. 52, no. 2, 2018, pp. 46-49, page 46.

Méthodologie

Notre objet de recherche porte donc sur l'influence que la structuration, la conception, le bâti, les valeurs, le discours, que l'environnement sensible en général peut avoir sur les usages et les pratiques des personnes qui occupent ce lieu. Pour réaliser au mieux ce travail de recherche, nous avons donc tout d'abord construit une réflexion théorique autour de thématiques en aménagement, en urbanisme. Cette réflexion s'alimente ensuite par des travaux autour des pratiques et des usages, autour du faire. Ainsi, nous tenterons de mettre en lumière le rapport qu'un individu entretient avec l'espace.

Dans un second temps, pour mener à bien cette recherche, nous avons réalisé une analyse corpus, pour tenter d'analyser précisément la création et la diffusion du discours de l'Hôtel Pasteur. En effet, le discours produit par l'Hôtel Pasteur occupe une place très importante dans la construction de son identité et ainsi son existence. L'histoire de l'Hôtel Pasteur se transmet sans cesse, au travers des hôtes, des visiteurs et visiteuses, et il y a cette volonté d'accorder une forte place à ce discours. Celui-ci s'oriente au travers de fortes valeurs, plaçant l'individu au centre des usages, des savoirs, du faire. Des valeurs qui revendiquent le droit à l'erreur, le droit d'essayer, de se tromper, de réussir. Le discours porte également une forte dimension communautaire et égalitaire, puisque l'association l'Hôtel Pasteur s'organise autour d'un modèle collégial, rejetant toute forme de hiérarchie entre membres, et ainsi privilégiant la discussion et l'accord par consensus. « Une place publique *avec un toi* ». C'est souvent sous cette expression que se définit l'Hôtel Pasteur, qui tente de mettre en lumière l'ensemble de valeurs, pratiques et idéologies partagées au sein de ce lieu. « *Situé hors des entreprises et des administrations, l'Hôtel Pasteur est un espace et un temps d'activités inhabituels, un ailleurs (...) L'hôtel Pasteur doit donc être un lieu où le risque qu'induit la nouveauté est une normalité, où le résultat final ne fait l'objet d'aucun culte, où l'échec participe à l'apprentissage. C'est ce qui permet à l'Hôtel Pasteur d'être un lieu d'émancipation et de créativité, un lieu producteur de nouvelles motivations et de nouvelles énergies* ». **(Annexe 1)** L'Hôtel Pasteur semble porter une idéologie et des valeurs fortes. C'est ainsi qu'il nous a paru pertinent de travailler autour de l'analyse

des ressources écrites produites par l'Hôtel Pasteur, pour ainsi tenter de mettre en relief le discours transmis, et les usages réels réalisés au sein du lieu. De plus, il apparaît pertinent de mettre en évidence le discours émis par l'Hôtel Pasteur, et le discours ressenti par les usagers de ce lieu.

Dans un troisième temps, c'est également sous une démarche d'observation participante que nous souhaitons réaliser notre étude. Étant plongé au sein de notre étude de terrain pendant près de 6 mois en tant que stagiaire, il sera plus accessible de s'appropriier les espaces, les problématiques et les analyses qui en découlent. La méthode participante permet d'analyser les modes de vies des individus au sein des espaces. Cette pratique reste plutôt quantitative, il s'agit donc d'avoir une approche qualitative que nous pourrions retrouver avec l'entretien semi-directif. Celui-ci nous permettra de recueillir des données auprès des usagers eux-mêmes. Ces entretiens permettent de constituer un corpus d'analyse, que nous mettrons en lien avec notre premier corpus d'articles scientifiques recensées lors de la première partie du travail de mémoire.

Il s'agira de comprendre, au travers nos différents entretiens, la manière dont les personnes venues en séjour à l'Hôtel Pasteur ont pu être impactées par le lieu, l'environnement, les valeurs, les discours qui y sont rattachés. Pour cela, nous avons choisi de mener des entretiens avec des profils différents, pour garder une pluralité d'expériences et de ressentis. À travers ce questionnaire, nous chercherons à comprendre et analyser les usages faits au sein de l'Hôtel Pasteur, et de prouver (ou non) qu'un environnement urbain (ici, l'Hôtel Pasteur) puisse jouer un rôle d'influence dans les pratiques des usagers. Il s'agira également, dans la même pensée, de comprendre s'il existe un attachement à un environnement, un lieu, (objet) et comprendre comment cet attachement peut modifier la perception et les pratiques des usagers (sujet). De comprendre, pour reprendre la pensée de Patrizia Laudati, comment l'expérience sensible des individus (valeur symbolique) peut être un vecteur de médiation urbaine dans la relation entre l'usager (sujet) et l'espace (objet).

Notre étude de terrain étant l'Hôtel Pasteur, il paraît évident que ce sont les usagers du lieu (l'Hôtel Pasteur) et leur expérience qui constituent une place importante dans notre analyse. Ce sont les hôtes pour séjour long qui nous intéressent principalement. Nous estimons en effet pour notre travail qu'un

attachement à un lieu peut être plus fort lorsqu'on l'habite ce lieu sur une temporalité assez longue. Notre échantillon ne prendra donc pas en compte les différences d'âge ou de genre. Cependant, le lieu étant généralement fréquenté pour des séjours longs par des personnes d'âges similaires, notre population reflète probablement une catégorie d'âge plus qu'une autre, mais ce n'est pas d'une volonté propre dans cette enquête d'intégrer des personnes d'âges équivalents. Nous réaliserons des entretiens auprès de 6 usagers de l'Hôtel Pasteur, pour comprendre ainsi leur expérience, leur rapport au lieu, leurs usages. Nous interrogerons également 2 concierges de l'Hôtel Pasteur pour analyser la place du discours présent, son impact, son reflet au sein du lieu, et le rapport que les hôtes entretiennent avec ce discours.

Entretiens

Hôtes de Pasteur

Pour ces entretiens, nous avons interrogé 6 anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, dont certains et certaines sont actuellement membres de l'association à travers le conseil collégial.

Brut De Pomme, (Benjamin et François) occupait l'espace du studio garde de robe de septembre 2021 à janvier 2022. Ces derniers occupaient leur espace avec l'association La P'tite Planche. Ils sont tous les deux membres du conseil collégial au sein du collège des hôtes.

Charly Gutierrez est actuellement médiateur pour l'aménageur dans un quartier prioritaire en renouvellement urbain. Il est cofondateur du collectif Indien-nes dans la ville (IDLV), qui a notamment pris forme lors de son séjour long à l'Hôtel Pasteur (1 an et demi). Il est actuellement membre du conseil collégial dans le collège les hôtes.

Pierre Durozoi, coordinateur de l'association Keur Eskemm, a contribué à créer et développer l'association l'Hôtel Pasteur, notamment via les actes de Venise, à la biennale architecturale de Venise en 2018. Il s'est rendu sur deux séjours longs (6 mois) à l'Hôtel Pasteur, avec le Laboratoire artistique

populaire, un laboratoire de 6 mois autour de l'occupation et l'appropriation d'espaces vacants par des pratiques artistiques.

Ophélie Cornec a lancé son projet l'Atelier Cosmique, en 2021. Sa pratique consiste à fabriquer des objets en résine, avec des déchets ramassés sur les plages. Une démarche responsable, engagée et créative qu'elle est venue expérimenter à l'Hôtel Pasteur, de septembre à décembre 2021. Elle est actuellement membre du conseil collégial dans le collège des hôtes.

« **Le rayon extraordinaire** » est un projet de création mené par les artistes Flavien Théry et Fred Murie qui aboutira à la présentation d'une exposition aux Champs Libres en 2022-2023. Ils sont venus en séjour à Pasteur de septembre 2021 à janvier 2022.

Emma Real Molina est architecte de formation. Elle a orienté sa pratique vers la peinture, qu'elle est venue expérimenter en séjour à Pasteur de septembre à décembre 2021. Elle est actuellement membre du conseil collégial à travers le collège des hôtes.

Items	Sujet	Questionnements entretiens
	Présentation générale	Présentation brève de la personne interrogée
Pasteur	Découverte de Pasteur	Comment et quand as-tu découvert l'Hôtel Pasteur ?
	L'envie d'y résider	Pour quelle(s) raison(s) as-tu voulu venir en séjour à Pasteur ? Pour combien de temps ?
	Usages à Pasteur	Quelle(s) étai(en)t ta ou tes pratiques lors de ton séjour à Pasteur ? Ont-elles évolué au long de ton séjour ? Si oui, penses-tu que le fait "d'habiter" un certain espace puisse

Séjour à Pasteur		influencer certaines pratiques et usages ?
	Attachement à Pasteur	<p>Penses-tu que des personnes présentes à Pasteur ont pu exercer une influence sur ton usage au sein du lieu ? (Collaboration, entraide, etc.)</p> <p>Pense-tu qu'il puisse exister une certaine notion de communauté à l'Hôtel Pasteur ? Pourquoi ?</p> <p>Penses-tu pouvoir développer un attachement au lieu de Pasteur ?</p>
	Discours sur Pasteur	<p>Est-ce que le discours transmis à ton arrivée à Pasteur t'a semblé important dans l'usage que tu as fait de ce lieu, et ainsi ta manière de le voir et de l'appréhender ?</p> <p>Penses-tu que ce discours occupe une place importante dans l'usage et l'identité du lieu ?</p> <p>Lors de ton séjour, as-tu retrouvé les valeurs transmises par le discours qui est émis ?</p>
	Pasteur dans la ville	Pour toi, que représente l'Hôtel Pasteur au sein de la ville ?
Conclusion		Pour finir, en quelques mots, comment pourrais-tu définir ton expérience à Pasteur ?

Concierges de Pasteur

Gwenola Drillet est coordinatrice générale de l'association l'Hôtel Pasteur depuis 2016.

Jade Bechtel est coordinatrice du lieu à l'association l'Hôtel Pasteur depuis septembre 2020. Elle a également été hôte de l'Hôtel Pasteur en 2014.

Items	Sujet	Questionnements entretiens
Profil	Présentation générale	Présentation brève de la personne interrogée
Pasteur	Découverte de Pasteur	Comment et quand as-tu découvert l'Hôtel Pasteur ? Depuis quand fais-tu partie de l'association de l'Hôtel Pasteur ? Pour quelles raisons ?
	Attachement à un lieu	Avec l'expérience du lieu que tu as et que tu as eu, penses-tu avoir développé un attachement au lieu de Pasteur ?
	Discours	Pasteur porte une grande importance au discours, à l'histoire, à la transmission.
	Venise	Est-ce que les actes de Venise ont marqué et acté ces années de réflexion et de travail autour d'une construction d'un discours ?
	Valeurs	Pour toi, quelles sont les principales valeurs défendues par le discours de l'Hôtel Pasteur ?

	Identité	Est- ce que ces valeurs constituent en partie l'identité forte de Pasteur ?
Transmission	L'accueil	En tant que concierge, lorsque vous accueillez des nouveaux hôtes, vous devez leur transmettre l'histoire de Pasteur.
		Lors de ce temps, évoquer vous les valeurs du lieu ou évoquer vous "simplement" l'histoire de ce lieu ?
	Manière de transmettre	Des hôtes que nous avons interrogés affirment que pour eux, le discours se comprend de manière tacite, qu'il se comprend à l'usage du lieu.
Est-ce une volonté de votre part de faire comprendre les valeurs de Pasteur à l'usage du lieu ?		
Le discours de Pasteur est-il en perpétuel renouvellement ? S'agit-il alors de le requestionner collectivement lorsque quelque chose ne fait plus sens ?		
Conclusion		Pour finir, pour toi, le discours de l'Hôtel Pasteur est-il le reflet des usages qui s'y passent ? Penses-tu que le discours puisse avoir certaines limites ?

Chapitre 1 : La définition d'un tiers-lieu se retrouve-t-elle dans le discours de l'Hôtel Pasteur ?

« Les lieux infinis sont des lieux pionniers qui explorent et expérimentent des processus collectifs pour habiter le monde et construire des communs.

Des lieux ouverts, possibles, non finis, qui instaurent des espaces de liberté où se cherchent des alternatives. Des lieux difficiles à définir car leur caractère principal est l'ouverture sur l'imprévu pour construire sans fin le possible à venir. Confrontés aux défis immenses de notre époque où les transitions écologiques peinent face à la domination de l'économie marchande, aux replis identitaires et à l'autoritarisme, il est urgent d'espérer. De s'inspirer d'expériences parfois éphémères mais concrètes et solidaires ».³⁰

Lieux infinis, lieux alternatifs, lieux hybrides, lieux indépendants ou intermédiaires, friches culturelles, espaces-projets ou encore fabriques artistiques, nombreux sont les termes utilisés aujourd'hui pour définir des lieux qui nous semblent parfois similaires. L'absence de terme unique pour définir ces lieux tend à montrer leur diversité. C'est pour cela que nous avons choisi de mettre en lumière la notion de "tiers-lieu". Notion plurielle, difficile à définir, elle semble s'apparenter au terrain de recherche que nous allons explorer, l'Hôtel Pasteur. Ce lieu défend l'idée de ne pas s'identifier à une notion en particulier. Cependant, il nous semblait important de définir ce lieu en parallèle avec des éléments théoriques, et c'est la notion de tiers-lieu qui paraît caractériser au mieux ce lieu.

En effet, aujourd'hui, le tiers-lieu peut apparaître comme une invitation à la transition, à une transformation sociale ; les individus s'y réunissent pour coconstruire, collaborer, avec des valeurs qui leurs sont propres. Le tiers-

³⁰ Lieux infinis. (s. d.). *Encore Heureux*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://encoreheureux.org/projets/lieux-infinis/>

lieu tend à s'apparenter à l'injonction sociétale contemporaine, et illustre une certaine forme d'organisation plus saine, donnant la possibilité d'agir ensemble, laissant place à l'altérité. Cette notion de tiers-lieu a été développée par le sociologue américain Ray Oldenburg, dans son ouvrage *The Great, Good Place*, en 1989. Celle-ci fait référence aux environnements sociaux qui viennent après la maison et le travail, soit le « *troisième lieu* ». C'est un endroit où les personnes peuvent avoir des interactions sociales. Il peut être culturel, professionnel. Chaque tiers-lieux à son propre fonctionnement, mais ils se construisent tous autour d'une même philosophie : le « *faire ensemble* ».

*« Oldenburg signale-t-il un certain nombre de cafés, librairies et espaces intermédiaires où les individus peuvent se rencontrer et se réunir pour échanger de façon informelle. Pour cet auteur, ces tiers-lieux jouent une fonction essentielle pour la société civile, la démocratie et l'engagement civique ».*³¹

L'importance et le développement de ces tiers-lieux repose sur une idée de détachement par rapport à l'injonction sociétale du système mit en place. D'après Ray Oldenburg, « *les tiers-lieux sont importants pour la société civile, la démocratie, l'engagement civique et instaurent un sentiment d'espace* ». Pour le sociologue, le tiers-lieu est un « *développement croissant d'espace ouverts, hybrides (entre le domicile et le travail) et qui facilite la rencontre entre des acteurs hétérogènes et des ressources multiples* ». ³²

³¹ Besson, R. (2017). Rôle et limites des tiers-lieux dans la fabrique des villes contemporaines. *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 34, Article 34.
<https://doi.org/10.4000/tem.4184>

³² Besson, R. (s. d.). *L'hypothèse des tiers lieux culturels*. The Conversation. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://theconversation.com/lhypothese-des-tiers-lieux-culturels-92465>

1. Le tiers-lieu selon Ray Oldenburg

La notion de tiers-lieu paraît englober un ensemble de lieux qui ne se ressemblent pas toujours totalement. En effet, la définition initiale de R. Oldenburg recouvre un spectre de lieux beaucoup trop large. Pour le sociologue, le tiers lieu se définit par huit à dix dimensions : « *la neutralité, le nivellement des différences sociales, la discussion comme principale activité, l'accessibilité, l'ambiance conviviale, l'environnement sympathique et familial. Le tiers-lieu procurerait ce faisant de manière inhérente un sentiment de liberté ; il apporterait un sentiment d'appartenance, une capacité d'ancrage dans une communauté. D'autres critères sont à relever comme la capacité à provoquer le bien-être, la régénération sociale de l'individu, etc.* ». ³³ Nous voyons donc qu'avec une telle définition, les éléments de caractérisation peuvent s'appliquer et se présenter à n'importe quel type de lieux. C'est également dans le domaine de la psychologie sociale que s'est ensuite développée la notion d'aires intermédiaires, par G.-N. Fischer en 1989. Cette aire est caractérisée par une catégorie de lieux échappant au « *contrôle social, aux interdictions et à la surveillance* ». ³⁴ Celle-ci est proche de la notion de tiers-lieu, s'inscrivant dans des logiques et des définitions de lieux intermédiaires, alternatifs. Caractériser la notion de tiers-lieu relève donc d'une certaine difficulté, tant sa définition trop générale tend à englober tout type de lieu en un seul sens. C'est d'ailleurs cette définition un peu trop générale qui a provoqué de vives critiques de la part de « *groupes sociaux se réclamant des valeurs libertaires d'Internet et à l'origine de contre-définitions* ». ³⁵ Cependant, au sein de ces lieux, c'est la philosophie commune du sens collectif qui tend à rassembler.

³³ Ferchaud, F., & Dumont, M. (2017). Les espaces de fabrication et d'expérimentation numérique sont-ils des tiers-lieux ? *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 34, Article 34. <https://doi.org/10.4000/tem.4203>

³⁴ Ferchaud, F., & Dumont, M. (2017). Les espaces de fabrication et d'expérimentation numérique sont-ils des tiers-lieux ? *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 34, Article 34. <https://doi.org/10.4000/tem.4203>

³⁵ Ferchaud, F., & Dumont, M. (2017). Les espaces de fabrication et d'expérimentation numérique sont-ils des tiers-lieux ? *Territoire en mouvement Revue de géographie et*

2. L'hypothèse des tiers-lieux culturels

De fait, aujourd'hui, nous pouvons observer que certains tiers-lieux se placent et agissent dans des thématiques bien particulières (environnement, art, santé, social, design, etc.). D'autres s'inscrivent notamment dans un travail porté à la nouvelle fabrique de la ville, et ainsi aux nouvelles méthodes de construction, qui agissent au gré d'un urbanisme inclusif, où la mixité entre les professionnels et les habitants de la ville se crée. L'hypothèse est celle de la naissance d'un nouveau type de tiers-lieu, celui des tiers-lieux culturels. Ce sont des espaces hybrides, ouverts, qui placent les individus - ou l'usager - au cœur des relations de partage, des processus d'apprentissage, de diffusion, de collaboration et de production de la connaissance. On observe une importance dans la notion d'expérimentation au sein des différents tiers-lieux. Les tiers-lieux culturels s'appuient notamment sur « *des modèles d'apprentissage collectif et fondés sur le faire* ». ³⁶ La notion de faire relève donc une toute importance, puisque les individus se retrouvent collectivement autour de celle-ci, dans une optique de création, de projet, de réflexion. L'auteur Besson caractérise également dans son article *L'hypothèse des Tiers Lieux culturels*, les tiers-lieux culturels comme étant des *laboratoires d'expérimentation*. Ils se renouvellent en permanence, laissant place à l'expérimentation de chacun et chacune. « *On pense aussi aux expériences d'urbanisme temporaire comme l'Hôtel Pasteur à Rennes ou les Grands Voisins. (...) Ces différents lieux culturels ont en commun de sortir d'une vision élitiste et diffusionniste de la culture et des savoirs, pour s'intéresser aux acteurs informels et aux espaces de la vie quotidienne* ». ³⁷ Pour lui, les tiers-lieux culturels ont cette volonté de se détacher d'une vision et d'une pensée dominante de la culture. Ces lieux laissent place au droit à l'erreur, à l'expérience, et aux différentes pratiques que chacun et chacune peuvent venir exercer et tester.

aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning, 34, Article 34.
<https://doi.org/10.4000/tem.4203>

³⁶ Besson, R. (s. d.). *L'hypothèse des tiers lieux culturels*. The Conversation. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://theconversation.com/lhypothese-des-tiers-lieux-culturels-92465>

³⁷ Besson, R. (s. d.). *L'hypothèse des tiers lieux culturels*. The Conversation. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://theconversation.com/lhypothese-des-tiers-lieux-culturels-92465>

« Notre hypothèse est que nous assistons à l'émergence d'une nouvelle catégorie de tiers lieu, les tiers-lieux culturels. Nous les définissons comme des espaces hybrides et ouverts de partage des savoirs et des cultures, qui placent l'utilisateur (le visiteur, le lecteur, l'étudiant, le spectateur...), au cœur des processus d'apprentissage, de production et de diffusion des cultures et des connaissances ». Raphaël Besson

Les tiers-lieux culturels semblent donc être une catégorie englobée par le terme général et global du « tiers-lieu ». Ils tendent à correspondre à des espaces ouverts, où circule des valeurs d'apprentissages, de communication, mais surtout de relations sociales entre les individus. L'utilisateur est placé au centre de toutes ces pratiques. Il existe une forte hétérogénéité de tiers-lieux qui diffèrent par leur taille, leur mode de fonctionnement, leur modèle économique, leur espace et les fonctions qu'ils accueillent. Souvent, les actions des tiers-lieux se développent dans le cadre d'un urbanisme que certains qualifient de « tactique », voire de « précaire ».

En ce qui concerne l'Hôtel Pasteur, nombreuses des valeurs citées ci-dessus se retrouvent au sein du lieu et de son fonctionnement. En effet, l'Hôtel Pasteur revendique cette notion d'expérimentation, de droit à l'erreur. L'Hôtel Pasteur se caractérise par cette volonté de construire, d'élaborer, d'expérimenter des choses que l'on ne pourrait pas faire ailleurs. On retrouve également l'idée de partage, de collaboration, de création collective. De plus, l'Hôtel Pasteur ne peut se qualifier comme un tiers-lieu classique. En effet, il relève des notions d'expérimentation, de démarches alternatives, de création, de socialisation, d'un lieu ouvert.

3. La création d'une communauté

Ray Oldenburg, dans son article *Our Vanishing "Third Places"*. *PLANNING COMMISSIONERS JOURNAL*, 25, signale le fait que, depuis la seconde guerre mondiale, la plupart des zones résidentielles ont été conçues pour protéger les gens de la communauté plutôt que de les y relier. *"An electronically-operated garage door out front and a privacy fence out back afford near-total protection from those who, in former days, would*

have been neighbors”.³⁸ La conception des quartiers fait perdre aux individus leur lien social, leur appartenance à une communauté, aussi les espaces résidentiels étant devenus ultra individualisés. “*Nor is it a coincidence that the joie de vivre cultures of the world are those in which third places are regarded as just as essential as home and work*”.³⁹ Il soulève l’importance que le tiers-lieu peut avoir dans la capacité des personnes et des cultures à accéder à la « joie de vivre », le tiers-lieu rassemblant les individus pour créer un espace collectif, de partage. Le tiers-lieu aurait le rôle de réunir une communauté, réunir des individus ensemble, dans un espace de partage. La condition d’existence d’une communauté tient dans le fait de « *regarder dans la même direction* ». Pour Ferdinand Tönnies, la communauté est une donnée sociale, un organisme, un corps sur lequel sont rattachés plusieurs entités, qui détiennent chacun des pouvoirs égaux entre eux. Ingeburg Lachaussée rajoute que « *l’entente dans la communauté résulte de l’acceptation de la place de chaque membre, a priori, dans un groupe de petite taille, comme la famille, le voisinage, le petit village* ». ⁴⁰ De plus, il est intéressant de voir que la population des tiers-lieux y est très hétéroclite. On retrouve en effet différents types de profils au sein de ceux-ci, « *jeunes issus du monde de l’open source, employés de banque ou de la chambre de commerce en conversion personnelle, militants associatifs de l’économie solidaire ou bidouilleurs numériques du monde de l’art, ils cherchent une voie pour assurer leur subsistance en respectant des valeurs qu’ils ne trouvent pas dans un monde salarial bousculé par la mondialisation libérale* ». ⁴¹ En effet, nombre d’entre eux sont des personnes à la recherche d’un endroit des possibles.

³⁸ Ray Oldenburg. (1997, 15 janvier). Our Vanishing “Third Places. *PLANNING COMMISSIONERS JOURNAL*, 25. <https://docplayer.net/139843664-Our-vanishing-third-places-by-ray-oldenburg.html>

³⁹ Ray Oldenburg. (1997, 15 janvier). Our Vanishing “Third Places. *PLANNING COMMISSIONERS JOURNAL*, 25. <https://docplayer.net/139843664-Our-vanishing-third-places-by-ray-oldenburg.html>

⁴⁰ Lachaussée, I. (2017). La communauté : Ferdinand Tönnies et la sociologie allemande. *Communication & Organisation*, 52(2), 15-23, page 17. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.5619>

⁴¹ Liefoghe, C. (2018a). Le tiers-lieu, objet transitionnel pour un monde en transformation. *L’Observatoire*, 52(2), 9-11. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0009>

L'ensemble des personnes que nous avons interrogées ont ressenti ce sentiment de communauté à l'Hôtel Pasteur. Ophélie Cornec, ancienne hôte de l'Hôtel Pasteur précise qu'il y a « *une grande communauté à Pasteur* ».

Le tiers-lieu, comme lieu de construction autour de valeurs communes a donc comme caractéristique de regrouper, et faire entendre du commun. Le commun, c'est -à -dire, « *qui s'applique, qui appartient ou incombe à toutes les personnes ou à toutes les choses d'un ensemble considéré* ». ⁴² Ici, on tente de prendre le commun comme l'ensemble des possibilités qui réunit les personnes dans un tiers-lieu ; le commun qui fait sens, pour ces personnes, qui font qu'elles se réunissent, autour d'idées, d'actions, de revendications communes. Elles se réunissent autour d'intérêt commun. » *La conception de représentations communes est ce qui distingue le tiers-lieu des autres lieux de rencontre qui structurent la société tels que l'espace public ou un marché* ». ⁴³ La communauté qui s'organise autour du commun est basée sur une organisation qui rassemble, qui adhère à une politique où le partage, l'équité, l'égalité est remise au centre de toutes relations. Pour Deleuze, les différentes singularités - sujets - entre eux constituent davantage des agencements collectifs plutôt qu'un sujet collectif. Ainsi, ce qui produira ces agencements collectifs et qui réunira ceux-ci, c'est le commun, c'est-à-dire « *une production du sens et des usages communs entre les différentes parties qui permettent l'intégration des individus et règles de conduite au sein du groupe dans une perspective d'auto-institution évitant la sclérose institutionnelle et la reproduction des hiérarchies* ». ⁴⁴ Ce commun aurait la fonctionnalité de fonder un cadre pour l'ensemble des entités. L'Hôtel Pasteur est un lieu partagé avec deux autres entités, il est alors important de respecter au mieux les règles des différents espaces communs. Pour cela, un guide de séjour est remis à chaque hôte venant

⁴² *Commun: Définition de Commun.* (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/commun>

⁴³ Burret, A. (2018). Refaire le monde en tiers-lieu. *L'Observatoire*, 52(2), 50-52. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0050>

⁴⁴ Simon Le Roulley. L'autogestion c'est du boulot ! Regards sociologiques sur la construction d'une expérience autogestionnaire et autonome. *Journées de recherche : Autogestion et travail. Un état de la question*, RT 25 et 30 de l'AFS, avec le LIRSA, le CPN, le CEET et le LISE, Oct 2017, Paris, France.

rejoindre le lieu. Chaque hôte se doit de respecter ce qui est appelé les « règles du jeu » de l’Hôtel Pasteur. Avec ces règles du jeu à respecter par l’ensemble des passants et passantes à l’Hôtel Pasteur, on peut retrouver cet esprit de communauté, avec des lieux partagés, etc. Partageant les mêmes idées d’expérimentation et de droit à l’erreur, les hôtes de Pasteur peuvent ainsi se retrouver autour de commun.

De plus, avec l’avènement des nouvelles technologies, nous sommes à présent hyperconnectés ; il est ainsi possible de rentrer en contact avec des personnes à l’autre bout du globe. Les tiers-lieux ont été marqués par cette arrivée du numérique et des nouvelles technologies, ce qui est par ailleurs à l’origine de leur développement. En effet, les espaces de coworking, les fab-labs, etc sont nés de cette impulsion du numérique. De ce fait, cet attrait pour le numérique et ce lien créé entre les différents individus peut se référer à la notion de village planétaire, développé par McLuhan, dans son ouvrage *The medium Is the message*. En effet, pour lui, nous sommes dans un monde unifié, où les informations circulent par les mass media, ce qui permettrait alors d’unifier toutes les micro-sociétés pour créer un seul village.

*« D’où l’importance de créer un écosystème humain – celui de Wikipédia comprend des pompiers, concierges, jardiniers qui vont animer les communautés, et même des stewards qui vont accueillir les novices. D’où l’importance aussi des événements – talks, drinks, hackathons – qui vont stimuler la communauté et faire fonctionner à plein le principe de réputation ».*⁴⁵ Il est important de faire intervenir de nombreux temps forts au sein d’un tiers-lieux pour continuer à faire vivre la communauté, autour de thématiques plurielles où les individus peuvent s’investir collectivement. À l’Hôtel Pasteur, après la réouverture a eu lieu un hackathon d’une semaine coorganisé par l’EduLab Pasteur, les Indiens Dans La Ville, l’école d’informatique Epitech, et les Fablabs rennais avec le soutien des entreprises locales Eegle et Zenika. *« Pendant une semaine, makers, hôtes, concierges, développeurs et développeuses, étudiant-e-s, curieux-se se sont lancé-s dans une aventure collaborative et ludique pour identifier des données pertinentes que nous pourrions valoriser dans le lieu et sur le site*

⁴⁵ Nghiem, T. (2013). Modèles coopératifs émergents. *Multitudes*, 52(1), 110-120, page 116. <https://doi.org/10.3917/mult.052.0110>

internet ». ⁴⁶ Cette semaine de réflexion collective a permis l'élaboration de quatre prototypes à utiliser dans le futur, à l'Hôtel Pasteur. Ces temps forts permettent de se réunir collectivement, d'activer les idées et les ressources de chacun et chacune, de faire vivre la communauté autour de problématiques, qu'elles soient propres au lieu, ou non. L'objectif ici, c'est de donner un accès à tous et toutes à ces temps forts, pour permettre de faire vivre et perpétuer la communauté, et ainsi le commun qui s'est créé au sein de l'ensemble de ces individus.

Dans un autre temps, les territoires et les collectivités territoriales jouent un rôle majeur quant à l'existence et la pérennisation des tiers-lieux. Ils détiennent en effet un rôle dans « *cette transformation en faisant naître des écosystèmes de la connaissance relocalisés par la pratique et l'échange* ». ⁴⁷ Les tiers-lieux permettent alors des *territoires intelligents et des communautés apprenantes*. Ils s'essayent à faire exister des terrains coopératifs, collaboratifs, solidaires, pour transformer nos manières de faire, de vivre, et ainsi d'appréhender au mieux notre quotidien.

4. Le tiers-lieu comme réponse à un besoin d'agir

« La reconfiguration du « faire » qui est en jeu dans ces nouvelles pratiques artisanales implique ainsi de nouveaux rapports à l'environnement, l'émergence de nouvelles formes ouvertes de communautés, de nouveaux partages entre espace public et espace privé, pratique artistique, artisanale, scientifique et militante, qui prennent la forme d'une nouvelle « fabrique du sensible », comme recherche de « la constitution d'un monde sensible commun, d'un habitat commun, par le tressage d'une pluralité d'activités humaines ». ⁴⁸

⁴⁶ *Nouvel hackathon à l'Hôtel : Capter Pasteur*. (s. d.). Hôtel Pasteur. Consulté le 10 janvier 2022, à l'adresse <http://www.hotelpasteur.fr/articles/49>

⁴⁷ Nghiem, T. (2013). Modèles coopératifs émergents. *Multitudes*, 52(1), 110-120, page 120. <https://doi.org/10.3917/mult.052.0110>

⁴⁸ Antonioli, M., Bureau, M.-C., & Rouxel, S. (2015). Tiers-lieux, communautés à l'œuvre. Bricolage et nouvelle « écologie du faire ». *Chimères*, 87(3), 129-137, page 130. <https://doi.org/10.3917/chime.087.0129>

La communauté créée au sein de ces tiers-lieux peut alors être le reflet d'une volonté militante. Ainsi, on observe alors une volonté de réappropriation de certains lieux afin de pouvoir en faire un lieu unique, propre à ce que les membres souhaitent développer. Le tiers-lieu peut être un moyen de construire un discours de rupture avec les normes imposées par la société traditionnelle. Le tiers-lieu s'empare de l'art, de la culture, de la peinture, de la musique, du travail, en créant un espace collaboratif, qui questionne d'autres moyens d'organisations. De plus, la dimension communautaire et la recherche du commun sont décrites comme des volontés à aspirer à de nouvelles formes d'organisation, de mode de vie, de penser, de fabrication. C'est avec ces idéaux que les makers se trouvent et s'essayent à répondre à un souci écologique. Les nouvelles formes de communautés s'articulent donc beaucoup autour de la notion de « faire ». En effet, on retrouve cette nécessité de bricoler, de recycler, de ne pas gaspiller. Cette nécessité de *Do it yourself* peut être mise en relation avec la pensée de Levis Strauss, qui « soulignait la capacité du bricoleur à exécuter un grand nombre de tâches diversifiées ». ⁴⁹ À présent, ce sont les makers contemporains qui développent des projets hétérogènes, projets qui répondent à des enjeux sociétaux, environnementaux, etc.

De ce fait, l'Hôtel Pasteur, anciennement l'Université Foraine, est né d'une volonté commune de réhabiliter un bâtiment vacant, vide, inutilisé. Il est né de cette volonté de créer un espace au sein de l'espace urbain où pourront se réaliser des choses qui ne peuvent prendre forme ailleurs. Il est né d'une volonté commune, de se retrouver, d'expérimenter des choses, de se tromper, d'essayer. L'Hôtel Pasteur c'est en effet le fruit d'une expérience architecturale qui a débuté en 2012. « *Le principe fondateur de l'Hôtel Pasteur est de partir du « non-programme ». L'idée est de mettre le bâtiment à l'épreuve par l'usage des besoins issus de la société civile qui ne trouveraient pas leur place dans le cadre d'institutions plus classiques, peut-être trop codifiées* ». ⁵⁰ Le non-programme, c'est partir de l'idée que le

⁴⁹ Antonioli, M., Bureau, M.-C., & Rouxel, S. (2015). Tiers-lieux, communautés à l'œuvre. Bricolage et nouvelle « écologie du faire ». *Chimères*, 87(3), 129-137, page 130. <https://doi.org/10.3917/chime.087.0129>

⁵⁰ Jeandel A-N. « L'hôtel pasteur, de la faculté dentaire à l'école buissonnière : un tiers-lieu multi-usages », *L'Observatoire*, vol. 52, no. 2, 2018, pp. 46-49, page 46.

bâtiment est mis à disposition pour toutes et tous, c'est être dans une forme de non-programmation et laisser place aux besoins des individus, qui ne trouvent pas d'endroit, de forme, de mise en place dans les lieux institutionnalisés. L'hôtel Pasteur, c'est un lieu pour laisser la place à toutes et tous pour venir expérimenter des choses, des projets. C'est aussi un lieu du droit à l'erreur.

5. Des espaces politiques singuliers

On a pu voir que les individus adhérents aux phénomènes des tiers-lieux alternatifs et culturels se retrouvent notamment par une volonté de créer du commun, entre eux, de développer des relations solidaires, saines, solides. Ils se retrouvent généralement autour d'une pensée commune. Ils se réinventent, agissent, collaborent autrement. Leurs aspirations à se retrouver au sein de ces différents lieux s'articulent par différentes volontés ; démarches écologiques, démarches citoyennes, démarches solidaires ; ils se construisent autour de différents enjeux sociétaux et politiques.

Tout d'abord, après plusieurs recherches, on a pu observer que les tiers-lieux alternatifs et culturels pouvaient être rattachés à un système d'organisation do-ocratique. Selon Mediapart, la do-ocratie est « *une forme d'auto-organisation dans laquelle les individus s'assignent eux-mêmes des tâches et les exécutent, en toute responsabilité* ». ⁵¹ Ainsi, les personnes ont de plus en plus de pouvoir en fonction de ce qu'ils font, c'est-à-dire de ce qu'ils accomplissent. Dans ce système, chaque individu a de l'influence en fonction de ce qu'il fait. La prise de décision et les initiatives sont alors remises au centre du projet. L'origine de ce modèle découlerait du Parti libertarien américain de Sean Haugh et Michael Gilson-De Lemos. Aujourd'hui, cette forme d'organisation est principalement appliquée dans

⁵¹ projet, L. R. du. (s. d.). *Les mots-clefs de l'univers des fab-labs*. Mediapart. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://blogs.mediapart.fr/edition/la-revue-du-projet/article/031114/les-mots-clefs-de-l-univers-des-fab-labs>

des lieux où vivent des communautés, dans des tiers-lieux notamment. Les individus s'organisent en marge, tente, fabrique.

*« Ils invitent à s'organiser autrement, ils donnent le pouvoir de faire à chacun, ils autorisent plus particulièrement le droit à l'erreur, ils invitent à ne plus attendre l'autorisation ; à faire, juste faire et accepter que l'autre fasse ».*⁵² Emmanuelle Roux

La sociologue Marie-Christine Bureau a interrogé différents tiers-lieux, en essayant de comprendre si leurs politiques et leurs organisations se révèlent d'une pratique autogestionnaire, ou do-ocratique. L'objectif de ces différents lieux était tout d'abord la mise en commun des connaissances, les rencontres, le partage. Le modèle sociocratique et do-ocratique visant à donner de l'importance à la libre coopération, à confiance mutuelle, mais en accordant une certaine place la passion et à l'initiative individuelle. Pour analyser ce système do-ocratique, elle prend l'exemple du tiers-lieu La Myne, en définissant ses modes de décisions au sein du lieu ; sa politique relève alors d'un schéma classique de bureau avec trois personnes, puis un CA (conseil administratif). Les personnes sont élues en AG, et les décisions se doivent de faire consensus entre les différents membres. La démocratie est élargie à de l'autogestion, dans sa prise de décision. Les membres du CA sont divers selon leurs sexes, âges, classe sociale, etc (militant, jeunes passionnés de création, d'art, profils très diverses). Dans tous ces différents profils, à la Myne, le point commun est que toutes ses personnes se passionnent pour quelque chose et ont le désir de trouver un sens à leur expérience. Ici c'est principalement le défi écologique ; on retrouve donc une volonté commune.

⁵² Roux, E. (2017, avril 17). En do-ocratie, concilier responsabilités et pouvoir d'agir, dans le même temps. *Medium*. <https://emmanuelle-roux.medium.com/en-do-ocratie-concilier-responsabilit%C3%A9s-et-pouvoir-dagir-2aa6aabd7b2c>

Au sein de l'association de l'Hôtel Pasteur, la hiérarchie n'existe pas. En effet, l'Hôtel Pasteur s'appuie sur un système collégial, c'est-à-dire qu'il n'existe aucune hiérarchie entre les membres du conseil. Chaque personne a le même pouvoir dans la prise de décision. Lors des conseils, les décisions sont prises par consensus. Lorsque celui-ci n'est pas atteint, c'est une décision par consentement qui est prise. Enfin, dans le cas de figure où ces deux prises de décision ne fonctionnent pas, la mise en place du vote sera nécessaire, ce qui, cependant, reste très rare. De plus, par la définition du système do-ocratique, l'Hôtel Pasteur peut paraître puiser certaines de ces idées dans ce type d'organisation. En effet, comme le caractérise la définition, le système do-ocratique remet au centre les prises de décisions, ainsi que les individus. Comme à l'Hôtel Pasteur, chaque personne a un pouvoir de décision équivalent. Chaque personne peut « faire », expérimenter, et la notion du droit à l'erreur se retrouve également dans cette forme d'organisation politique. Chaque personne peut faire partie prenante de l'association en s'investissant au sein du conseil collégial, en s'investissant dans la vie du lieu, dans les prises de décisions. Ophélie précise que « *on nous demande notre avis sur des choses, de la vie du lieu, on nous propose d'adhérer à l'association, on nous propose de faire partie du collège de hôtes (..) que des mains tendues pour faire partie de la vie du lieu* ».

Ainsi, l'Hôtel Pasteur retrouve dans sa manière de fonctionner des façons de faire proche de la philosophie défendue par la notion de tiers-lieu. On pourrait ainsi catégoriser l'Hôtel Pasteur comme tel. Cependant, c'est l'institutionnalisation général du terme qui donne à ce type d'espaces communs la volonté de se détacher de ce terme qui paraît à présent trop « institutionnel ». Cependant, les prémices de cette définition, avant même son institutionnalisation tendent à se reconnaître dans la philosophie de l'Hôtel Pasteur.

Chapitre 2 : La place du discours dans l'identité et l'usage de l'Hôtel Pasteur

Dans une démarche d'interrogation autour de la production de discours, c'est d'abord sous une analyse de corpus que nous avons souhaité comprendre comment le discours autour de l'Hôtel Pasteur s'articule. Nous avons souhaité analyser les valeurs de l'Hôtel Pasteur à travers le discours, et ainsi, par la suite, mettre en relief la perception de ce discours par les personnes que nous avons interrogées. En effet, il s'agit dans un premier temps de comprendre comment le discours de l'Hôtel Pasteur s'articule ; quelles sont ses valeurs, quelle idéologie l'association défend, quelle place occupe le discours, etc. Ainsi, nous avons interrogé deux concierges de l'Hôtel Pasteur, tentant de comprendre la manière dont ce discours se produit et se transmet. Avec la réalisation d'entretiens auprès de différents usagers de l'Hôtel Pasteur, nous tenterons de comprendre si ce discours se reflète dans les usages, s'il est vérifié et important dans l'utilisation et la perception que les usagers ont du lieu.

1. Le discours comme symbole d'un commun partagé

1.1 Les actes de Venise comme fondateur d'un discours ?

En 2018, l'Hôtel Pasteur fait partie des 10 lieux infinis présentés au sein du pavillon français de la 16ème Biennale d'Architecture de Venise, La Biennale di Venezia. Le commissariat de cette biennale est porté par Encore Heureux et leur projet « Lieux Infinis. » Ainsi, l'Hôtel Pasteur a investi la « Caserma Pepe ». Situé sur l'île du Lido, ce bâtiment, construit entre 1591 et 1595, abritait jusqu'en 1999 des activités militaires, puis, a été laissé vacant jusqu'en 2016. Depuis, cette ancienne caserne est « *réinvestie depuis plusieurs années par l'association Biennale Urbana qui questionne elle aussi la vacance patrimoniale de la ville de Venise* ». ⁵³ C'est en 2018,

⁵³ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

qu'une convention d'occupation temporaire d'un an a été accordée par l'Agenzia del Demanio. « *Biennale Urbana, Yes We Camp et Lieux infinis – association portée par Encore Heureux – conçoivent et construisent ensemble les conditions d'une expérience culturelle unique en organisant des résidences transdisciplinaires* ». ⁵⁴ Ce lieu a donc été investi comme un « *lieu laboratoire* », questionnant les lieux infinis. C'est ainsi que des membres de l'Hôtel Pasteur s'y est rendu une semaine, du 19 au 25 août 2018, pour une résidence de travail, de questionnement et d'expérimentation hors les murs. « *Pour l'Hôtel Pasteur, c'est l'occasion de continuer de travailler hors les murs et durant la phase de chantier de réhabilitation, autour des sujets qui lui incombent aujourd'hui* ». ⁵⁵ Pierre, ancien hôte et force vive de l'Hôtel Pasteur, nous précise que ce fut un moment important dans la création de ce qu'est l'Hôtel Pasteur aujourd'hui. « *Ça nous a permis d'avoir du temps de réflexion, 7 jours pour réfléchir (...) donc c'était hyper intéressant et foisonnant* ». (Pierre, 2022)

Aussi, de cette semaine de réflexion intense sont nés les *Actes de Venise*. Les actes de Venise s'organisent sous 3 formes. Ces actes tendent à définir les différentes étapes de la création et l'évolution de l'Hôtel Pasteur. (**Annexe 2**) L'acte 1 s'oriente autour des débuts de l'occupation du bâtiment ; l'Université Foraine, de 2012 à 2015, orchestré par Sophie Ricard et Patrick Bouchain, guidés par leurs questionnements autour de l'utilité de ce lieu et par la réalisation d'une permanence architecturale pour comprendre les besoins de la ville et ce qui pourrait être fait dans ce lieu.

Dans le deuxième acte, après avoir étudié l'utilité et l'usage de ce lieu lors de l'université Foraine, les besoins découverts ont convaincu la ville de l'utilité sociale de ce lieu. « *La nécessité d'ouvrir une école en centre-ville, qui pouvait être incluse dans le bâtiment, s'est ajoutée et la ville a décidé de financer des travaux de réhabilitation. Afin que la rénovation ne soit pas le moment d'une extinction des usages, mais celui de leur préservation et de leur développement, la société chargée d'assister la ville dans la maîtrise*

⁵⁴ Esperienza Pepe. (s. d.). *Encore Heureux*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://encoreheureux.org/projets/esperienza-pepe/>

⁵⁵ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

*d'ouvrage a confié la coordination du projet à Sophie Ricard, architecte, actrice et habitante depuis le départ de l'Université Foraine. Ce qui a permis la continuation de l'idée de départ : une rénovation construite autour et par la vie du bâtiment ».*⁵⁶

Enfin, le troisième acte des Actes de Venise tend à s'orienter autour des réflexions partagées lors de la biennale d'architecture. « *L'acte 1, c'était l'université foraine, la création de la commande. L'acte 2, c'est la délégation à la maîtrise d'usage et d'ouvrage Territoires publics. L'acte 3, c'est vous, car avec Territoires Public, on va partir ».*⁵⁷ Pour Lise Buisson, ancienne concierge de l'Hôtel Pasteur, il y avait deux enjeux à la biennale architecturale de Venise. « *Tout d'abord, c'est de se projeter en 2020 et d'acter les choses. Le deuxième enjeu, c'est de faire groupe, décalé nos réflexions, chacun s'empare d'un sujet qui lui parle, qui lui tient à cœur, par rapport à ses spécificités en tant qu'individu et à ce qu'il fait en dehors de Pasteur ».*⁵⁸ La semaine de réflexion à Venise a permis aux personnes soutenant le projet Pasteur d'acter ce lieu, cet outil, cette entité. Ces rencontres ont permis de faire groupe, faire sens ensemble, et d'acter l'idéologie d'un projet en commun.

1.2 Les valeurs de Pasteur en actes

Un lieu à tout faire, un terrain pour d'autres jeux, un instrument aux services de valeurs, une expérience interactive, un lieu de respiration et d'émancipation, un lieu de cultures, une gouvernance conforme à nos principes, un bâtiment remarquable et central dans la cité, un avenir. **(Annexe 3)** C'est au travers ces 9 points que le discours et l'idéologie de l'Hôtel Pasteur se construisent. Ces différents actes ont donc été pensés et écrits lors de cette biennale architecturale de Venise.

⁵⁶ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

⁵⁷ Collectif L'Ouilleton. (2021, octobre 19). *Les Actes de Venise*. <https://www.youtube.com/watch?v=VUm3OOIYzEI>

⁵⁸ Collectif L'Ouilleton. (2021, octobre 19). *Les Actes de Venise*. <https://www.youtube.com/watch?v=VUm3OOIYzEI>

1.2.1 Un lieu ouvert, un lieu décloisonné

« Les valeurs de l'Hôtel Pasteur, c'est un principe déjà d'hospitalité. C'est un des grands fondamentaux, cette dimension d'accueil ». (Gwenola, 2022) Tout d'abord, l'Hôtel Pasteur défend l'idée d'un « terrain pour d'autres jeux ». Dans cette pensée, l'Hôtel Pasteur revendique l'idée d'un lieu allant au-delà des cadres normatifs, induits par les politiques publiques. « Les « forces du marché » sont inégalitaires, brutales, aveugles ». ⁵⁹ L'hôtel Pasteur, par son économie non-marchande, défend l'idée d'accessibilité, d'un terrain de jeu pour toutes et tous. Le bâtiment de l'Hôtel Pasteur est ouvert à toutes et tous, de manière gratuite, et ainsi à prix libre et conscient. Il est un « laboratoire inter-lieux » dans la ville, et il tend à valoriser à différentes échelles les projets produits en son sein. Pierre, ayant longtemps fait partie du projet de l'Hôtel Pasteur affirme que « les portes à Pasteur sont sur-ouvertes ».

1.2.2 Un lieu d'expérimentation

Dans un second temps, nous avons pu analyser le fait que l'Hôtel Pasteur se définit comme étant un lieu d'expérimentation. L'association défend ainsi l'idée d'être « Un lieu à tout faire ». « L'Hôtel Pasteur est un outil ouvert, dont les finalités se révèlent par l'action. Il s'enracine dans la multitude des pratiques qui s'y sont déroulées. Il est la multitude des pratiques à venir qu'il permet ». ⁶⁰ En effet, l'Hôtel Pasteur défend une certaine volonté à accueillir des choses multiples et variées. L'association ne souhaite pas rester figée dans un domaine d'activité particulier, elle tend à défendre un lieu de laboratoire pluriel, un laboratoire de recherche-action. Toutes les activités présentes dans les espaces à l'Hôtel Pasteur peuvent intégrer des disciplines totalement différentes ; c'est cette pluralité qui fait la force du lieu. « Nous refusons de proposer une liste définie d'objets ou de projets clef en main. L'Hôtel Pasteur est un laboratoire à tout faire, un outil de

⁵⁹ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

⁶⁰ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

recherche-action ». ⁶¹ L'Hôtel Pasteur défend l'idée d'un lieu de respiration et d'émancipation, articulé autour de l'expérimentation. C'est un lieu hors les institutions et les entreprises, un lieu du droit à l'erreur, un lieu d'apprentissage par le faire, par l'action. « *C'est ce qui permet à l'Hôtel Pasteur d'être un lieu d'émancipation et de créativité, un lieu producteur de nouvelles motivations et de nouvelles énergies* ». ⁶² C'est un lieu d'apprentissage hors les cadres normés et institutionnalisés, une école buissonnière. Une valeur importante, « *c'est celle c'est celle du droit à l'expérimentation, du droit à apprendre et à transmettre par ce test* ». (Gwenola, 2022)

La volonté de l'Hôtel Pasteur à accueillir des disciplines différentes se retrouvent dans la pluralité des pratiques des anciens hôtes que nous avons interrogés. Tout d'abord, Emma Real Molina souhaitait venir en séjour à Pasteur pour sa pratique artistique qui est la peinture ; « *Je peignais plutôt pour le plaisir avant, parce que c'était quelque chose qui me faisait du bien. Mais j'avais aussi envie de trouver un propos sur lequel travailler et à décliner pendant 3 mois (...) avec un début et une fin* ». Sa voisine de chambre, Ophélie, a, sur la même période, séjourné à l'Hôtel Pasteur. Sa pratique consistait à fabriquer des objets en résine, avec des déchets ramassés sur les plages. Dans un autre temps, Brut de Pomme, qui était en séjour sur la même période que ces dernières occupaient un espace pour travailler autour de leur agence de communication responsable et solidaire. « *Nos pratiques, à Pasteur, c'était à 80% / 75% faire tourner Brut de Pomme, donc un peu notre quotidien (...) Et puis après, il y a un bon 25% pour laisser place à plein d'autres choses* ». (François, 2022). Spéculaire, qui regroupe deux personnes, Fred et Flavien, sont venus en séjour à Pasteur pour travailler autour de la notion de la polarisation de la lumière. Côté artistique, on peut aussi retrouver Charly, que nous avons interrogé, qui est venu en séjour sur une période de 1 an et demi, avec son projet autour de l'émergence de l'association IDLV. Pour finir, c'est dans le domaine du social que Pierre Durozoi a inscrit son séjour à l'Hôtel Pasteur, avec son

⁶¹ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

⁶² *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

projet du laboratoire artistique populaire, avec l'association Keur Eskemm. Ainsi, nous pouvons observer, par le biais de nos entretiens avec différents anciens hôtes, que la pluralité des domaines dans les projets accueillis se reflète.

Pour respecter cette notion de pluralité d'accueil entre différentes disciplines, ce sont régulièrement des rendez-vous appelés « comité boussole » qui sont organisés, avec les membres salariés, les membres du conseil collégial et les adhérents et adhérentes pour questionner les modalités d'accueil, que nous analyserons par la suite.

1.2.3 Un lieu de rencontre

« Notre société fonctionne vraiment de manière très cloisonnée et un lieu comme l'Hôtel Pasteur favorise les interactions et les liens, les rencontres ». (Gwenola Drillet, 2022)

Dans l'expérience de l'Hôtel Pasteur, l'un des intérêts principaux porte autour de l'interactivité. En effet, Pasteur permet de réunir un nombre de disciplines différentes qui se retrouvent habituellement dans des univers assez cloisonnés (arts graphiques, aide sociale, sport, soins médicaux, théâtre...). Ce croisement de champ disciplinaire est au cœur même de l'idéologie, tant il permet des interactions entre ces différentes disciplines, des créations de projets en commun, etc. L'expérience à l'Hôtel Pasteur se doit d'être interactive, puisque *« l'ensemble des expériences, vécues et savoirs transmis à Pasteur alimentent une histoire qui se transmet et contribue à la mémoire commune »*.⁶³ L'interaction permet de faire histoire, de transmettre, et c'est cette notion de transmission qui est au cœur du discours.

1.2.4 Un lieu construit autour de valeurs

⁶³ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

L'idéologie de l'association repose sur des valeurs propres, qui forment l'identité de ce lieu. « *L'Hôtel Pasteur s'est créé autour de quelques valeurs communes et fondamentales, comme l'humanisme, la liberté, l'entraide, ... Il est un outil pour une société meilleure, plus juste, plus démocratique, plus belle* ». ⁶⁴ C'est ainsi que l'Hôtel Pasteur porte en son sein une grande place à l'idée de réciprocité et de contribution.

La déclaration de Fribourg de 2007 relative aux droits culturels définit en ces termes la culture : « *le terme "culture" recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement* ». (article 2.a) En ce sens, l'Hôtel Pasteur s'appuie sur cette définition du terme culture pour définir ce lieu comme un bien culturel commun, accessible à tous et toutes, veillant à l'éthique, l'inclusivité, l'égalité. « *La notion de culture à Pasteur s'oriente notamment autour de l'accessibilité, inclusivité, faire pour et par soi-même* ». ⁶⁵

1.2.5 Un lieu gouverné de façon partagé

Comme vu précédemment, l'association l'Hôtel Pasteur s'organise sous forme collégiale, ce qui signifie l'absence de hiérarchie entre les membres. En effet, l'association revendique des prises de décisions collectives, faites par consensus, réalisées dans le respect et l'écoute de chacun et chacune. Les membres de l'association ne pouvant pas être présents quotidiennement sur le lieu, c'est par délégation de confiance que se font les prises de décisions internes. « *Seules les décisions internes et à court terme se prennent par délégation de confiance à une ou des personnes sur un temps donné en conscience de la vie du lieu et en regard des valeurs décidées collectivement* ». ⁶⁶

L'hôtel Pasteur est un lieu en perpétuel renouvellement. Les principes cités ci-dessus ont été coécrits par des personnes ayant vécu le lieu. Le lieu, par les usages qui sont faits et les forces vives qui y passent ne cesse d'évoluer.

⁶⁴ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie

Les fondements de cet acte sont donc voués à être questionnés et réinterrogés à la suite des usages faits et des hôtes qui feront vivre ce lieu.

1.2.6 Les accueils guidés par la boussole

L'hôtel Pasteur se définit par son interaction dans un réseau de lieu et de gens. Il s'oriente autour d'une capacité d'action et d'émancipation, autour de champs disciplinaires pluriels et variés, qui peuvent prendre forme ensemble (santé, bien être, social, art, etc). L'Hôtel Pasteur a voulu symboliser une « *charte Pasteur* », qui se définit sous plusieurs formes. Tout d'abord, l'association se fixe une « *boussole aiguille* » de l'objet Pasteur, qui s'articule autour d'une charte éthique, dans l'accueil, privilégiant notamment des collectifs, des particuliers, venant faire à l'Hôtel Pasteur ce qu'ils et elles ne peuvent pas faire ailleurs. Ces personnes sont accueillies à prix libre et conscient. Les expérimentations sont testées par des « PPP », ce qui signifie « public, privé, particuliers ». (**Annexe 5**) « *La location ponctuelle des espaces vacants à des acteurs « privés » et « particuliers » est écartée. Si le lieu suscite du désir, un partenariat est envisagé. Il est filé sur le temps long parce qu'il y a un intérêt partagé, un projet cohérent à construire* ». ⁶⁷

La boussole, qui est encore en cours d'élaboration, et qui est pensée en comité, est orientée autour de ces questionnements : *qui accueillons-nous ? comment ? sous quelle condition ?* L'idée, c'est de toujours laisser la place à la diversité des champs disciplinaires accueillis dans les espaces, et ne pas rester figé sur une activité en particulier. Cette boussole s'oriente ainsi autour de 4 grands axes. Tout d'abord, l'Hôtel Pasteur accueille, de 3 heures à 3 mois des personnes, des collectifs, venant tester et expérimenter quelque chose, venant faire un pas de côté. L'association accueille des hôtes (individus, institutions, etc.) sous différentes formes (rencontres, ateliers

⁶⁵ Collectif L'Ouilleton. (2021, octobre 19). *Les Actes de Venise*. <https://www.youtube.com/watch?v=VUm3OOIYzEI>

⁶⁶ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

⁶⁷ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

réflexifs...) pour différents besoins (dimension sociale, apprendre, former, transmettre) avec une économie propre (l'Hôtel Pasteur défend l'idée de prix libre et conscient, de réciprocité non marchande, etc.) Le deuxième volet de cette boussole s'articule autour de la notion « *d'accueillir si...* ». En effet, si certains points ne sont pas en total accord avec le projet de l'association, celle-ci peut tout de même accueillir le projet si celui-ci fait sens. Si l'équipe de la conciergerie ne parvient pas à faire un choix sur les conditions d'accueil de certains hôtes, le conseil collégial peut ainsi se réunir pour délibérer sur la question. En dernier lieu, « *l'Hôtel Pasteur s'inscrit en complémentarité d'un réseau de lieux et d'acteur-ices sur le territoire* » (**Annexe 6**), ainsi, l'association tente de réorienter ce qui n'est pas accueilli. Cependant, cette boussole n'est pas figée. Elle est actuellement questionnée par les membres de la conciergerie et par des membres du conseil collégial.

1.2.7 L'économie du lieu

Pour ce qui est de l'économie du lieu, l'Hôtel Pasteur perçoit des subventions de la ville de Rennes notamment. Cependant, l'association met en avant l'économie contributive, qui repose sur la responsabilisation de chacun et chacune, notamment autour de la contribution des hôtes. Chaque mercredi, le ménage est réalisé par l'ensemble des hôtes présents sur site, ce qui permet de responsabiliser les individus, et de valoriser cette contribution dans l'économie contributive du lieu. Le cadre de réciprocité s'inscrit également dans cette économie. L'économie de l'Hôtel Pasteur s'appuie sur une notion de réciprocité. Cette dernière est un outil primordial dans l'économie du lieu. Elle correspond aux règles de vie du bâtiment, aux manières de faire, de réaliser des tâches ménagères quotidiennes, de se responsabiliser, de prendre soin du lieu. » *Le cadre de réciprocité passé entre la conciergerie et l'hôtel permet de sceller cet engagement mutuel qui alimente une économie basée sur la contribution au-delà du seul cadre marchand. La réciprocité induit une corrélation entre ce qui est donné (le temps de mise à disposition d'un espace ...) et ce qui est rendu* ». ⁶⁸

⁶⁸ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

Ainsi, les actes de Venise s'apparentent à être la mise en écrit des valeurs qui ont été pensées, réfléchies, au long des années de travail et de réflexion de la part de toutes les personnes, les forces vives qui se sont essayés à construire ensemble le discours du projet de l'association l'Hôtel Pasteur. Pour Jade, concierge de Pasteur, il représente le fait que « *on a testé pleins de chose, et ça on est à peu près sûre qu'on peut avancer là-dessus, et qu'on est raccordé à une trentaine, et qu'on est capable de la présenter pour conventionner avec la ville de Rennes à ce moment-là* ». Venise est ainsi un élément fondamental et fondateur dans la création du discours de l'Hôtel Pasteur. Ces actes se veulent comme un socle, une étape, une fondation. « *Venise, ça a été un moment fondateur parce qu'on savait qu'il y avait des clés à l'intérieur de tout ce qu'on avait partagé* ». (Gwenola, 2022)

1.3 Séjour à Pasteur

1.3.1 Les règles de séjours

Des règles du jeu ont été pensées par l'association l'Hôtel Pasteur, permettant au lieu de fonctionner au mieux avec les différentes individualités présentes. (**Annexe 7**) Chaque hôte doit donc se les approprier en venant en séjour à l'Hôtel Pasteur. Ses règles de séjour peuvent se penser tel une charte à respecter de la part de chacun et chacune. « *L'hôtel Pasteur est une place publique avec un toit !* » c'est ainsi qu'est définie la première règle du jeu de l'association. En effet le lieu défend un espace ouvert, gratuit, qui permet d'accueillir chacun et chacune et qui peut ainsi permettre la rencontre entre divers individus. Dans un autre temps, le lieu se défend tel une « *école buissonnière* » qui permet une transmission de savoirs, savoir-faire et savoir-être. Les deux autres entités (école maternelle et édulab) permettent un partage commun de savoir. La troisième règle du jeu soulève le fait que chaque personne peut être accueillie : association, structure, particulier. L'hôtel Pasteur se définit comme « *un laboratoire pour se tester, se tromper, une cabane pour se réinventer* ». Chaque discipline est accueillie, le lieu défend cette pluralité d'activités. Les séjours à l'Hôtel Pasteur varient de 3 heures à 3 mois. Le calendrier des

séjours n'est pas prévu au-delà de six mois pour pouvoir au mieux répondre à l'immédiateté des besoins. De plus, l'association défend le fait d'être avant tout un lieu du faire. Elle repose sur une confiance et une contribution de la part des personnes qui occupent ce lieu, qui se doivent, en occupant le lieu, de devenir une certaine transmission de l'Hôtel Pasteur. Pour venir en séjour, il est nécessaire d'adhérer à l'association et ainsi aux valeurs transmises par celle-ci. La dernière règle du jeu postule le fait qu'une de ces règles peut être dérogée, si cela fait sens.

1.3.2 L'hôte comme contributeur de Pasteur

Lorsque l'hôte est accueilli au sein des murs de l'Hôtel Pasteur, l'histoire, les valeurs, lui sont transmises par la conciergerie. L'hôte, après cela prend alors la forme d'un relais de la transmission, et peut ainsi à son tour transmettre l'histoire. L'hôte peut ainsi proposer la contribution qu'il souhaite au lieu. Il peut aussi subvenir aux besoins observés par la conciergerie.

L'oralité a une grande place à l'Hôtel Pasteur, puisque celle-ci lie la conciergerie à l'Hôtel. De plus, depuis quelques mois un registre numérique a été créé. *« L'enjeu de ce registre est de "rendre lisible à tous-tes et sous une forme originale, la diversité des projets et des interactions des publics dans le lieu, son économie contributive, en prenant appui sur les données collectées in situ et l'essaimage que permet le passage par ce lieu ».*⁶⁹ En effet, les hôtes doivent documenter leur séjour, pendant leur venue, ce qui permet aux curieux et curieuses de voir ce qu'il se passe en temps réel, de voir comment le lieu est occupé. *« La responsabilisation de toutes et tous dans l'usage et la gouvernance de l'Hôtel Pasteur alimente le modèle économique du lieu. Cette économie contributive permet de valoriser ce qui fait réellement valeur au-delà du cadre marchand, y compris ce qui n'a pas de prix et concourt à l'intérêt commun. La documentation des*

⁶⁹ Le Registre. (s. d.). *Le Registre - L'Hôtel Pasteur*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://le-registre.hotelpasteur.fr/le-registre/leconomie-contributive/>

*expérimentations et un retour sur le parcours au-delà des murs de Pasteur font partie du cadre de réciprocité des hôtes ».*⁷⁰

1.3.3 L'hôte comme unité de valeur

L'Hôtel Pasteur valorise son économie contributive notamment au travers d'un rapport d'utilité, qui considère l'humain comme une richesse. « *Nous ne valoriserons pas les propositions et réalisations de l'Hôtel Pasteur sur leur seule valeur marchande, mais sur leur contribution à ce qui pour nous fait réellement valeur, y compris ce qui n'a pas de prix et concourt à l'intérêt commun* ». ⁷¹ Les valeurs qui comptent s'articulent autour du temps donné, des interactions, de rencontres, etc. Par exemple, un compteur de passage a été placé à l'entrée de Pasteur, pour comptabiliser le nombre de visiteurs et visiteuses, puisque l'Hôtel Pasteur défend l'idée que l'humain est considéré comme une unité de valeur. L'outil numérique (le registre) participe également à valoriser ce lieu en mettant en lumière ce qu'il s'y passe. « *Ce qui se noue à Pasteur et qui n'est pas toujours monétairement évaluable : le partage de compétences, les liens, l'enrichissement personnel, l'activation zéro qui permet l'émergence... Finalement la valorisation de toutes les histoires singulières qui démontrent ce que permet le lieu* ». ⁷²

1.3.4 Le guide du séjour

La conciergerie transmet à chaque hôte de Pasteur venant occuper le lieu un guide de séjour, qui retrace les règles à respecter lors d'une résidence à Pasteur. Tout d'abord, les concierges sont présentes et présents du lundi au vendredi à l'Hôtel Pasteur. De ce fait, lorsqu'un hôte souhaite utiliser le bâtiment le week-end, ceci fait objet d'une discussion avec la conciergerie, puisqu'en effet il est question de passation de clé du bâtiment. « *En*

⁷⁰ Le Registre. (s. d.). *Le Registre - L'Hôtel Pasteur*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://le-registre.hotelpasteur.fr/le-registre/leconomie-contributive/>

⁷¹ *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

⁷² *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

autonomie dans le bâtiment, l'hôte est responsable par délégation de confiance ». ⁷³ Les concierges accordent leur confiance aux hôtes venant occuper les lieux. On note alors l'importance de la notion de confiance qui est accordée aux hôtes, faisant ainsi partie des principales valeurs défendues par l'association. « *Les hôtes accueillis dans l'hôtel s'inscrivent dans une logique de réciprocité et de confiance avec l'Association L'Hôtel Pasteur* ». ⁷⁴ En devenant hôte à l'Hôtel Pasteur, une relation s'instaure entre la conciergerie et les résidents. Les hôtes sont à la fois accueillis et accueillants ; ils et elles sont accueillis dans le lieu par la conciergerie, et en contrepartie, les hôtes s'engagent à prendre soin du lieu, à participer à son fonctionnement, à devenir une transmission de l'histoire de ce lieu. De plus, l'Hôtel Pasteur est un lieu partagé avec deux autres entités. Des espaces sont mis à dispositions pour ces trois entités ; l'hôte se doit donc d'être responsable dans l'utilisation qu'il a de ces espaces, en respectant quelques règles communes à tous et à toutes. (**Annexe 8**) Ces règles permettent ainsi la bonne entente et le bon fonctionnement du lieu. « *Dans ce lieu, il est possible d'aménager son espace un temps, et de l'investir par une installation ou de la peinture par exemple. Une discussion avant réalisation est cependant nécessaire avec la régie du lieu* ». ⁷⁵ Comme vu précédemment, l'Hôtel Pasteur est un lieu d'expérimentation, de test, du droit à l'erreur. Les hôtes détiennent une grande liberté dans l'utilisation qu'ils et elles ont des lieux, et ont la possibilité de s'approprier les espaces à leur manière. Cette appropriation peut nécessiter au préalable une discussion avec la conciergerie.

2. Transmission et perception du discours

2.1 La transmission du discours par les concierges

Lors de nos rencontres avec les anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, nous avons souhaité les questionner par rapport à l'expérience qu'ils ont eu

⁷³ Hôtel Pasteur. (2021). *Le guide de séjour*.

⁷⁴ Hôtel Pasteur. (2021). *Le guide de séjour*.

⁷⁵ Hôtel Pasteur. (2021). *Le guide de séjour*.

autour du discours. La façon dont celui-ci leur a été transmis, la manière dont ils l'ont compris et appréhender, puisqu'en effet, le discours occupe une place importante dans la construction de l'Hôtel Pasteur. Aussi, lorsque nous les avons questionnés autour de la façon dont ce discours a été transmis, plusieurs d'entre eux affirment que ce discours est implicite. En effet, l'histoire de l'Hôtel Pasteur, de ce bâti, de l'association est transmis sans cesse. Cependant, pour certains hôtes, les valeurs transmises par l'Hôtel Pasteur sont tacites et se comprennent par l'expérience vécue au sein du lieu. « *Il y a ce que les filles nous disent, etc., mais il y a aussi un accord tacite, quand tu as compris les règles de Pasteur, tu les joues (...) Il y a des choses qu'on te dit, mais la majorité de la chose est un peu tacite je trouve. Tu t'investis en retour parce que tu es conscient de ce qu'on te donne* ». (Benjamin, 2022)

Pour Charly, en séjour à l'Hôtel Pasteur avant chantier la même vision résonne. En effet, il affirme que « *le discours, je me le suis fabriqué tout seul* ». Il s'est construit son propre discours au travers l'usage qu'il a eu du lieu, sa relation avec l'espace et les autres hôtes. Il précise tout de même qu'il a compris ce discours notamment autour de la voix de Sophie Ricard, mais que le principal biais de compréhension des valeurs de Pasteur s'est fait à l'usage du lieu.

Gwenola, concierge de Pasteur précise que l'oralité est importante dans la transmission du discours de Pasteur ; « *Cette oralité, cette transmission, tout ne peut pas être dans le texte. Et puis on réajuste tout le temps, on voit bien Pasteur c'est aussi d'abord s'imprégner d'une ambiance, d'un lieu...* »

Pour Pierre, le discours était particulièrement incarné autour de la figure de Sophie Ricard « *Le fantôme de Sophie Ricard plane tout le temps, et à son sens positif* ». Pour lui, ce discours s'est donc formé autour de cette figure, et, malgré le fait qu'il soit informel, le souvenir du discours qu'on lui a transmis à son arrivée s'orientait autour des valeurs de liberté et d'appropriation totale du lieu. « *Soyez libre, c'était plutôt ça que Sophie Ricard nous disait. Elle voyait en nous une puissance, avec un potentiel de pouvoir perturber l'ordre établi d'expérimenter des choses* ». (Pierre, 2022)

Les valeurs du discours de Pasteur se comprendraient ainsi pour les hôtes pour séjour long par l'appropriation des lieux, par le vécu au sein de ce lieu.

Ainsi Jade, concierge de l'Hôtel Pasteur perçoit la même pensée « *Souvent, on se retrouve à dire "il faut éprouver le lieu" pour se rendre compte, parce que c'est vrai qu'on a beau faire des visites ou autre, quand tu ne viens pas faire quelque chose dans le lieu, et que tu ne partages pas une vie collective, c'est difficile d'en comprendre les valeurs* ».

2.2 Perceptions du discours et des valeurs par les hôtes

2.2.1 La notion de confiance

*« Pour Durkheim, la confiance permet d'articuler l'ensemble de la réflexion sur la société et rejoint l'idée « d'un élément précontractuel, analytiquement antérieur à tout contrat, qui les structure et les rend possible » (Mesure and Savidan 2006) ».*⁷⁶

La notion de confiance est importante, notamment dans la société moderne qui désindividualise les individus eux, créant constamment un climat de méfiance envers chacun, envers les institutions. Comme le souligne Ophélie de l'Atelier Cosmique, « *L'Hôtel Pasteur, c'est la confiance, c'est la confiance dans un milieu où ce n'est pas facile de la trouver* ». Pour Emma Real Molina, cette notion de confiance fait écho. Charly précise également que « *On nous confie l'objet Pasteur, avec un cadre, on nous fait confiance* ».

À travers l'expérience d'un séjour à l'Hôtel Pasteur, c'est cette notion de confiance qui prend une grande place dans les valeurs défendues par l'association. La confiance, du verbe confier (du latin *confidere* : cum, « avec » et *fidere* « fier ») signifie que l'on remet à quelqu'un quelque chose de précieux. Cette notion de confiance permet de moduler les relations, et ainsi valoriser certaines interactions sociales. À l'Hôtel Pasteur, la

⁷⁶ Camin, J-M(s. d.). Confiance [Billet]. *Communication, Organisation et Société*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://cos.hypotheses.org/1302>

confiance se forme autour de l'objet précieux qui représente la clé d'un espace, qui est remis à chaque hôte à leur arrivée. La clé de l'Hôtel Pasteur constitue alors un symbole très important dans l'expérience que les usagers de l'Hôtel Pasteur ont eu.

En effet, avant la phase de réhabilitation du chantier du bâtiment, il y avait simplement une clé pour tout le bâtiment. Cette clé était confiée aux hôtes, chacun devant se responsabiliser autour de ce don. « *À l'époque⁷⁷, il faut savoir qu'il y avait une clé pour tout pasteur (...) il y avait une rumeur comme quoi les pompiers avaient un double, mais qu'il n'y avait pas d'autre clés dans Rennes. Il faut imaginer ce que c'était de donner la responsabilité de donner la clé, d'un bâtiment de 6 000m² à des jeunes de 18 ans, marginalisés. En termes de confiance...* ». (Pierre, 2022)

Aujourd'hui, même s'il n'existe plus seulement la clé unique de Pasteur, et que chaque hôte peut bénéficier de la clé de son espace et de la porte, celle-ci reste symbolique et importante dans l'expérience que les hôtes font du lieu. Emma Real Molina affirme que pour elle, la clé de Pasteur a été symboliquement très forte. Jade nous précise qu'en tant qu'hôte de l'Hôtel Pasteur, le don de la clé avait été symbolique, et qu'il constitue encore aujourd'hui, pour elle, en tant que concierge salariée un acte important. Elle précise que, « *derrière, il y'a une notion de pouvoir donné et de confiance donné* ».

2.2.2 La dimension collective

C'est notamment autour de la dimension collective que les hôtes de Pasteur ont vécu leur séjour. « *Résultant d'une entente et d'une volonté de développer des solidarités, un collectif regroupe des moyens, des compétences et des énergies dans le but d'être plus efficace dans les actions qu'il s'est fixées* ». ⁷⁸

Ainsi, c'est notamment autour d'une dimension collective que s'est construit l'expérience des hôtes que nous avons interrogés. Benjamin, de Brut de

⁷⁷ C'est-à-dire avant la phase du chantier de réhabilitation de l'Hôtel Pasteur.

⁷⁸ *Définition : Collectif.* (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Collectif.htm>

Pomme, précise que l'expérience de Pasteur leur a montré la force de la vie en collectivité, notamment autour des échanges et des collaborations.

Lors du Laboratoire Artistique Populaire, Pierre Durozoi précise que c'est très peu l'aspect artistique qui comptait dans l'évolution des pratiques des personnes. Ce qui compte, c'est le processus de création collective, c'est « *de faire émerger des envies et de faire créer des projets artistiques collectifs, où la finalité esthétique compte assez peu finalement* ». Ce qui compte en effet c'est le processus de création, et le projet en collectif.

2.2.3 Un lieu essentiel dans la cité

« Pour moi c'est un lieu et un projet extrêmement fort (...) politiquement je trouve que c'est un geste dingue que d'avoir l'Hôtel Pasteur, de la part de la ville de Rennes, de la part des architectes, de la part de Sophie Ricard, de la part des gens qui gèrent le lieu au quotidien aussi. Je pense que c'est un lieu indispensable à la vie rennaise que ce soit social, politique, culturel ». (Emma, 2022)

Pour Pierre, l'Hôtel Pasteur constitue un des symboles de la ville. De plus, pour tous les hôtes que nous avons interrogés, l'Hôtel Pasteur a constitué une place importante, et un terrain d'expérimentation essentielle pour faire évoluer leur pratique. Pour Charly, l'Hôtel Pasteur permet de favoriser la rencontre, d'augmenter les possibles.

2.3 L'hôte devient transmetteur du discours

Le discours est nécessairement transmis par la parole, par les discussions entre hôtes, par la nécessité de le requestionner sans cesse, de le transmettre aux passants et passantes, curieux et curieuses de comprendre ce qu'il se passe au sein de cette entité. « *Le discours il sert surtout au départ à se comprendre entre usager (...) et si on la pas compris on peut en parler, se le raconter, du coup ça nous fait un socle commun d'une certaine manière et la deuxième fonction qu'il a c'est d'être racontée à celui qui vient d'arriver* ». (Charly, 2022) Ainsi, Emma Real Molina précise qu'elle a eu l'impression de faire rentrer l'Hôtel Pasteur dans son vocabulaire, pour le redonner encore à d'autres.

L'oralité occupe ainsi une place importante dans le discours, puisque c'est par ce processus d'oralité qu'est transmis l'histoire de l'Hôtel Pasteur, que ce soit par les concierges, ou par les hôtes qui devient voix de ce récit :

« *Ça me tenait à cœur de dire ce que je comprenais de ce lieu* ». (Emma, 2022)

« *Ça m'arrive même de dire aux gens : vous êtes là mais vous savez ce que c'est ici ?* » (Charly, 2022)

2.4 Le discours, miroir d'une réalité ?

À travers notre réflexion, nous nous sommes particulièrement penchés sur la question du discours mais également sur la question de son reflet. Nous souhaitons comprendre si le discours transmis et les valeurs défendues se reflétaient au sein du lieu de l'Hôtel Pasteur, si l'aspect utopique ne contraignait pas tant l'aspect réel du lieu. Après nos questionnements avec les hôtes, chacun et chacune ont eu la sensation d'avoir résidé au sein d'un lieu qui reflétait, dans sa quotidienneté, les valeurs défendues par le projet de l'association. Pour Pierre, ancien hôte et force vive de Pasteur, le lieu reflète ce qui est acté. Il précise que « *l'esprit du lieu a su évoluer, mais il reste quand même proche de ce qu'on s'était défini à la base. Il y a quand même des efforts de faits assez immenses de la part de l'équipe, pour essayer de tendre vers les valeurs définies* ».

En questionnant les concierges de l'Hôtel Pasteur, émettrices du discours, le lieu reflète dans sa globalité ce qui est défendu. En effet, comme le précise Jade, le discours s'est construit auprès des expérimentations et des tests qui ont pris forme au sein du lieu, pendant les années de l'Université Foraine et après. Ainsi, les discours et les valeurs se sont construits en reflet aux usages qui ont été réalisés. « *Le lieu reflète le discours (..) ce sont les expérimentations qui ont donné ce discours là (...) parce que c'était ça aussi la permanence, c'était faire et puis voire ensuite ce qui peut être défini* ». (Jade, 2022) En effet, Gwenola précise que le discours de Pasteur s'est fabriqué à partir d'un quotidien, « *ces choses-là ont été « théorisées » et développées à partir des expériences vécues* ».

Dans un autre temps, les concierges précisent que ce n'est pas toujours facile d'être le *miroir identique* de ce qui est acté. Mais, au travers leur travail quotidien la conciergerie s'essaye au maximum à faire respecter et à infuser ce qui est acté. « *Globalement on fait un effort énorme pour que le lieu reflète le discours. Je pense que c'est pour ça qu'on prend autant de temps quand on fait les points coordo en équipe (...) parce que l'enjeu premier est d'accueillir des choses avec des impacts aussi, ou alors qui ont des impacts sur les personnes qui viennent* ». (Jade Bechtel, 2022)

2.5 Des limites au discours ?

Un hôte nous précise que le bâtiment peut poser une certaine limite. Pour lui, la localisation et l'esthétique du lieu constituent une des seules limites du lieu. « *Déjà le bâtiment et sa situation crée pour moi les plus grandes problématiques du lieu, c'est à dire la violence symbolique et esthétique du lieu, du bâtiment et ce qu'elle exerce sur les personnes, et ça en fait c'est hyper dur de contrer ça, c'est un travail qui est fait au quotidien mais c'était déjà comme ça avant* ». (Pierre, 2022) Cependant, malgré cette limite, l'Hôtel Pasteur se caractérise comme un lieu « sûr-ouvert », précise-t-il. Ainsi, pour lui, l'Hôtel Pasteur reflète ce qui est acté. Il souligne que l'esprit du lieu a évidemment évolué sur ces années, mais qu'il reste très proche de ce qui était défini au départ. « *Il y a des efforts de faits assez immenses de la part de l'équipe, pour essayer de tendre vers une ouverture pour qu'il y ait de la remise en question* ».

En somme, l'Hôtel Pasteur porte en son identité une place importante à la notion du discours. Ce discours est notamment constitué par l'histoire, l'évolution du lieu. Les valeurs défendues par l'association sont également importantes dans l'usage du lieu ; cependant, les hôtes nous précisent que celles-ci sont racontées de manière implicite, et que c'est par l'usage et l'expérience du lieu que le discours autour des valeurs prend forme.

Les usages tendent à être le reflet du discours émis autour du projet de l'Hôtel Pasteur. « *Ce n'est pas forcément toujours exactement un miroir, ce n'est pas une description factuelle de ce qu'il se passe, c'est aussi une*

vision ». (Gwenola Drillet, 2022) Le discours peut ainsi parfois ne pas s'apparenter à l'entièreté de ce qui est réalisé, mais, il y'a un effort considérable dans la philosophie du lieu à refléter les valeurs défendues, et c'est généralement ce que les hôtes confirment ; le lieu reflète ce qui est acté.

Enfin, il y a une volonté forte, de la part de l'équipe de l'Hôtel Pasteur à rendre le lieu accessible à toutes et à tous, à le rendre ouvert. Pierre nous précisait ainsi qu'après son expérience à l'Hôtel Pasteur, il détenait la volonté d'infuser l'esprit de l'Hôtel Pasteur hors les murs ; « *Cet esprit Pasteur (...) on le réinfuse à Maurepas, dans les quartiers populaires où il y a des enjeux hyper différents, et pour moi encore plus important, aussi plus intéressant pour moi à traiter en tant qu'être humain et citoyen* ». Ainsi, l'esprit de l'Hôtel Pasteur s'essayent à s'infuser hors les murs, au sein de la ville, par les hôtes et les personnes ayant été marqué par leur expérience au sein de ce lieu.

Chapitre 3 : L'Hôtel Pasteur, un espace habité. Relation entre un usager et son espace

*« L'anthropologie (Segaud, 2007), la philosophie (Paquot, 2005; Paquot et al., 2007), et l'urbanisme (Thibault, 2008) (Morel-Brochet, 2008) s'accordent sur le fait que la notion d'habiter ne doit pas, et ne peut pas rester circonscrite à l'échelle du logement. Bien au contraire, elle serait applicable à la compréhension du rapport entre l'individu et d'autres types d'espaces au-delà des murs du logement ».*⁷⁹

Le bâtiment de l'Hôtel Pasteur se dessine autour du paysage urbain, qui pourrait se définir selon Patrizia Laudati, comme étant un « *ensemble de signes en interaction, qui se donnent à la perception, à la lecture, à la compréhension et à l'interprétation de ses usagers* ». ⁸⁰ Kurt Lewin développe en 1936 la notion d'espace-vie, défendant l'idée que le comportement des individus dépend de l'environnement dans lequel il se trouve. Au sein de cet espace vie, plusieurs formes d'interactions prennent place. C'est en 1987 que J. Habermas met en lumière la théorie de l'agir communicationnel, définissant trois types d'interactions existant entre les individus et leur espace de vie : « *les interactions avec l'espace physique (bâti et non bâti) ; les interactions sociales ; et les interactions subjectives (cognitives, affectives et émotionnelles) liées aux expériences vécues. Interroger les processus de communication qui interviennent dans ce phénomène, et notamment le processus de construction de sens, par une lecture compréhensive faisant appel aux concepts spécifiques du paradigme de la complexité : cadrage, systèmes, homéostasie, causalité circulaire, interactions, ... (Mucchielli, 2004) ».*⁸¹

⁷⁹ Andrade-Charvet, A. (s. d.). — *Habiter l'espace public. En quoi la notion de confort participe-t-elle à la constitution des espaces dits habités ?* 14.

⁸⁰ Laudati, P. (2013). Une approche plurielle de la réception urbaine. *ESSACHESS – Journal for Communication Studies*, 6, 233-243, page 235.

⁸¹ Laudati, P. (2013). Une approche plurielle de la réception urbaine. *ESSACHESS – Journal for Communication Studies*, 6, 233-243, page 235.

Situé dans cet espace urbain, nous considérons ainsi l'Hôtel Pasteur comme un espace habité, habité par les hôtes qui occupent les lieux, par les passants et passantes venant découvrir ce qu'il s'y passe. Nous considérons, selon la pensée d'Alejandra Andrade-Charvet, l'habitat comme un ensemble de lieux pratiqués. Un espace, qu'il soit public ou privé peut ainsi être considéré comme un habitat à partir du moment où il est pratiqué par les personnes qui occupent cet espace, le façonne. Cet espace, qui peut donc être public, privé... peut ainsi se considérer comme « *l'extension du chez soi* ». ⁸² Nous tentons ainsi de considérer l'espace l'Hôtel Pasteur comme un habitat, un espace habité, notamment par les hôtes qui séjournent pour des résidences longues (3 mois). Nous cherchons ainsi à comprendre comment cet espace habité et pratiqué (l'Hôtel Pasteur) qui est différent de l'espace pratiqué intime (le chez soi, son habitat personnel, son lieu de vie) peut être source d'appropriation, d'attachement, au même titre que l'espace du « chez soi ». C'est dans la continuité de la pensée de Patrizia Laudati, qui, au sein de ses recherches tente de comprendre « *comment le récepteur est affecté par la perception de l'environnement bâti (et vécu) en continuelle évolution, et comment il investit sa perception (de cet environnement changeant) dans ses pratiques* ». ⁸³ que nous allons guider cette partie, tentant d'appréhender la relation entre un usager et son espace. Nous souhaitons comprendre la relation qui s'instaure entre l'usager d'un espace et cet espace en question. Il s'agira, par cette partie, de comprendre comment l'usager et l'espace peuvent, par une notion symbolique, être lié par un attachement, un affect. Comprendre comment cette relation entre l'usager et l'espace s'instaure, et ainsi comprendre l'importance de cette relation dans la construction de l'identité du lieu, et celle des usagers. Il s'agit de prendre en compte l'expérience sensible qu'un individu développe lorsqu'il habite un espace, et de comprendre si cette relation à un espace peut bouleverser les pratiques des individus.

⁸² Andrade-Charvet, A. (s. d.). — *Habiter l'espace public. En quoi la notion de confort participe t-elle à la constitution des espaces dits habités ?* 14.

⁸³ Laudati, P. (2013). Une approche plurielle de la réception urbaine. *ESSACHESS – Journal for Communication Studies*, 6, 233-243, page 234.

1. Pasteur, un espace habité

La notion d'habiter se développe au cours du XIX et XX siècle. « *Habiter c'est, dans un espace et un temps donné, tracer un rapport au territoire en lui attribuant des qualités qui permettent à chacun de s'identifier* ». ⁸⁴ Selon M. Heidegger, l'habiter en tant que fait anthropologique concerne tout l'espace humain, c'est-à-dire qu'il est un « *trait fondamental de l'être* ». ⁸⁵ Cette notion d'habiter s'exprime par différentes appropriations, usages, que l'individu fait d'un lieu et au sein de ce lieu. Il existe ainsi une pluralité dans les manières d'habiter. Reprenant le courant de pensée de M. Heidegger, la notion d'habiter est philosophiquement tournée vers « *la quête de l'être* ». ⁸⁶ Dans le courant actuel, la notion d'habiter désigne « *cette dimension géographique, expérience de soi et des autres à travers le Monde* ». ⁸⁷ Habiter, c'est faire avec l'espace, c'est engager son corps au sein d'un lieu.

⁸⁴ Ségau, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103) page 70.. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

⁸⁵ Ségau, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103) page 70.. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

⁸⁶ *Notion à la une : Habiter — Géoconfluences.* (s. d.). [Document]. Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/habiter>

⁸⁷ *Notion à la une : Habiter — Géoconfluences.* (s. d.). [Document]. Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/habiter>

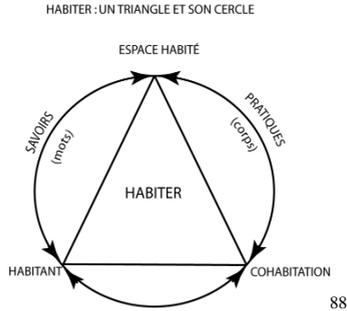


Figure 2 : Schéma représentant l’habiter comme processus, selon Olivier Lazzarotti

Olivier Lazzarotti décrit l’action d’habiter comme étant un processus, processus qu’il illustre dans son schéma ci-dessus. L’action d’habiter est ainsi constituée au sein d’un espace habité. Celui-ci est nourri de pratique (corps, la pratique du lieu etc.) et de savoirs (mots). Au sein de cet espace, on peut apercevoir l’habitant (l’individu), qui est finalement acteur de son espace habité. C’est par la cohabitation, c’est-à-dire la rencontre avec l’autre, que la pratique sociale, la mise en relation s’opère et constitue la forme sociale de l’espace.

En géographie, l’habiter se définit ainsi comme un rapport aux lieux (de la vie quotidienne) et non à la terre. Ce que font les individus avec les lieux (les usages). Une variété des manières de pratiquer les lieux, les lieux de plus en plus distants (dimension horizontale) mais insérés le plus souvent dans des contextes spatiaux, des milieux (dimension verticale). En géographie, on étudie en fait le « *mode d’habiter* ». ⁸⁹

Dans un autre temps, habiter, c’est se constituer un chez soi. « *Se constituer son « chez-soi », c’est investir un lieu et le posséder par l’appropriation, y*

⁸⁸ *Notion à la une : Habiter — Géoconfluences.* (s. d.). [Document]. Consulté 15 juin 2022, à l’adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/habiter>

⁸⁹ D’après Jean-François THEMINES, conférence « l’Habiter, clés de lecture », Novembre 2009.

faire habiter son corps, y faire habiter ses objets. L'habitat est à la fois le nid, l'habit, le repère ». ⁹⁰ Habiter, c'est s'approprier un espace, se le constituer et lui donner en quelque sorte son identité. Habiter, c'est « *rendre propre (sien) l'espace, c'est le singulariser pour le construire selon mes sentiments et ma culture* ». ⁹¹ Dans cette logique, habiter un espace repose sur le fait que cet espace soit approprié par l'individu. Pour l'auteur M. Ségaud, le fait de s'approprier l'espace repose sur la volonté de l'individu à exercer une certaine maîtrise, un certain pouvoir sur l'espace en question ; « *on se l'approprie par rapport aux autres en affirmant que l'espace en question est le sien* ». ⁹²

2. Relation entre l'espace et l'usager

Pour cette partie, il s'agit ainsi de questionner la relation qu'un individu peut entretenir avec un espace. Il s'agit de comprendre comment l'expérience d'un individu au sein d'un lieu s'opère, et par quel mécanisme son expérience est guidée, orientée. Ainsi, il s'agit dans un premier temps d'établir, grâce à différents travaux théoriques, l'hypothèse et les contours de l'expérience des usagers au sein d'un lieu.

2.1 Prise en compte de la notion symbolique dans l'expérience sensible d'un usager

Patrizia Laudati, dans son article *Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace*, développe une approche de la notion de médiation urbaine, en l'interrogeant d'un point de vue sémiocommunicationnel, dans le domaine de l'urbain. Elle questionne l'expérience sensible que l'usager a de et dans l'espace, et développe une réflexion autour de la relation entre le sujet (l'individu) et l'objet (bâti,

⁹⁰ Leroux, N. (2008). Qu'est-ce qu'habiter ? Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion. *VST - Vie sociale et traitements*, 97(1), 14-25. <https://doi.org/10.3917/vst.097.0014>

⁹¹ Ségaud, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103) page 72.. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

⁹² Ségaud, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103) page 72.. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

espace urbains ou ville). Dans cet écrit, sa réflexion se forme autour de deux postulats. Dans un premier temps, l'espace urbain est source de communication, il est un vaste système de signification, il est de nature relationnelle. Dans un second temps, le rapport à l'espace engendre un processus symbolique, qui bouleverse les pratiques et les usages des individus.

La médiation urbaine est « *un processus d'instauration ou de restauration du lien spatial et social à travers lequel l'individu réaffirme sa propre identité (réflexivité) et son statut par rapport au lieu et à autrui (représentations). Les individus attribuent un sens aux espaces urbains à partir de leur propre perception pluri-sensorielle (..) Cette perception subjectivée définit les spécificités des différents types d'expériences que le sujet va avoir de et dans ces espaces, de manière individuelle et/ou collective : expérience cognitive, affective, émotionnelle, fonctionnelle, sociale, etc* ». ⁹³ Les individus, en rapport avec un espace urbain, développent des sens, des perceptions, des affects, guidés par leur propre perception sensorielle. « *Il faut introduire la notion symbolique d'introduire le symbole, ou plus précisément la forme symbolique comme opérateur sémiotique, c'est-à-dire comme élément tiers par lequel s'opère la médiation entre nous et le réel, et qui nous renvoie à nous-même et à notre relation à l'espace et aux autres* ». Cassirer (1923)

Dans un processus de compréhension de la relation entre les pratiques des usagers par rapport à leur expérience sensible, la notion symbolique joue donc un rôle extrêmement important. Pour reprendre la pensée de Cassirer, nous pouvons voir que la notion symbolique constitue un élément nécessaire dans la compréhension de la médiation entre le sujet et sa relation à l'espace (l'objet). En effet, Il ne faut pas penser la médiation urbaine comme quelque chose de dichotomique, mais bien quelque chose de ternaire, qui s'opère donc en trois entités. Le facteur de l'enjeu symbolique est donc

⁹³ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 3. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

éminemment à prendre en compte dans l'expérience de l'individu et est nécessaire dans la médiation qui est faite entre l'objet et le sujet.

*« En définitive, on se retrouve dans un schéma ternaire qui voit comme termes de la relation : l'expérience sensible, comme forme symbolique ; l'individu qui vit ou produit cette expérience, et l'espace en tant que cadre spatial, culturel et social dans lequel l'expérience prend sens. Il y a permutation circulaire entre ces trois termes, ou fonctionnement ternaire, car le rapport entre deux des trois termes ne peut être compris sans la présence et l'intermédiaire du troisième. En d'autres termes, un espace n'a de sens pour un sujet que si celui-ci en vit l'expérience et se l'approprie ».*⁹⁴

2.2 Le schéma ternaire de la médiation urbaine

*« En résumant, ce qui relie le sujet à l'espace est l'expérience qu'il a de et dans cet espace ; cette expérience se traduit par des pratiques d'usages ».*⁹⁵ L'expérience sensible se définit comme une forme symbolique. Elle renvoie à une action, c'est-à-dire à l'expérience que le sujet a d'un objet, d'un espace, lorsqu'il est mis en relation avec lui. De fait, les trois entités (sujet, objet et symbolique) fonctionnent ensemble, indépendamment les unes des autres. L'un ne va pas sans l'autre, l'expérience est vécue seulement si ces trois entités cohabitent, et font sens ensemble. Patrizia Laudati oriente également sa réflexion autour de l'expérience sensible du sujet dans l'espace urbain et le processus symbolique d'appropriation qui en découle. Elle questionne l'articulation de la relation entre le plan de l'expression et le plan de contenu.

⁹⁴ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 3. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

⁹⁵ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 3. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

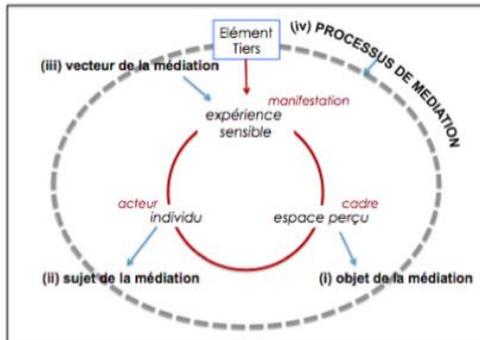


Figure 1 : le schéma ternaire de la médiation

96

Figure 3 : Schéma ternaire de la médiation, selon Patrizia Laudati

À travers cette figure, Patrizia Laudati tente de représenter le schéma ternaire de la médiation urbaine. L'objet de la médiation correspond à l'espace perçu (objet), le sujet de la médiation correspond à l'individu (sujet) le vecteur de la médiation correspond à l'aspect symbolique de cette médiation, c'est-à-dire l'expérience sensible de l'individu, ses perceptions sensorielles. Ces trois entités réunies créent le processus de médiation.

C'est au travers de l'interactionnisme symbolique, que nous pouvons faire le lien avec la relation entre le sujet et son objet. En effet « *ces théories se basent sur l'idée qu'une situation donnée, que le sujet s'est appropriée au travers de ses codes socio-culturels (normes, traditions, valeurs, etc.), a une influence sur les comportements adoptés* ». ⁹⁷

⁹⁶ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 4. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

⁹⁷ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 7. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

$$f \text{ trans } [S \rightarrow (E \cap A)]$$

avec : **S = Sujet de l'action ; E = Espace ; A = Action.**⁹⁸

Dans cette formule, pensée par Patrizia Laudati, on tente de comprendre la transformation et la mise en relation des trois entités qui composent la médiation urbaine. « *Le f signifie la réalisation d'une transformation d'état effectuée par un sujet opérateur qui agit et qui est donc défini comme Sujet de l'action. La flèche, quant à elle, indique que le Sujet est à l'origine de cette transformation d'état. La formule $(E \cap A)$ signifie que l'état final de cette transformation correspond à un état de conjonction (ou disjonction) entre l'objet Espace (qui parfois peut coïncider avec le Sujet lui-même) et un objet A (ici un «faire», une action, qui traduit un élément de l'expérience spatiale à un moment donné). Le sujet se retrouve donc finalement en relation avec l'espace par un objet transformateur, un vecteur médiateur, c'est-à-dire par l'expérience. En d'autres termes, c'est par ses actions et ses pratiques que se met en place la médiation entre l'individu et son espace ; cette mise en relation peut être de différents ordres : perceptive, cognitive, affective, émotionnelle, fonctionnelle, utilitaire, etc* ». ⁹⁹ À travers cette formule, nous comprenons le processus de transformation et de mise en relation d'un individu avec un espace par le vecteur de la médiation qui est l'expérience sensible.

L'espace est appréhendé par la perception, une perception pluri-sensorielle que l'individu a des espaces, des objets dans lesquels il évolue. La manière de percevoir un espace influence la manière de le vivre, et ainsi les pratiques et les usages du sujet qui habite le lieu. Ces pratiques et ses usages visent à transformer l'espace. Une fois que cet espace est transformé, ce dernier donne à voir de nouvelles perceptions et significations, qui ainsi de suite, évoluent sans cesse. C'est l'idée d'un cercle en perpétuel renouvellement.

⁹⁸ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 9. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

⁹⁹ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page 9. Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

« Nous pouvons à ce stade compléter la définition de médiation urbaine en tant que processus d'instauration ou de restauration du lien spatial et social dans lequel l'individu, à travers sa propre expérience sensible de l'espace, réaffirme continuellement sa propre identité et son statut, en influençant ainsi sa relation avec le lieu et avec autrui ». ¹⁰⁰

2.3 Perception des sens et habitus

C'est notamment autour des questions d'habitus que peuvent se constituer des éléments pouvant influencer la manière de saisir l'espace et l'objet. Par habitus, nous entendons un ensemble de conduites, de pratiques, de manière de faire propre à chaque groupe social et individu.

« L'habitus est le produit du travail d'inculcation et d'appropriation nécessaire pour que ces produits de l'histoire collective que sont les structures objectives (e. g. de la langue, de l'économie, etc.) parviennent à se reproduire, sous la forme de dispositions durables, dans tous les organismes (que l'on peut, si l'on veut, appeler individus) durablement soumis aux mêmes conditionnements, donc placés dans les mêmes conditions matérielles d'existences ». Pierre Bourdieu

Il s'agit alors de prendre en compte le contexte social, spatio-temporel, les habitudes et pratiques de chaque groupe social ou individu pour comprendre comment ces derniers peuvent être des éléments qui constituent la manière dont un individu saisit et s'empare d'un espace.

Rolan Barthe, dans son cours au Collège de France en 1977 : *Comment vivre ensemble : simulations romanesques de quelques espaces quotidiens* introduit le terme « d'idiorythmie », qui peut se définir, d'après Patrizia Lauzati comme étant « un système dans lequel chacun est capable de trouver, d'imposer et de préserver son propre rythme de vie, tout en

¹⁰⁰ Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13) page . Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

acceptant d'appartenir à un groupe social ». ¹⁰¹ Les espaces publics de la ville sont rythmés entre l'individuel et le collectif, entre l'expérience singulière de l'individu et l'expérience plurielle et collective qu'il partage avec autrui.

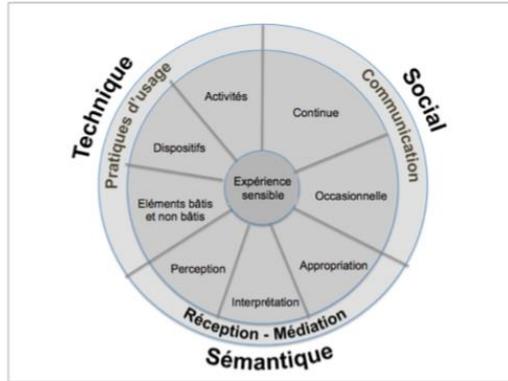


Figure 1 : Schématisation de l'expérience sensible de l'espace

102

Figure 4 : Schématisation de l'expérience sensible, selon Patrizia Laudati

Le schéma ci-dessus représente la décomposition de l'expérience sensible perçue de l'espace. « Cette dernière, en tant qu'objet communicationnel, est composée de trois volets : technique (matérialité des espaces construits), social (relations avec autrui et appartenance à un groupe) et sémantique (significations et sens des éléments perçus) ». ¹⁰³

¹⁰¹ Laudati, P. (2015a). Images de la ville : Construits de sens par les agents. *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées / Writing, narrative, Senses and Images of Urban Space*(13), 1-15, page 2.

¹⁰² Laudati, P. (2015a). Images de la ville : Construits de sens par les agents. *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées / Writing, narrative, Senses and Images of Urban Space*(13), 1-15, page 5.

¹⁰³ Laudati, P. (2015a). Images de la ville : Construits de sens par les agents. *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées / Writing, narrative, Senses and Images of Urban Space*(13), 1-15, page 5.

Patrizia Laudati affirme que concernant l'identité urbaine, nous en distinguons deux ; une identité spatiale qui correspond aux caractéristiques formelles et distinctives de l'espace, et une identité relationnelle, c'est-à-dire en relation avec un ou des individus, qui s'approprient le lieu par un sentiment d'appartenance. « *Christian Norberg Schulz définit cette identité spatiale par le terme *genius loci* (esprit du lieu). Le *genius loci* correspond à la fois à la morphologie du lieu, sa lisibilité et sa capacité à évoquer des souvenirs, des réactions émotionnelles et affectives* ». ¹⁰⁴

2.4 Usages et pratiques quotidiennes, selon la lecture de De Certeau

C'est également au travers de l'œuvre de M. De Certeau, "*L'invention du quotidien*" que nous nourrissons notre réflexion et avec lesquels nous approfondissons nos recherches. En effet, M. De Certeau, au travers de son ouvrage *L'invention du quotidien* interroge les pratiques et les usages des individus. Il interroge notamment la question des usages et des pratiques quotidiennes des personnes qu'il définit comme étant *ordinaires*. Il oriente sa réflexion autour de ce qu'il appelle l'usage réel (tactique), c'est-à-dire, ce que les consommateurs fabriquent avec les produits, espaces, images imposées par les fabricants. Il tente de mettre cette notion en parallèle avec la notion d'usage prescrit (stratégique). « *De Certeau pose une distinction claire entre les « manières d'employer », pensées par les fabricants et celles des pratiquants, ce qu'il appelle l'appropriation* ». ¹⁰⁵ Dans sa réflexion, M. De Certeau analyse l'usage du quotidien comme étant *moyen de résistance* face à la société.

C'est dans un contexte de l'après mai 1968 que M. De Certeau commence son travail et se questionne autour des pratiques quotidiennes. C'est donc dans un climat de résistance culturelle et politique face à la centralité du pouvoir imposé que commencent ses interrogations autour des usagers. La

¹⁰⁴ Laudati, P. (2015a). Images de la ville : Construits de sens par les agents. *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées / Writing, narrative, Senses and Images of Urban Space*(13), 1-15, page 10.

¹⁰⁵ "*L'invention du quotidien*. (s. d.)." *L'invention du quotidien*. Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <http://www.omsrp.com.ulaval.ca/recherches-et-publications/fiches-de-lecture/linvention-du-quotidien/>

problématique sociologique de M. De Certeau retenant ici notre attention porte plus spécifiquement sur l'invention et la créativité quotidiennes à travers les opérations des usagers. Selon Luce Giard, la question primordiale du philosophe M. De Certeau se formule à travers sa problématique de la créativité culturelle des gens ordinaires : ce qu'il appelle les *opérations des pratiquants*.

*« La première forme du retournement de perspective qui fonde l'invention du quotidien, en déplaçant l'attention de la consommation supposée passive des produits reçus à la création anonyme, née de la pratique de l'écart dans les usages de ces produits ».*¹⁰⁶

*« (...) il faut s'intéresser non aux produits culturels offerts sur le marché des biens, mais aux opérations qui en font usage ; il faut s'occuper des manières différentes de marquer socialement l'écart opéré dans un donné par une pratique ».*¹⁰⁷

De ce fait, dans son ouvrage, il s'intéresse à la créativité des *gens ordinaires*. Il questionne la créativité des personnes qui étaient normalement *vouées à la passivité et à la discipline*. Il questionne la manière d'opérer, la créativité cachée, et tente de comprendre comment cette créativité peut faire face à la discipline. Il s'essaye à comprendre l'écart présent entre la représentation offerte par la population dominante et l'appropriation qui en est faite par l'utilisateur.

2.4.1 Les usages selon les stratégies et tactiques

Son analyse s'engage notamment autour de l'énonciation. Toute énonciation est, pour lui, *« un nœud de circonstances, une nodosité indétachable du "contexte" dont abstraitement on la distingue »*.¹⁰⁸ C'est en effet à partir de cette notion qu'il illustre la différence entre stratégie et tactique. *« Il opère dans son ouvrage une distinction entre stratégie et tactique lui sert de méthode pour une analyse de pratiques de résistance au*

¹⁰⁶ De Certeau M. (1990). *L'invention du quotidien*, 1. Arts de faire. Édition Gallimard.

¹⁰⁷ De Certeau M. (1990). *L'invention du quotidien*, 1. Arts de faire. Édition Gallimard.

¹⁰⁸ De Certeau M. (1990). *L'invention du quotidien*, 1. Arts de faire. Édition Gallimard.

sein d'un système qui impose ses règles ». ¹⁰⁹ La stratégie est un discours, une carte qui représente un lieu. La stratégie s'oriente autour d'un système de règles, d'éléments fixes. « Une stratégie est la représentation d'un espace par une carte sans tenir compte de son usage réel ». ¹¹⁰ Dans un autre temps, la notion de tactique se caractérise par une pratique du temps, dans le temps. Par rapport aux stratégies, les tactiques relèvent plus des notions d'usages, d'opérations, que de notions de faire.

« À la manière de Michel Foucault qui substitue à l'analyse des appareils du pouvoir institutionnelle, un examen minutieux des dispositifs, c'est à dire les procédures techniques minuscules qui organisent les discours et qui ont contribué à redistribuer l'espace d'un « surveillance généralisée (nouvelle visibilité, nouveau quadrillage, De Certeau choisi lui aussi de s'intéresser aux procédures minuscules et quotidiennes à l'œuvre dans l'anonymat des masses. Mais une différence majeure contraste les deux démarches : alors que Foucault privilégie à travers ces pratiques minuscules, la production de la discipline et l'intériorisation de l'ordre, Certeau cherche au contraire à identifier les procédures minuscules et quotidiennes qui ne se conforment aux mécanismes de la discipline que pour les tourner : « quelles « manières de faire » forment la contrepartie, du côté des consommateurs (ou « dominés »?), des procédés muets qui organisent la mise en ordre sociopolitique ? » (1990 : 40) » ¹¹¹

M. Foucault, dans son ouvrage *Surveiller et Punir*, traite la question de la discipline, conditionnée par la surveillance au sein des centres pénitenciers. Il analyse les comportements à travers cette discipline institutionnelle, les usages et discours qui en sont conditionnés. Il s'intéresse au comportement effectué sous la discipline. C'est dans une logique assez similaire que M.

¹⁰⁹ Dor, S. (2015a, mars 31). Stratégie et tactique chez Michel de Certeau. *Parenthèse vidéoludique*. <https://www.simondor.com/blog/2015/03/strategie-tactique-certeau.html>

¹¹⁰ Zine, M. (2010). La pensée et l'action dans la perspective sociologique de Michel de Certeau. *Laval théologique et philosophique*, 66(2), 407-423. <https://doi.org/10.7202/044848ar>

¹¹¹ Proulx, S. (1994). Une lecture de l'œuvre de Michel de Certeau : L'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers. *Communication. Information Médias Théories*, 15(2), 170-197, page 176. <https://doi.org/10.3406/comin.1994.1691>

De Certeau tente d'identifier les procédures qui se conforment à la discipline pour les détourner. Pour lui, les pratiques obéissent à certaines règles.

« Il constate ainsi que ces pratiques quotidiennes possèdent simultanément une dimension esthétique (un « style »), un aspect économique (il y a échange mais en dehors des lois du marché), une composante éthique (une résistance, une ténacité en même temps qu'une lucidité) et finalement, une dimension polémologique (cette pratique de résistance se situe dans un rapport de forces et tente de faire « un bon usage de la circonstance ») (1983a : 85-86).»¹¹²

« Le modèle proposé par Certeau ouvre vers une problématisation de la résistance quotidienne - de nature sociale et politique - face à l'offre imposée par les appareils de diffusion et de consommation ». ¹¹³ Pour M. De Certeau, les usagers de produits culturels (culturels, médiatiques, etc), ne sont pas en position de passivité. En effet, pour l'auteur, les *gens ordinaires* sont créatifs et le sont à travers les produits qu'on leur impose (produits culturels imposés par les *dominés*, par la *discipline*, etc). Une lecture qui, à son époque, apporte un nouveau regard sur l'analyse des études sociologiques sur le comportement des usagers face aux médias et à la communication.

3. Influence d'un espace sur les pratiques des usagers

Dans son écrit *Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés*, Patrizia Laudati tente une analyse urbaine par une approche communicationnelle. Elle fait l'analyse des villes avec trois notions, que nous avons vues précédemment : la dimension technique, la dimension sémantique, et la dimension sociale.

*Proulx, S. (1994). Une lecture de l'œuvre de Michel de Certeau : L'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers. *Communication. Information Médias Théories*, 15(2), 170-197, page 177. <https://doi.org/10.3406/comin.1994.1691>

¹¹³ Proulx, S. (1994). Une lecture de l'œuvre de Michel de Certeau : L'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers. *Communication. Information Médias Théories*, 15(2), 170-197, page 187. <https://doi.org/10.3406/comin.1994.1691>

La dimension technique correspond aux éléments bâti (édifice, espace urbain). En effet, l'espace vécu par l'individu est avant tout un espace physique. Dans un deuxième temps, la dimension sémantique, c'est-à-dire l'espace physique qui « *est lié au sens et aux significations que les usagers lui attribuent et il se transforme continuellement dans leurs esprits, en se chargeant de nouvelles significations à partir de la perception de la réalité* ». ¹¹⁴ La dimension sémantique correspond à l'espace vécu, à l'émotion, la sensibilité, qui se traduit par l'expérience de chacun et chacune. La dimension sociale, selon Kurt Lewin (1936) correspond à l'expérience subjective de l'individu, à l'espace où se jouent les relations sociales, où se développent des échanges, etc., un lieu de médiation, de partage de valeurs, d'usages, etc. Nous avons donc souhaité, à travers nos différents entretiens avec des anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, comprendre si l'espace vécu à l'Hôtel Pasteur a pu exercer une influence et une évolution sur les pratiques et les usages des différents hôtes au cours de leur séjour long. Nous constatons, à plus ou moins moindre mesure, que les différents hôtes que nous avons interrogés ont été impactés par le lieu dans leur manière de pratiquer leurs usages. Cet impact peut s'expliquer par l'influence du lieu physique : la bâtiment, l'architecture, la mise à disposition d'espaces spacieux. Le séjour de ces anciens hôtes a notamment été influencé par l'aspect social du lieu. En effet, ce lieu étant sans cesse en perpétuellement mouvement, on y croise des hôtes pour séjours longs, séjours courts. Des rencontres et des liens se tissent, peuvent provoquer une influence sur les séjours de chacun et chacune, leurs pratiques, leurs usages quotidiens et ainsi leur manière d'appréhender le lieu. Nous développerons cette question de l'évolution des pratiques au long du séjour autour de deux axes, dans un premier temps d'influence du cadre spatio-temporel sur les pratiques et les usages, et également l'influence du cadre sociale sur celles-ci.

¹¹⁴ Laudati, P. (2014). *Formes de l'architecture : Langages, images et pratiques partagés*. Hermes Science Publishing. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01224063>

3.1 Rapport entre espace et usages (*influence du cadre spatio-temporel*)

Il s'agit de questionner les rapports entre les individus et leur univers perceptif, par rapport aux environnements dans lesquels ils se trouvent. Il est donc important de comprendre la perception que les individus font d'un espace, et ainsi l'impact que cette perception peut avoir sur la manière dont ils vont occuper l'espace vécu, le vivre, agir sur leurs pratiques. En faisant référence à la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas (1987), il s'avère nécessaire pour l'individu de se construire à la fois une représentation de l'espace et des formes qui le dessinent, et la représentation de sa propre image, pour pouvoir, dans cet espace, se représenter et se mettre en relation avec les sujets et les objets qui y figurent, ses interlocuteurs dans la communication. Selon Wohlwill (1970), tout environnement qui peut exercer un certain nombre de contraintes sur le comportement ne permettrait pas aux individus de développer leurs possibilités d'action. « *Ceux-ci adoptent des « modèles de comportement » en fonction de leur habitude à vivre dans certains types d'espaces* ». ¹¹⁵ L'individu pourrait alors être conditionné par un espace, et ainsi ses pratiques et ses usages pourraient être guidés par l'environnement et l'espace dans lequel il évoluera. « *Tout cela signifie que les formes et les images qui nous entourent concourent à édifier des images-normes, instaurant chez les individus un habitus, c'est-à-dire des conduites tout à la fois perceptive, cognitives et symboliques* ». ¹¹⁶ L'espace, comme espace vécu, espace habité, comme espace matériel permet d'instaurer une relation avec l'individu qui l'occupe, et qui ainsi s'approprie le lieu. Pour Armand Frémont, les réflexions autour de l'espace vécu tendent à enrichir les grandes problématiques de la géographie contemporaine. Ainsi, habiter un espace est un acte qui permet de s'approprier ce dernier, de vivre et de construire avec lui. Emma Real Molina, ancienne hôtesse de l'Hôtel Pasteur pour séjour long nous a indiqué que pour son expérience à Pasteur, le fait

¹¹⁵ Laudati, P. (2014). *Formes de l'architecture : Langages, images et pratiques partagés*. Hermes Science Publishing. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01224063>

¹¹⁶ Laudati, P. (2014). *Formes de l'architecture : Langages, images et pratiques partagés*. Hermes Science Publishing. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01224063>

d'habiter un espace à fortement influencé sa pratique artistique. « *Déjà, sur mes peintures, ça se voit* ». L'Hôtel Pasteur lui a également permis d'avoir un espace essentiellement dédié à sa pratique artistique, ce qui a permis à sa pratique d'évoluer. « *C'est sûr que mes pratiques ont évolué au long de mon séjour à Pasteur. C'est sur déjà vis-à-vis de l'espace que j'avais et du fait d'avoir vraiment une délimitation entre chez moi et un environnement de travail qui est sain et délimité* ». (Emma, 2022) L'Hôtel Pasteur, par son architecture imposante, ses hauts plafonds et les grands espaces que ce lieu propose a aussi permis à certains hôtes un usage plus adapté et plus facile dans les pratiques qu'ils réalisent. « *Avoir un espace à Pasteur nous a permis de déployer des espaces et les dispositifs presque à l'échelle de ce qu'ils vont être donc c'est vrai que ça c'est très précieux* ». (Fred, 2022). Pour Pierre Durozoi, de Keur Eskemm, l'espace de Pasteur a forcément exercé une influence sur son projet du LAP¹¹⁷ au cours de son séjour. Il précise en effet, que « *Pasteur ça nous a permis d'expérimenter, de commencer. Parce que, quel lieu était assez fou à l'époque pour donner les clés d'un endroit à un projet comme celui-ci ?* »

« On est venu avec le même contrat que tout le monde, à savoir le contrat de réciprocité (..) on était dans un des labos du fond, et on s'est complètement approprié le lieu, on a construit un plancher sur les paillasses du labo » (Charly, 2022)

¹¹⁷ Laboratoire Artistique Populaire



118

Figure 5 : Photo de l'espace Lingerie Buanderie, occupé en 2015 par IDLV

Ci-dessus, nous pouvons observer un exemple d'espace approprié par des hôtes à Pasteur. Il s'agit de l'espace lingerie-buanderie, qui était occupé par IDLV, courant 2015. « *En fait, on voulait faire grapher des robots sur des murs (..) et on devait pouvoir se permettre de rater ce qu'on essayait parce que c'était de l'électronique et on partait de 0. Du coup, on avait besoin de pouvoir arracher un mur sans garantie de résultat, et Pasteur s'y prêtait* ». (Charly, 2022) L'évolution des pratiques au sein de l'espace de l'Hôtel Pasteur peut se traduire par le fait que les espaces de l'Hôtel Pasteur, dans leur forme et leur architecture sont complètement appropriables. L'appropriation d'un espace désigne ainsi « *l'ensemble des pratiques qui confèrent à un espace limité, les qualités d'un lieu personnel ou collectif. Cet ensemble de pratique permet d'identifier le lieu ; ce lieu permet d'engendrer des pratiques (..) l'appropriation de l'espace repose sur une symbolisation de la vie sociale qui s'effectue à travers l'habitat* ». ¹¹⁹

¹¹⁸ Crédit photo : Charly Gutierrez

¹¹⁹ Ségaud, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103) page 73. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

Nécessairement, avant la phase chantier, les espaces étaient davantage appropriables. En effet, comme le précise Pierre lors de notre rencontre, l'Hôtel Pasteur après chantier est pour certains « moins appropriable ». « *Pasteur il est conquis, c'est encore cette esthétique de la friche, mais tout est au norme (...) je ne dis pas que ce n'est pas appropriable mais à l'époque on se sentait d'aller taguer sur les murs et de faire n'importe quoi, tu pouvais prendre un marteau et le jeter partout* ». Cependant, pour les hôtes plus récents, qui découvrent l'Hôtel Pasteur après chantier, ce sentiment d'appropriation de l'espace est toujours existant, malgré les travaux de réhabilitation. Pour Ophélie de l'Atelier Cosmique, cette appropriation des espaces résonne ; « *le lieu est en constante évolution, et en plus Jade a insisté dès le début sur le fait qu'il y avait possibilité de s'emparer du lieu (...) de faire des choses, dessiner sur les murs...* »

De plus, l'environnement, l'espace, la symbolique ont permis aux anciens hôtes que nous avons interrogés de laisser place à un certain imprévu dans les usages qu'ils et elles ont réalisé lors de leur séjour. « *Dès le départ, ce n'était pas seulement un lieu de travail (...) nos pratiques ont évolué, on a de plus en plus laissé la place à des choses qui nous faisaient plaisir, en dehors de Brut de Pomme* ». (François, 2022). Pour Ophélie, la même vision résonne « *oui, mes pratiques ont évolué au long du séjour (...) par exemple, j'ai eu envie d'aménager ma chambre, mais je n'avais pas envie de me casser la tête à prendre des meubles (...) alors j'ai fabriqué des petites tables, basiques, mais en carton (...) Vraiment j'ai essayé de m'adapter à la vie du lieu (...)* ».

3.2 La porte ouverte : entre spatialité et socialité

« *Travailler la porte ouverte* », une expression qui prend tout son sens à l'Hôtel Pasteur et qui est relevée par tous les anciens hôtes que nous avons interrogés. La plupart des personnes interrogées, en questionnant leur rapport à l'espace qu'ils et elles occupaient, nous évoquent à chaque reprise la notion de la porte ouverte. Cette porte qui permet une ouverture sur les passants et passantes, qui permet de provoquer la rencontre, qui permet de se nourrir de ces rencontres et se développer à travers celles-ci. « *Quand j'ai compris le projet de l'Hôtel Pasteur au départ, la condition que je me suis*

imposée et que j'avais compris du lieu, c'était qu'il y avait une porte à l'atelier mais que celle-ci devait rester ouverte aux autres ». (Charly, 2022)

Pasteur est un lieu de passage ; en effet, chaque personne peut venir curieusement découvrir ce qu'il se passe dans ce lieu. La conciergerie et les hôtes présents sur site peuvent ainsi faire le relais de la transmission de l'histoire de l'Hôtel Pasteur, l'histoire et le fonctionnement du lieu, si les visiteurs et visiteuses s'y intéressent. Les hôtes accueillis en séjour peuvent généralement, lorsqu'ils le souhaitent, laisser leur porte ouverte pour laisser découvrir aux curieux et curieuses leur travail :

*« Le fait de laisser la **porte ouverte**, ça amène à des conversations de 10 - 20 minutes avec des gens qui ne connaissent rien et qui finissent par comprendre l'identité propre de Pasteur ».* (Emma, 2022)

*« Quand tu laisses la **porte ouverte** tu ne sais pas qui va venir, tu peux te présenter quand la conciergerie fait des visites, tu t'adaptes en fonction des gens qu'il ya en face de toi, et ça, c'est super ».* (Ophélie, 2022)

La porte ouverte est ainsi une condition généralement demandée par la conciergerie. En effet, cette notion de porte ouverte fait d'une certaine manière partie de la réciprocité de la part des hôtes ; il s'agit de pouvoir se rendre disponible, de temps à autres, pour expliquer son travail, raconter Pasteur, transmettre l'histoire et générer des conversations qui peuvent ainsi parfois être nécessairement bénéfique, que ce soit personnellement ou professionnellement. La porte ouverte, qui rejoint cette dimension spatiale et sociale permet ainsi aux hôtes une relation à autrui qui est très forte. Cette notion de porte ouverte, d'accessibilité, de laisser la place aux curieux et curieuses de pouvoir venir découvrir ce qu'il se passe à Pasteur, ça permet également beaucoup de visibilité pour les hôtes... *« Ce que ça a permis le plus Pasteur, c'est la légitimité et la visibilité que le projet a pu avoir après les deux ans d'expérimentation (..) on n'a jamais eu autant de visibilité notamment lors de portes ouvertes que quand on était à Pasteur ».* (Pierre, 2022)

3.3 Rapport entre socialité et usage (*influence du cadre sociale*)

« Une sémiotique du sensible de l'expérience urbaine que chaque individu partage avec autrui, pour un temps, dans son espace vécu. Cela signifie introduire non seulement la dimension spatio-temporelle dans le processus de construction des significations, mais aussi les dimensions affectives, sociales et pragmatiques ». ¹²⁰

3.3.1 Relation entre usager et espace de socialité

S'il est important et nécessaire de prendre en compte l'aspect physique, matériel (le bâti) d'un espace pour analyser la relation qui s'opère entre les usagers et leurs espaces, il est nécessaire d'analyser la dimension sociale dans l'expérience que les individus ont d'un lieu. « *Je pense que l'expérience à Pasteur c'est à la fois en terme social et à la fois en terme spatial que ça crée quelque chose de vraiment riche.* » (Emma, 2022) « *Parler, c'est déjà habité* » cette citation de Ph. Bonnin, nous pouvons la comprendre et l'analyser de la manière suivante ; habiter un espace relève aussi tout autant d'une dimension sociale.

« *Toutes ces personnes-là on nourrit nos personnalités, nos pratiques en tant qu'artistes, parce que parfois dans une discussion, on partait dans une direction à travers une rencontre* ». (Charly, 2022)

« *Là, le fait d'investir un espace public et du coup de se rendre visible à tous les gens, au public, aux concierges, à tout ce monde-là, tu confrontes le projet, ça ouvre les yeux sur pleins de trucs* ». (François, BDP, 2022)

En questionnant les anciens hôtes sur leur rapport aux relations sociales à l'Hôtel Pasteur, nous pouvons voir que cette socialité a occupé une place importante dans leur expérience. Ce rapport à l'autre, que ce soit le rapport

¹²⁰ Laudati, P. (2014). *Formes de l'architecture : Langages, images et pratiques partagés*. Hermes Science Publishing. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01224063>

aux hôtes ou aux passants et passantes est nécessaire dans la construction de leur séjour à l'Pasteur. Il permet à leur pratique quotidienne d'évoluer « *J'étais super touché de pouvoir donner mon avis sur des choses, Emma me demandait mon avis, alors qu'on est de deux milieux un peu différents au niveau de la créativité* ». C'est également leur pratique quotidienne et parfois leurs pensées qui sont bouleversés, « *Ça m'a fait changer mon ouverture sur pleins de chose, ça fait réfléchir différemment* ». (Ophélie, 2022)

De ce fait, nous pouvons voir que le rapport des hôtes de Pasteur à leurs relations sociales au sein du lieu est très important dans leurs usages quotidiens, dans leur pratique, et dans leur développement tant personnel que professionnel. Des liens se tissent entre différentes personnes au sein d'un lieu, et Pasteur permet nécessairement de provoquer cette rencontre au sein de son organisme. « *Je trouve qu'il y a vraiment un lien qui se tisse entre pleins de personnes qui a priori n'avaient rien à voir et qui finalement se retrouve alors que dans les pratiques ont est potentiellement très éloignés aussi* ». (Emma, 2022)

3.3.2 Raconter pour faire évoluer

Nous avons pu observer l'importance de la socialité à l'Hôtel Pasteur, et notamment dans le sens où elle a pu faire évoluer les pratiques de certains hôtes. En effet, certains affirment que, le seul fait de discuter, de raconter, d'expliquer les pratiques aux autres a été une source d'évolution dans leur pratique :

« Ouais carrément, nos pratiques ont évolué lors de notre séjour. Le fait de par exemple raconter ce qu'on faisait, ça faisait qu'on était plus clair dans ce qu'on faisait, donc déjà c'était intéressant de se faire comprendre et de pouvoir finalement dire qu'il y avait un message, et pouvoir le cultiver, déjà oralement c'était faire évoluer notre pratique ». (Charly, 2022)

« C'est assez captivant de voir les différences dans ce que les gens viennent te dire dans ce qu'il voit dans ton travail, ça m'a vachement nourri d'expliquer aux gens mon travail, ça m'a également permis d'apprendre à présenter mon propos, présenter mon travail, ce que je faisais, mon évolution, etc. Et, c'est sûr que ça aurait pas du tout été la même chose si ça n'avait pas été Pasteur ». (Emma Real Molina, 2022)

« Le fait de rencontrer des gens, créer des liens, quelquefois des collaborations, parfois ça influence notre pratique ». (François, 2022)

3.3.3 Croisement des pratiques entre hôtes

Ce croisement avec d'autres hôtes présents au sein du lieu permet ainsi de pouvoir s'entraider, se donner des idées ; *« Pasteur ça nous a montré la force de la vie en collectivité, les échanges, les collaborations pouvoir aller voir quelqu'un, lui demander un avis extérieur ».* (Benjamin, 2022). Pour Emma Real Molina, la même pensée résonne. Être à Pasteur lui a permis d'ouvrir son travail à d'autres personnes, et ainsi se nourrir des différences *« Dans ce que les gens viennent te dire dans ce qu'il voit dans ton travail (...) ça m'a vachement nourri d'expliquer, permis d'apprendre à présenter mon propos, présenter mon travail, ce que je faisais, mon évolution, etc ».*

Ce que l'Hôtel Pasteur permet également, c'est le croisement de pratiques entre les différents hôtes. En effet, au travers nos discussions, nous avons pu voir que ce lieu partagé qui est l'Hôtel Pasteur permet la rencontre entre les différents résidents, et ces rencontres permettent ainsi parfois le croisement des pratiques ; *« J'ai beaucoup aimé aussi échanger et m'ouvrir sur d'autres pratiques avec d'autres gens. Emma par exemple a peint sur ma résine, j'ai aussi eu des expériences de résine avec Fred, et puis découvrir un autre petit monde avec les gars de la Petite planche et Brut de pomme, vraiment c'est ce côté social aussi qui est hyper agréable ».* (Ophélie, 2022). Pour Pierre de Keur Eskemm, son premier séjour à l'Hôtel Pasteur s'est également construit autour de la rencontre avec l'autre, ce qui a ainsi permis, lors de son second séjour, de travailler en lien avec d'autres personnes et d'autres collectifs présents sur site. Ce sont d'ailleurs ces rencontres qui permettent encore aujourd'hui la création de projet commun avec ces différentes entités, même après l'Hôtel Pasteur.

Ainsi, nous avons pu voir, à travers cette partie, l'importance et la nécessité d'analyser la relation entre un usager et l'espace qu'il occupe. De fait, il est important de contextualiser la notion d'habiter et d'habitat puisque l'usager, lors de son processus d'appropriation du lieu, habite ce lieu. Il est également important d'analyser la relation qui s'opère entre l'individu et son espace (physique, bâti) et l'individu et son rapport à la socialité. En effet l'expérience d'un individu au sein d'un lieu est nécessairement construite et basée par l'architecture de ce lieu, les formes, les formes symboliques, ou non. Mais son expérience au sein du lieu est également guidée par les différentes formes sociales qu'il éprouve au sein ce lieu. À l'Hôtel Pasteur, ces deux dimensions ont été ressentis chez les anciens hôtes que nous avons interrogés. En effet, leur expérience d'habiter le lieu qui est l'Hôtel Pasteur est passée par l'appropriation de leur espace. Cet espace a été, durant leur séjour, source d'évolutions.

Nous avons pu voir que la relation à l'autre dans les pratiques des usagers de Pasteur est une notion importante. En effet, le fait de pouvoir raconter, discuter, permet ainsi à un discours du murir, d'évoluer. "*Parler, c'est déjà habité*", cette phrase prend ainsi tout son sens dans l'expérience que les anciens hôtes ont eu à l'Hôtel Pasteur. En effet, leur relation à autrui leur permettait d'habiter ce lieu, mais il leur permettait un rapport au lieu plus centré sur leur rapport aux autres. C'est ainsi qu'habiter un lieu se constitue non seulement par l'environnement bâti mais aussi par l'environnement social. Leur rapport au lieu et à la socialité peut ainsi être altéré par des sentiments, des notions d'attachement à l'égard de cet espace. C'est donc dans la partie suivante que nous tenterons de prendre en compte la dimension symbolique et affective du rapport entre l'usager d'un lieu et ce lieu.

Chapitre 4 : Le lieu comme facteur d'attachement

1. Contextualisation

1.1 Définition d'un lieu

Un lieu est *une portion déterminée de l'espace*.¹²¹ « *Un espace, selon Milligan (2008), est un endroit physique existant, mais qui n'est pas encore connu par un individu. Une fois que ce dernier prend conscience de l'existence de cet espace, il devient pour lui un lieu (ou place), puisque l'individu lui a attribué une signification (Williams et al. , 1992; Milligan, 1998) ».*¹²² Un lieu est un espace qui est habité, un espace qui est approprié. Il regroupe une multitude de socialité, de rencontres, d'entités. C'est un espace dans lequel l'individu vit, un espace que l'individu s'approprie, où il exerce des activités, des pratiques d'usages, ou sociales.

1.2 L'attachement au lieu

*« Plusieurs concepts font référence à l'expérience individuelle du lieu, comme le sens du lieu (Buttimer, 1980), le lieu identitaire (Proshansky et al., 1983), la topophilie (Tuan, 1975), la dépendance au lieu (Stokols et Shumaker, 1981), le sentiment communautaire (Hummon, 1992), le sens de la communauté (McMillan et Chavis, 1986), l'identité communautaire (Puddifoot, 1994) et l'identité spatiale (Relph, 1976). Mais c'est la notion d'attachement au lieu qui repose au cœur des études anglo-saxonnes depuis une quarantaine d'années sur les liens entre espace et société (Altman et Low, 1992 ; Giuliani, 2003 ; Hidalgo et Hernandez, 2001) ».*¹²³

¹²¹ LIEU : Définition de LIEU. (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <https://cnrtl.fr/definition/lieu>

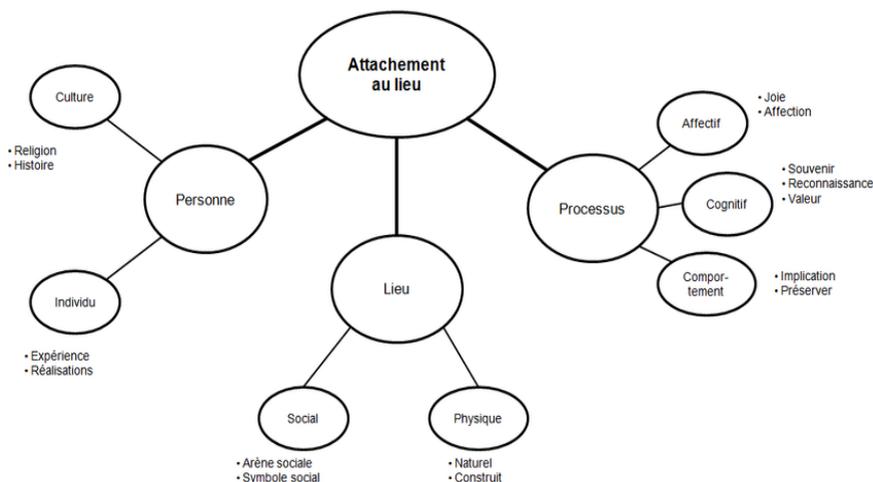
¹²² L'impact de l'expérience sur l'attachement au lieu : Le cas des festivals. (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <https://123dok.net/document/7q0gnxlz-impact-experience-attachement-lieu-cas-festivals.html>

¹²³ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24. <https://doi.org/10.4000/norois.5846>

Au gré de nos rencontres avec différents hôtes venus en séjour long à l'Hôtel Pasteur, notre recherche était notamment orientée autour de la notion d'attachement à un lieu. « *Cette notion d'attachement à un lieu se définit comme un phénomène complexe qui souligne un lien affectif positif entre des individus et des lieux familiers (lieux de vie, de vacances, de mémoire, de famille) (Altman et Low, 1992) ».*¹²⁴ Cette notion d'attachement à un lieu est un concept pluriel puisqu'il se compose avec la psychologie de l'individu, c'est-à-dire ses émotions, ses comportements, son affectivité. Selon Williams et Van Patten, l'attachement à un espace crée un lien fort au lieu, jusqu'à ce que celui-ci devienne une partie de l'identité de l'individu. « *Le lien émotionnel envers le lieu a pour nature de durer mais varie au cours du temps à mesure que l'identité de l'individu se modifie (Giuliani, 2003) : il peut être modéré, fort, voire excessif (Hidalgo et Hernandez, 2001) ».*¹²⁵ Même si l'attachement à un lieu relève de son entité physique, il faut nécessairement prendre en compte l'aspect social que soulève ce lieu. En effet, Alphandéry et Bergues (2004) recommandent davantage de mettre l'accent sur la dimension spatiale (social) plutôt que sur la matérialité.

¹²⁴ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

¹²⁵ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>



126

Figure 6 : Représentation de l'attachement au lieu, selon Scannell et Gifford

En prenant appui sur le modèle de Scannell et Gifford, nous pouvons voir, à travers ce schéma, que l'attachement à un lieu est décomposé en 3 axes : personne, lieu et processus. Au sein du lieu, nous pouvons voir qu'il se façonne deux entités, l'entité sociale, (arène social, symbole social) et l'entité physique (naturel et construit). Le lieu n'est alors pas considéré seulement dans sa matérialité, mais bien dans son aspect général, qui permet de prendre en compte l'aspect social qui façonne l'espace. De plus, cet attachement à un lieu se manifeste également par plusieurs processus, la dimension affective, qui se façonne par la joie, l'affection. La dimension cognitive, elle, se manifeste au gré des souvenirs du lieu, la reconnaissance, et la valeur accordée à celui-ci. Enfin, la dimension comportementale se traduit par l'implication de l'individu au sein du lieu et ainsi sa préservation. La dernière composante de l'attachement à un lieu selon le modèle de Scannell et Gifford est celle de la « *personne* », articulée sous l'axe de la

¹²⁶ Modèle définissant l'attachement au lieu selon Scannell et Gifford (2010) Source : É. Carrier, adaptation de Scannell et Gifford (2010)

culture, qui regroupe la religion, l'histoire. Cette notion est également composée de l'expérience et les réalisations de l'individu au sein d'un espace. Ces différents axes permettent ainsi de constituer, selon le modèle de Scannell et Gifford les éléments composants ce que l'on définit comme l'attachement à un lieu.

Lors de nos entretiens avec d'anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, nous avons pu relever que chacun et chacune d'entre eux et d'entre elles ont développé un attachement au lieu de l'Hôtel Pasteur. « *C'est évident que j'ai développé un attachement à Pasteur. À chaque fois que j'en parle, j'ai une sensation de douceur (...) j'en ai parlé à pleins de personnes autour de moi, pendant le séjour ou après* ». (Emma Real Molina, 2022). Fred, de Spéculaire, affirme également avoir développé un attachement à Pasteur, malgré le fait qu'il n'y retourne pas souvent depuis la fin de son séjour, par manque de temps. « *Je pense souvent à Pasteur. Je n'y suis pas repassé, parce qu'on est assez pris par ce qu'on fait à côté (..) C'est un lieu qui était très attachant, par son architecture, par l'ambiance qui y règne, par les espaces. Et je ne regrette pas d'y retourner, j'y pense souvent* ». (Fred, 2022)

Gwenola Drillet, concierge de Pasteur précise qu'au travers son expérience avec les hôtes de l'Hôtel Pasteur, elle a vu se créer un attachement au lieu pour de nombreux d'entre eux. « *Tous ceux qui sont passés ou qui passent, ou beaucoup en tout cas, construisent un attachement au lieu qui est assez incroyable, c'est quelque chose que j'avais repéré aussi en travaillant, en rencontrant tous ceux qui étaient passés par Pasteur* ».

« *Les lieux n'ont pas perdu de leur signification, bien au contraire. Leur place dans le monde moderne est même revalorisée notamment dans les quartiers, villages ou petites villes (Janz, 2005 ; Kruger et Jakes, 2003)* ».

¹²⁷ Il s'agit de considérer le lieu comme un espace propre, force de perceptions et de sentiments dans le rapport que l'individu peut entretenir avec lui. À travers ce questionnement autour de l'attachement à un lieu, il s'agit de considérer l'Hôtel Pasteur dans son entité. Il s'agit donc de le

¹²⁷ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

considérer dans sa spécificité spatio-temporelle, dans sa spécificité sociale, sa spécificité symbolique, que nous allons tenter d'analyser par la suite.

2. Spécificité spatio-temporelle de l'attachement au lieu

L'attachement à un lieu désigne « *cet ancrage dans un territoire à la fois réel et imaginé, physiquement délimité, mais aussi symbolique, mesuré et magnifié. Ce lieu auquel on est attaché peut prendre diverses formes : un paysage, une plage, la ruelle où l'on jouait étant enfant, un jardin public.* (Irwin Altman et Setha M. Low (1992). *Place Attachment*. New York : Plenum Press.) ».¹²⁸

L'attachement à un lieu se définit notamment par de puissants liens émotionnels qui prennent forme entre un environnement physique et des individus. En questionnant des anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, cette notion d'attachement au lieu nous a paru très pertinente et importante dans l'usage qu'ils et elles ont eu de l'espace de l'Hôtel Pasteur. Nous avons donc voulu questionner, avec nos entretiens, la manière dont les individus ont entretenu la relation qu'ils et elles ont eu avec l'Hôtel Pasteur. L'attachement au lieu se définit au sens large comme un lien affectif entre un individu et un lieu. (Low et Altman, 1992). Dans notre démarche de recherche, le lien affectif que nous questionnons est celui entre les hôtes de l'Hôtel Pasteur et le lieu.

« *J'ai développé un attachement à Pasteur. C'est un lieu dans lequel je venais tous les jours. Je m'échappais quasiment tous les jours de mon bureau pour venir ici, c'était un peu le terrain d'expérimentation (..) et, si je ne venais pas à Pasteur pendant 2 semaines, ça me manquait, y'avait quelque chose presque de physique en fait* ». (Pierre, 2022). Emma, hôte en séjour long à Pasteur nous précise qu'elle a eu « *l'impression d'avoir discuté avec le lieu, avec les gens. J'ai l'impression d'avoir vécu avec lui, et d'avoir envie que ça continue* ».

¹²⁸ Lynne Manzo et Patrick Devine-Wright (2021, 2013 pour la première édition). *Place Attachment : Advances in Theory, Methods and Applications*. Abingdon : Routledge, 2^e édition, xvii + 267 p.

2.1 Spécificités constitutives de l'attachement à un lieu

L'attachement à un lieu renvoie à l'expérience individuelle de chaque individu. Elle est envisagée comme dans une *perspective phénoménologique*¹²⁹, relative à l'expérience des individus. L'attachement à un lieu se développe dans un lieu qui est considéré par son sens, un espace dans lequel l'individu se familiarise par son expérience (Tuan, 1977). Pour certains auteurs (Breviglieri, 2001 ; Giulliani, 2006 ; Lehman-Frisch et Capron, 2007), l'attachement à un lieu est notamment créé par un lieu dans lequel se développe un sentiment de bien-être et de sécurité. L'attachement au lieu relève de l'expérience individuelle de chacun, mais également d'une pluralité de rapport au lieu. En effet, l'attachement à un lieu se forme sous différents axes qui viennent se former et se compléter. On trouve notamment un rapport social, un rapport identitaire, un rapport fonctionnel et ainsi un rapport symbolique au lieu.

2.1.1 Rapport social de l'individu au lieu

« Le concept permet ainsi de considérer et de faire dialoguer la réciprocité qui opère entre l'espace et le groupe qui l'investit : si l'individu est façonné par l'espace dans lequel il s'inscrit (par exemple, par des effets de lieu (Bourdieu, 1993)), l'espace est aussi marqué et construit par les individus, par leurs pratiques sociales, leurs engagements, leurs intérêts ou encore leurs représentations (Halbwachs, 1950 ; Joseph, 2002 ; Lussault, 2007)».

¹³⁰ Ainsi, il faut noter le rapport social d'un individu à ce lieu. L'individu se construit grâce et auprès de son espace, et a contrario, l'espace est construit par les interactions entre les individus du lieu. Ce rapport social au lieu se caractérise donc par la création de liens sociaux au sein de cet espace, la création de rapport et de sentiments entre différents individus. Cet

¹²⁹ Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

¹³⁰ Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

attachement est alors pensé en termes de lien social, relatif aux fréquentations du lieu. « À l'Hôtel Pasteur, je pense que c'est à la fois en terme social et à la fois en terme spatial que ça crée quelque chose de vraiment riche ». (Emma Real Molina, 2022) Aussi, il est important de prendre en considération la spécificité sociale de l'analyse de l'attachement à un lieu. Nous tenterons donc dans la partie suivante d'analyser plus précisément le rapport social d'un individu au lieu.

2.1.2 Rapport identitaire

L'attachement au lieu peut également se former par le biais du rapport identitaire. En effet, le lieu peut être envisagé comme le reflet de soi, de son groupe d'appartenance, et c'est pour cette raison qu'un lien émotionnel puissant pourrait être créé entre l'individu et le lieu dans lequel il évolue. « Dans sa dimension collective, l'attachement peut en effet contribuer au regroupement d'individus selon un « groupe d'appartenance ». Dans sa dimension affective, il peut relever d'un « sentiment d'appartenance », renvoyant au fait de se sentir appartenir à un espace social incarné par un lieu, soulignant le lien de réciprocité entre habitat et habitus (Bourdieu, 1993) ». ¹³¹

« Pour de nombreux psychologues comme Proshansky (1978), Fischer (1989), Altam (1992), l'espace est étudié comme structurant l'identité des individus, comme une composante incontournable de la personnalité ». ¹³²

Certains auteurs et autrices considèrent ainsi l'espace vécu comme une extension de sa personnalité. En effet, le lieu peut ainsi exercer sur l'individu un rapport identitaire, et a contrario. « Quand on est arrivé à l'Hôtel pasteur, on portait les mêmes valeurs que celles qui sont véhiculées ici ». (François, BDP, 2022). Le rapport identitaire à un lieu ne s'effectue pas ainsi de manière hasardeuse. La fréquentation d'un lieu et son attachement, son rapport aux valeurs et son rapport à l'attachement, à

¹³¹ Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

¹³² ¹³² Ségau, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

l'affect, est généralement conduit par des valeurs induites et inculquées au préalable par les individus qui fréquentent ce lieu. « *En effet, s'attacher et s'identifier à un lieu dont l'image, les valeurs ou les caractéristiques sont congruentes avec l'image que l'individu a de lui-même l'aide à s'autodéfinir, à assurer la stabilité et la cohérence de son identité personnelle et de sa perception de soi, ainsi qu'à remplir un rôle d'extension du soi* (Belk, 1988; Low et al 1992) ». ¹³³ L'individu développe donc notamment un attachement à un lieu dans la manière dont ce lieu tend à définir son identité personnelle, qui est, à l'origine, très similaire. Son identité tend à se définir via l'identité du lieu, mais cette identification via les caractères et valeurs du lieu est très généralement très proche de l'identité de l'individu lui-même. L'attachement à un lieu peut donc se traduire dans le rapport identitaire que l'individu effectue avec ce lieu.

L'identification au lieu (place identity) est la dimension la plus communément employée dans les études de l'attachement au lieu (Brocato, 2007).¹³⁴ Selon Proshansky, "l'identité" comprend nécessairement des dimensions de lieu et d'espace qui, une fois rassemblés, constituent son identité de lieu (place identity). Williams et Vaske décrivent l'identification au lieu comme étant "l'importance symbolique d'un lieu comme référentiel pour des émotions et des relations qui donnent un sens et un but à la vie » 17 (2003 , p 831)''¹³⁵

2.1.3 Rapport fonctionnel ou matériel

L'attachement au lieu s'éprouve également dans son rapport fonctionnel, et son rapport de qualité d'usage, son rapport physique, sa matérialité. « *Vraiment, le lieu c'est presque un (...) il y a un attachement matériel, même*

¹³³ *L'impact de l'expérience sur l'attachement au lieu : Le cas des festivals.* (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse

¹³⁴ *L'impact de l'expérience sur l'attachement au lieu : Le cas des festivals.* (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse

¹³⁵ *L'impact de l'expérience sur l'attachement au lieu : Le cas des festivals.* (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse

si on parle d'un bâtiment (...) il n'est pas dans mon quartier, mais oui j'étais attaché à ce lieu, carrément ». (Charly, 2022)

L'individu au sein d'un lieu peut développer un attachement à sa spécificité fonctionnelle. En effet, pour l'Hôtel Pasteur, le fait d'avoir un espace fonctionnel, spacieux, mis à disposition de manière quasi « gratuite », peut amener un rapport de fonctionnalité et de matérialité quant à la relation entre l'individu et cet espace. « *Finally c'est parce qu'on avait un espace, et qu'on pouvait y être tous les jours qu'on montait en compétence sur un tas d'aspect* ». (Charly, 2022)

2.1.4 Rapport symbolique

Enfin, l'attachement à un lieu peut être identifié par le rapport symbolique entretenu entre l'individu et le lieu. « *En pensant à Pasteur, ce qui me vient en premier, c'est l'idée que c'est quelque chose de matériel. Mais aussi pour les ondes et ce qui génère en termes d'émotions (...) ce qui est très immatérielle mais qui était bien généré par le lieu, et qu'évidemment on ne retrouve pas partout. Tu vois, à mon sens, c'est une petite utopie concrète, avec des travers, des choses à travailler peut-être mais (...) ça permettait d'augmenter les possibles, et forcément ça générerait des émotions qu'on n'avait pas forcément ailleurs* ». (Charly, 2022). Les personnes interrogées éprouvent un attachement au lieu, précisant généralement qu'il s'agit notamment d'un attachement symbolique (dans la manière dont le lieu se construit avec les différentes entités).

« *L'attachement au lieu est aussi celui de l'espace public en tant qu'espace de décision pour la ville, où les individus peuvent exercer leur citoyenneté dans une pratique active* ». (Arendt, 1983). L'attachement au lieu de l'Hôtel Pasteur peut aussi se traduire par sa vie associative, son entité qui repose sur des politiques de prises de décisions communes. Cet attachement peut se traduire par le fait que le lieu, l'espace public en question peut être source de discussions, de débats, autour de différents questionnements. « *Parfois on n'a pas tous les mêmes idées mais on a toujours cette volonté d'essayer de transformer les choses pour le mieux en commun.* » (Pierre, 2022). L'attachement au lieu peut ainsi se traduire dans sa symbolique à construire

ensemble, à s'écouter, à construire une instance de prise de décision pour le bien de tous et toutes etc.

Dans un dernier temps, l'attachement symbolique au lieu peut aussi se traduire par son histoire, par l'héritage du lieu. Pour l'Hôtel Pasteur, on pensera à ce lieu qui a été en évolution pendant des années : fac de science, fac dentaire, Université Foraine. Cette histoire permet de constituer un attachement symbolique sur le discours et l'histoire qui est transmise, racontée à chacun et chacune.

2.1.5 S'approprier un espace, habiter un lieu : la notion du chez soi

*« Si l'appropriation de l'espace est analysée comme un processus, c'est-à-dire comme le développement matériel et symbolique de pratique dans un espace circonscrit et culturellement défini, il conduit à ce que l'on nomme en France le “chez soi” et dans les pays anglo-saxons home ».*¹³⁶

Il est évident de constater que, pour les anciens hôtes ayant développé un attachement au lieu de l'Hôtel Pasteur, la modulation de cet espace renvoie à un sentiment de « chez soi », à un lieu ayant été vécu intimement. Selon Ripoll et Veschambres, l'appropriation de l'espace dit existentiel définit « *le sentiment de se sentir à sa place voire chez soi quelque part* ». Le fait de se sentir chez soi au sein d'un espace rejoint la définition de l'attachement à un lieu, soulignant un lien affectif positif entre des individus et des lieux familiers. Globalement, les personnes que nous avons interrogées développent cette notion du chez soi dans la manière dont ils se sont approprié l'espace et dont ils et elles ont habités le lieu :

« Pasteur, c'était devenu un **lieu de vie** pour moi ». (Charly, 2022)

« Quand j'étais à Pasteur, j'avais l'impression d'inviter des personnes presque “**chez moi**”, dans mon environnement de tous les jours ».

(Emma, 2022)

¹³⁶ Ségaud, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

« Quand les gens y viennent, c'est un peu un **deuxième appartement** (..) c'est sûr qu'il y a un gros attachement au lieu ». (François, BDP, 2022)

3. Le collectif et la relation aux autres à Pasteur (spécificité sociale)

« De nombreux chercheurs conceptualisent l'attachement au lieu sous deux dimensions : les aspects sociaux et les aspects spatiaux. Mais lorsqu'on établit l'état de l'art de la question de l'attachement au lieu, un des résultats marquants est le fait que la dimension sociale attire l'attention de manière disproportionnée par rapport à la dimension proprement spatiale de l'attachement (Lewicka, 2011). Même si l'ensemble des chercheurs reconnaissent que l'attachement au lieu est un concept pluri-dimensionnel, la majorité des travaux sur ce thème concerne les aspects sociaux de l'attachement, la terminologie la plus employée étant « attachement à la communauté ».¹³⁷

3.1 La dimension sociale

Pour comprendre l'attachement à un lieu, il est évidemment nécessaire de s'intéresser aux liens sociaux tissés par les usagers. En effet, la dimension de l'attachement social prendrait une place aussi importante que l'aspect matériel dans la notion d'attachement à un lieu. *« Pour Ripoll et Veschambres (2005) ou Alphandéry et Bergues (2004), le rapport aux lieux relève d'une production sociale permanente ; ils recommandent alors de mettre l'accent sur le social (avec sa dimension spatiale) plutôt que sur l'espace lui-même, pensé comme quelque chose de distinct ».¹³⁸*

¹³⁷ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 24.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

¹³⁸ Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41, page 25.
<https://doi.org/10.4000/norois.5846>

3.1.1 La relation à Autrui

Après l'analyse de nos entretiens, nous avons pu noter, dans chacune des expériences des anciens hôtes, l'importance de l'autre dans l'expérience de leur séjour. Autrui se définit ainsi, pour suivre la pensée de Deleuze, comme un ensemble de possibilités et ainsi comme la possibilité de percevoir le monde. Ici, autrui est ainsi pensé comme essentiel pour l'expérience au sein de ce lieu, et presque déterminant dans les usages réalisés. Il est quasiment l'essence même de l'attachement des hôtes au lieu de l'Hôtel Pasteur.

La question de l'attachement au lieu en lien avec les relations sociales renvoie au fait que les individus sont « *attachés à leur lieu de résidence par les liens et réseaux sociaux qui s'y déploient (qu'ils soient familiaux, professionnels ou associatifs)* ». « *Je sais que moi, par exemple, j'étais là un peu tout le temps. Maintenant je sais aussi qu'avec Emma on a (...) par exemple, je me sentais un peu perdue quand elle n'était pas là* ». (Ophélie, 2022) On peut noter l'importance des relations aux autres dans l'expérience que les hôtes que nous avons interrogés ont eu à l'Hôtel Pasteur. Des liens se sont tissés, ficelés, ce qui a constitué le caractère fort de cet attachement au lieu. On notera l'importance de l'attachement à l'Hôtel Pasteur dans la manière de se développer personnellement, mais aussi dans la manière de se développer de façon collective, avec les autres. « *J'ai un attachement fort à Pasteur parce que ça m'a permis de me développer personnellement et de manière collective aussi* ». (Emma Real Molina, 2022) l'Hôtel Pasteur permet ainsi ce rapport aux autres, permet cette construction collective, cette soif de s'enrichir des expériences des uns et unes et des autres. « *Être à Pasteur, c'était passer du temps avec les gens, partager des choses et s'enrichir des différences et des références de chacun* ». (Charly, 2022) Jade, concierge et ancienne hôte de Pasteur précise que « *Je suis hyper attachée à l'histoire de ce lieu, je suis attachée aux gens qui ont fait ce lieu et qui continuent de le faire* ».

3.1.2 La communauté

« Il existe une notion de communauté à Pasteur. Je pense que c'est une espèce de petit tatouage, c'est un souvenir. Le lieu, c'est ce qu'on a en commun, peu importe le moment où on y a été, puisque ce qu'on a commun c'est que ce lieu nous a permis quelque chose ». (Charly, 2022)

« Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe ». ¹³⁹ Au travers les récits et les expériences des anciens hôtes de l'Hôtel Pasteur, nous interrogeons cette notion de communauté dans le sens qu'elle occupe au niveau collectif, et nous interrogeons la place qu'elle occupe dans le lieu et dans l'expérience que l'individu en fait avec, au sein de ce lieu. Pour Jean-François Médard dans son ouvrage « Communauté et organisation communautaire aux États-Unis », la communauté est « ...à la fois un endroit, des gens vivant en cet endroit, l'interaction entre ces gens, les sentiments qui naissent de cette interaction, la vie commune qu'ils partagent et les institutions qui règlent cette vie ». ¹⁴⁰ La communauté rassemble ainsi un ensemble d'interactions au sein de la quotidienneté, alimenté par des relations sociales entre différentes entités constituant cette communauté. « C'est vraiment un attachement qui est quelque chose du partage et du commun » précise Gwenola.

Aussi, lors de nos entretiens avec les différents hôtes de l'Hôtel Pasteur, un aspect très fort nous a paru important à relever : celui de la notion de communauté. Les hôtes détiennent souvent des pratiques à l'Hôtel Pasteur différentes les uns et unes des autres, mais cette diversité d'activités ne freine pas la création de communauté. « Au départ, on est cloisonné dans un univers, dans nos pratiques, et Pasteur les décloisonne. C'est en sens que c'est une communauté à la fois d'un entre soi, car on est tous usagers de Pasteur mais c'est aussi une vraie diversité ». (Charly, 2022). La force

¹³⁹ Définition : Communauté. (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communaute.htm>

¹⁴⁰ Jacquier, C. (2011). Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui? *Vie sociale*, 2(2), 33-48. <https://doi.org/10.3917/vsoc.112.0033>

du lieu repose dans sa capacité à regrouper des personnes et des pratiques parfois très différentes.

« La théorie de la communauté est fondée sur l'idée que dans l'état primitif et naturel se manifeste une unité parfaite des volontés humaines qui, malgré, et à travers la séparation empirique des individus, perdure et prend des formes variées suivant la manière dont les relations qu'entretiennent les individus diversement conditionnés apparaissent comme prédéterminées ou données ». ¹⁴¹

« Il y a aussi la petite communauté des hôtes de l'Hôtel Pasteur, des personnes qui étaient là en même temps ». (Ophélie, 2022)

3.2 L'attachement à une communauté

L'attachement au lieu est d'abord un lien social (Gerson, Stueve et Fischer, 1977 ; Mesch et Manor, 1998), la terminologie la plus employée étant « attachement à la communauté ». (Fried, 2000 ; Hummon, 1992)¹⁴²

3.2.1 Les temps communs, propice à la création de communauté

Les temps communs à l'Hôtel Pasteur (cuisine partagée, coup de balais à 16h tous les mercredis...) ont ainsi favorisé la rencontre entre les différents hôtes présents sur le lieu, que ce soient des hôtes pour séjours longs ou séjours de passage. Emma Real Molina précise notamment qu'au quotidien, les usages ont vraiment été influencés par les coups de balais du mercredi. « Au quotidien, en termes d'usage je pense que même les coups de balais du mercredi ça a vachement influencé ». Ils permettent ainsi la rencontres d'individualités plurielles présentes à l'Hôtel Pasteur, permettent la rencontre autour d'une activité dédiée à prendre soin du lieu que l'on

¹⁴¹ Définition : Communauté. (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communaute.htm>

¹⁴² Debenedetti, A. (2007). *Une synthèse sur l'attachement au lieu : Conceptualisation, exploration et mesure dans le contexte de la consommation*. 42.

occupe. C'est une symbolique très forte de provoquer la rencontre autour d'une prise de soin collective du lieu.

3.2.2 Création de communauté à travers la recherche de commun

La notion de communauté à l'Hôtel Pasteur s'oriente autour d'une envie de construction de commun. Pierre Durozoi, en séjour à l'Hôtel Pasteur avant la création de l'association, nous explique que c'est notamment par l'enthousiasme autour de la création de l'association de l'Hôtel Pasteur que s'est créée cette communauté ; par le biais de réunions, d'assemblés générales, de temps festifs, des temps de réflexion sur la construction du projet de l'association, etc. « *Il y a pu avoir une notion de communauté qui s'est créée notamment dans les instances (..) pour moi le commun il s'est créé quand chacun on était hyper excité et optimiste de nos usages ici à Pasteur* ». (Pierre, 2022) La création de cette communauté s'est orientée autour d'une vision commune d'un chemin commun et d'une volonté commune à faire vivre ce projet associatif.

4. Penser le collectif

4.1 Créer ensemble, de manière collective

« L'Hôtel Pasteur, ça représente cette allégorie de la friche, ou cette allégorie de la toile à tisser, ou on peut s'essayer à faire des choses, et de faire des choses en commun, et de créer des liens ». (Pierre, 2022)

C'est notamment la notion de collectif que nous avons pu relever dans nos entretiens avec les anciens hôtes. En effet, la manière de séjourner au sein du lieu qui est l'Hôtel Pasteur est pour beaucoup vu de manière collective. Tout d'abord, ce lieu regroupe de nombreuses personnes, au sein de nombreux espaces, réunis parfois un le même temps. Il permet ainsi la rencontre, notamment auprès des espaces communs, il permet la création de manière collective, notamment avec d'autres hôtes présents sur site.

« C'est un peu fondateur dans ta manière de créer en collectif. En général, on ne t'apprend pas à travailler et à réfléchir à un projet, ou même juste un dessin, une œuvre, on ne t'apprend pas en dehors de lieu comme ça à le faire en collectif ». (François, BDP, 2022)

Pierre, du Laboratoire Artistique Populaire, nous précise que lors de deux séjours à l'Hôtel Pasteur, le but, ce n'était pas de donner des clés aux personnes pour qu'ils et elles deviennent des artistes. Ce qui est important, c'était la création en collectif, c'était de *« faire émerger des envies et de faire créer des projets artistiques collectifs, ou la finalité esthétique compte assez peu finalement, c'est plutôt le processus de création collective qui importe »*. (Pierre, 2022)

On a pu voir après une expérience comme Pasteur, la nécessité et l'envie de continuer à travailler collectivement :

« Quand on a quitté Pasteur on se voyait pas du tout retourné dans un espace qui n'était pas ouvert aux autres. Donc on a créé un espace qu'on voulait ouvert le plus possible ». (Charly, 2022)

« C'était déjà le cas mais je pense que Pasteur l'a confirmé (...) ça nous a montré qu'on ne veut pas être tous les deux dans un petit local, dans n'importe quel immeuble de Rennes, et d'avoir nos bureaux. Pasteur ça nous a montré la force de la vie en collectivité, les échanges, les collaborations ». (Benjamin, BDP, 2022)

4.2 La communauté après Pasteur

On constate une volonté de la part de plusieurs hôtes de vouloir continuer à être relié à l'Hôtel Pasteur, à être lié à un lieu auquel ils et elles ont été attachés, un espace qu'ils et elles ont habité et dans lequel ils se sont développés personnellement, professionnellement, et également collectivement.

« Je n'avais jamais envie de partir de là, et c'est pour ça que je ne quitterai jamais le conseil ». (Ophélie, 2022)

« J'ai envie de rester aussi dans l'Hôtel Pasteur, matériellement, d'être là aux réunions, continuer à avoir des liens avec les concierges, avoir du lien avec les hôtes, avec les autres personnes qui sont dans le collège des hôtes ». (Emma, 2022)

« On s'est investi aussi dans la gouvernance de Pasteur. Je pense que quand tu as été attaché au lieu tu as trop envie d'y garder un pied, de continuer à revenir, de voir ce qu'il s'y passe ». (Benjamin, BPD, 2022)

Cet investissement au sein de l'association de l'Hôtel Pasteur, notamment du conseil collégial, apparaît comme une composante essentielle de l'expression de l'attachement au lieu. En effet, *« l'investissement – qu'il soit social ou politique (d'investissement dans des associations, en conseil de quartier...) – dans un lieu apparaît comme l'expression concrète d'un attachement, dans la pratique »*.¹⁴³ Certains hôtes, après l'expérience qu'ils ont eu de leur séjour, et l'attachement qu'ils et elles ont pu développer au sein du lieu, souhaitent continuer de s'investir dans l'association, capturant ainsi un lien avec un lieu pour lequel ils et elles ont, et sont attachés.

Nous avons pu voir que lorsque l'on étudie la relation entre un individu et un lieu, il est important de prendre en compte la dimension affective ressentie par l'utilisateur à l'égard du lieu dans lequel il évolue. L'attachement à un lieu permet aux individus de se construire avec l'espace, de développer leur identité au gré de cet espace. En termes d'usage, ils et elles se construisent sentimentalement par le biais du lieu dans lequel ils et elles évoluent. L'identité du lieu peut ainsi influencer les pratiques des usagers et leur processus identitaire au sein de ce lieu. Mais, les pratiques des individus au sein d'un espace peuvent également influencer l'identité du lieu.

L'attachement à un lieu, comme nous avons pu le voir, peut ainsi générer chez les individus quelque chose de positif, des sentiments de bien-être, de sécurité et ainsi le fait de se sentir « chez soi ». *« De telles émotions suscitent souvent un fort désir de l'individu de conserver une certaine*

¹⁴³ Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

proximité avec le lieu afin de maintenir le lien d'attachement et les bénéfiques rapportés par le lieu (Hidalgo et Hernandez, 2001 ; Mzahi, 2008 ; ScaruIell et Gifford, 2010) ». ¹⁴⁴ Cet attachement « renvoie en revanche à une possibilité de maîtrise – un pouvoir d'agir – des individus sur leur environnement ». ¹⁴⁵

De plus, on peut noter que « *L'attachement mène ainsi à de meilleures intentions de retour (Brocato, 2007) et peut s'exprimer par le retour sur le lieu de façon physique ou par le maintien d'une certaine proximité symbolique, tel que par la tentative de recréer des éléments rappelant le lieu dans l'environnement familial de l'individu (Scannell et Gifford, 2010; 2014) ». Pierre, que nous avons interrogé, affirme qu'au Laboratoire Artistique Populaire, « on infuse l'esprit Pasteur ». C'est ainsi qu'avec cet esprit Pasteur, il a contribué à convaincre les pouvoirs publics d'ouvrir un poste de concierge au pôle associatif de Maurepas, sur le même modèle que l'Hôtel Pasteur. De plus, « *Mon ancien collègue qui est aujourd'hui à l'ancienne Antipode, il est concierge. Et ça ne pourrait pas exister sans Pasteur* ». (Pierre, 2022)*

L'attachement à un lieu se définit ainsi dans son rapport matériel et physique au lieu, et tout particulièrement dans son rapport de socialité à l'intérieur de ce lieu. Cet attachement permet ainsi de développer une expérience au sein du lieu plus forte émotionnellement. Elle permet ainsi le rapport à l'usage du lieu, et surtout le rapport à l'autre. Se sentir bien, se sentir en sécurité, se sentir chez soi sont ainsi tout autant des éléments qui donnent à l'individu l'envie de développer une proximité avec le lieu, et ainsi, dans certains cas, recréer et infuser des éléments de ce lieu qui ont constitué à bouleverser son expérience et son identité.

¹⁴⁴ *L'impact de l'expérience sur l'attachement au lieu : Le cas des festivals*. (s. d.). Consulté 15 juin 2022, à l'adresse <https://123dok.net/document/7q0gnxlz-impact-experience-attachement-lieu-cas-festivals.html>

¹⁴⁵ Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

Conclusion

À travers notre travail de recherche notamment autour du rapport entre un individu et un espace, nous avons pu voir qu'il est important de considérer cette relation qui s'opère entre un individu (sujet) et un espace habité (objet).

Nos analyses et nos recherches, notamment à travers l'étude de terrain autour de l'objet de l'Hôtel Pasteur, nous ont permis de comprendre que l'attachement à un espace habité pouvait influencer l'expérience vécue des individus au sein de cet espace, et ainsi d'une certaine mesure bouleverser leurs pratiques et leurs usages au sein de ce lieu.

En effet, au travers l'expérience des anciens hôtes pour séjour long à Pasteur, nous avons pu saisir la dimension symbolique qui s'instaure entre les hôtes et leur espace habité, pour un temps donné. Cette dimension symbolique s'effectue tout particulièrement autour la notion de l'attachement au lieu, qui reflète l'importance donnée au lieu, par les hôtes. Ce sentiment, qui s'illustre au biais d'un attachement au bâti, se doit notamment d'être interprété par la dimension sociale qui prend forme au sein du lieu. Aussi, les hôtes de l'Hôtel Pasteur soulignent l'importance de l'attachement au lieu et de leur relation à autrui dans leur expérience lors de leur séjour. Ce rapport à autrui s'effectue notamment autour d'une notion de collectif qui permet à chacun de se développer tant personnellement que professionnellement auprès de rencontres, de collaboration, de découverte et d'entraide. Ainsi, l'expérience au sein d'un espace habité singulier est influencée et orientée par ce rapport au bâti et ce rapport aux autres résidents du lieu. L'appropriation des espaces à l'Hôtel Pasteur permet aux hôtes de développer un rapport singulier au lieu, presque un « chez soi », qui justifie ainsi l'évolution de leurs pratiques, de leurs usages et de leurs rapports aux autres. De plus, l'identité de l'Hôtel Pasteur se construit autour de l'importance du discours en construction depuis quelques années. Une place importante est ainsi donnée à l'oralité au sein de ce lieu, puisqu'il est nécessaire de transmettre l'histoire de ce lieu, son évolution, sa construction. C'est ainsi que les hôtes deviennent partie prenante de ce discours en ayant pour responsabilité de le transmettre aux autres. Ce discours, articulé autour de valeurs propres à l'Hôtel Pasteur n'est pas figé, il est en perpétuel

évolution, et ainsi, les usages au sein de ce lieu tendent à refléter le discours qui est acté.

Ce lieu d'expérimentation, par ses valeurs et son discours défendu laisse aux individus une certaine liberté d'appropriation d'espace, une ouverture aux autres, un sentiment de chez soi qui se produit hors du lieu classique d'habitat. Il tend à être un lieu symbolique dans la cité, s'essayant de s'infuser hors les murs.

Cependant, ayant pu analyser l'influence qu'un espace habité pouvait avoir sur les usages d'un individu au sein de l'espace de l'Hôtel Pasteur, par le biais de différents éléments, il nous paraît évident de questionner la temporalité. En effet, il ne s'agit pas de conclure que chaque hôte de Pasteur est influencé par le lieu dans ses usages ; de fait pour les hôtes de séjours courts (3 heures, 3 jours etc.), l'impact du lieu n'est nécessairement pas la même que sur un séjour long. De même, pour des hôtes de séjour longs, chaque expérience est singulière et différente.

Bibliographie

Ouvrages :

De Certeau M. (1990). *L'invention du quotidien*, 1. Arts de faire. Édition Gallimard.

Nicolas-Le Strat P. (2016). *Le travail du commun*. Les éditions du commun.

Segaud, Marion. *Anthropologie De L'espace Habiter, Fonder, Distribuer, Transformer*. (2009) ed. Paris: A. Colin

Articles scientifique :

Alphandéry, P., & Bergues, M. (2004). Territoires en questions : Pratiques des lieux, usages d'un mot. *Ethnologie française*, 34(1), 5-12. <https://doi.org/10.3917/ethn.041.0005>

Andrade-Charvet, A. (s. d.). —*Habiter l'espace public. En quoi la notion de confort participe t-elle à la constitution des espaces dits habités ?* 14.

Antonioli, M., Bureau, M.-C., & Rouxel, S. (2015). Tiers-lieux, communautés à l'œuvre. Bricolage et nouvelle « écologie du faire ». *Chimères*, 87(3), 129-137. <https://doi.org/10.3917/chime.087.0129>

Arab, N. (2018). Pour une théorie du projet en urbanisme. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences*, 56-1, 219-240. <https://doi.org/10.4000/ress.4050>

Besson, R. (s. d.). *L'hypothèse des tiers lieux culturels*. The Conversation. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://theconversation.com/lhypothese-des-tiers-lieux-culturels-92465>

Besson, R. (2017). Rôle et limites des tiers-lieux dans la fabrique des villes contemporaines. *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 34, Article 34. <https://doi.org/10.4000/tem.4184>

Besson, R. (2018). Pour des espaces transitionnels. In E. Heureux (Éd.), *Lieux infinis. Construire des bâtiments ou des lieux?* B42. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01865934>

Besson, R. (2018). Les tiers-lieux culturels: Chronique d'un échec annoncé. *L'Observatoire*, 52, 17-21. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0017>

Burret, A. (2013). Démocratiser les tiers-lieux. *Multitudes*, 52(1), 89-97. <https://doi.org/10.3917/mult.052.0089>

Burret, A. (2018). Refaire le monde en tiers-lieu. *L'Observatoire*, 52(2), 50-52. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0050>

Caro, M. (2020). Éprouver l'attachement au lieu : L'épreuve d'un conflit de proximité. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

Costes, L. (2010). Le Droit à la ville de Henri Lefebvre : Quel héritage politique et scientifique? *Espaces et sociétés*, 140-141(1-2), 177-191. <https://doi.org/10.3917/esp.140.0177>

Da Lage, É., Gellereau, M., & Laudati, P. (2008). Introduction. *Études de communication. langages, information, médiations*, 31, 7-14. <https://doi.org/10.4000/edc.715>

Debenedetti, A. (2007). *Une synthèse sur l'attachement au lieu : Conceptualisation, exploration et mesure dans le contexte de la consommation*. 42.

de Certeau, M. (2008). Pour une nouvelle culture. Le pouvoir de parler. *Études*, 408(5), 628-635. <https://doi.org/10.3917/etu.085.0628>

Dosse, F. (2007a). 28. L'enquête sur les pratiques culturelles. In *Michel de Certeau* (p. 443-462). La Découverte.

<https://www.cairn.info/michel-de-certeau--9782707150769-p-443.htm>

Dosse, F. (2007b). 30. L'espace habité. In *Michel de Certeau* (p. 473-488). La Découverte.

<https://www.cairn.info/michel-de-certeau--9782707150769-p-473.htm>

Dosse, F. (2007c). 31. Le jeu des arts de faire entre stratégies et tactiques. In *Michel de Certeau* (p. 489-506). La Découverte.

<https://www.cairn.info/michel-de-certeau--9782707150769-p-489.htm>

Dris, N. (2004). L'espace habité : Sens, usage, méthode. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 30(119), 177-185.

<https://doi.org/10.3406/tigr.2004.1486>

Feildel, B. (2013). Vers un urbanisme affectif. Pour une prise en compte de la dimension sensible en aménagement et en urbanisme. *Norois. Environnement, aménagement, société*, 227, 55-68.

<https://doi.org/10.4000/norois.4674>

Ferchaud, F., & Dumont, M. (2017a). Are Spaces of Digital Fabrication and Experimentation Third Places? An Analysis of the Case of Fab labs in Rennes and Toulouse. *Territoire en mouvement.Revue de Géographie et d'Aménagement*, 34. <https://doi.org/10.4000/tem.4203>

Ferchaud, F., & Dumont, M. (2017). Les espaces de fabrication et d'expérimentation numérique sont-ils des tiers-lieux ? *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 34, Article 34. <https://doi.org/10.4000/tem.4203>

Jacquier, C. (2011). Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui? *Vie sociale*, 2(2), 33-48. <https://doi.org/10.3917/vsoc.112.0033>

Jeandel A-N. « L'hôtel pasteur, de la faculté dentaire à l'école buissonnière : un tiers-lieu multi-usages », *L'Observatoire*, vol. 52, no. 2, 2018, pp. 46-49.

Latour, B. (2011). Il n'y a pas de monde commun : Il faut le composer. *Multitudes*, 45(2), 38-41. <https://doi.org/10.3917/mult.045.0038>

Laudati, P. (2013). Une approche plurielle de la réception urbaine. *ESSACHESS – Journal for Communication Studies*, 6, 233-243.

Laudati, P. (2014). *Formes de l'architecture : Langages, images et pratiques partagés*. Hermes Science Publishing. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01224063>

Laudati, P. (2015a). Images de la ville : Construits de sens par les agents. *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées / Writing, narrative, Senses and Images of Urban Space*(13), 1-15.

Laudati, P. (2015b). Médiation urbaine. Expérience sensible et sens de l'espace. In AFS (Éd.), *Congrès de l'Association Française de Sémiotique*. (p. 1-13). Denis Bertrand, Marion Colas-Blaise, Ivan Darrault-Harris et Veronica Estay-Stange. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01811758>

Lecoq, M. (2019). Le droit à la ville : Un concept émancipateur? *Métropolitiques*. <https://metropolitiques.eu/Le-droit-a-la-ville-un-concept-emancipateur.html>

Liefooghe, C. (2018a). Le tiers-lieu, objet transitionnel pour un monde en transformation. *L'Observatoire*, 52(2), 9-11. <https://doi.org/10.3917/lobs.052.0009>

Liefooghe, C. (2018b). Les tiers-lieux à l'ère du numérique: Diffusion spatiale d'une utopie socio-économique. *Géographie, économie, société*, 20(1), 33-61. <https://doi.org/10.3166/ges.20.2017.0028>

Nghiem, T. (2013). Modèles coopératifs émergents. *Multitudes*, 52(1), 110-120. <https://doi.org/10.3917/mult.052.0110>

Paquot, T. (2011). Qu'est-ce qu'un « territoire » ? *Vie sociale*, 2(2), 23-32. <https://doi.org/10.3917/vsoc.112.0023>

Proulx, S. (1994). Une lecture de l'œuvre de Michel de Certeau : L'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers. *Communication. Informations Médias Théories*, 15(2), 170-197. <https://doi.org/10.3406/comin.1994.1691>

Sebastien, L. (2016). L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? *Norois. Environnement, aménagement, société*, 238-239, 23-41. <https://doi.org/10.4000/norois.5846>

Ségaud, M. (2010). Chapitre 3—Habiter. In *Anthropologie de l'espace: Vol. 2e ed.* (p. 70-103). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.segau.2010.01.0070>

Sencébé, Y. (2004). Être ici, être d'ici. Formes d'appartenance dans le Diois (Drôme). *Ethnologie française*, 34(1), 23-29. <https://doi.org/10.3917/ethn.041.0023>

Szczepanski, M. (2003). Le village planétaire. Variations sur l'échelle d'un lieu commun. *Mots. Les langages du politique*, 71, 149-156. <https://doi.org/10.4000/mots.8553>

Stock, M. (2015). Habiter comme « faire avec l'espace ». Réflexions à partir des théories de la pratique. *Annales de géographie*, 704(4), 424-441, page 433 <https://doi.org/10.3917/ag.704.0424>

Traverso, E. (2012). Adorno et les antinomies de l'industrie culturelle. *Communications*, 91(2), 51-63. <https://doi.org/10.3917/commu.091.0051>

Thèses et mémoires :

Buisson, L. (s. d.). *Le temps de veille, un potentiel pour faire la ville autrement : L'expérience de l'Hôtel Pasteur*. 102.

Burret, A. (s. d.). *Etude de la configuration en Tiers-Lieu : La repolitisation par le service*. 352.

Multimédia :

Collectif L'Ouilleton. (2021, octobre 19). *Les Actes de Venise*. <https://www.youtube.com/watch?v=VUm3OQIYZEI>

L'étrange histoire d'une expérience urbaine. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://www.kubweb.media/page/etrange-histoire-experience-urbaine-donada-hotel-pasteur-sophie-ricard/>

Audio :

La fabrique de la ville solidaire. (2021, janvier 22). Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/grand-reportage/la-fabrique-de-la-ville-solidaire-4101572>

Sources internet :

“*L'invention du quotidien*.” (s. d.)” L'invention du quotidien. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://www.omsrp.com.ulaval.ca/recherches-et-publications/fiches-de-lecture/l'invention-du-quotidien/>

Bilger, K. (2017, mai 9). Les espaces publics comme communs. *Cartopolis*. <https://medium.com/cartopolis/les-espaces-publics-comme-communs-f95a730b1a00>

Comment les tiers-lieux réinventent le vivre-ensemble dans plusieurs grandes villes de France. (2020, octobre 14). *Pioche!* <https://piochemag.fr/comment-les-tiers-lieux-reinventent-le-vivre-ensemble-dans-plusieurs-grandes-villes-de-france/>

Dor, S. (2015a, mars 31). Stratégie et tactique chez Michel de Certeau. *Parenthèse vidéoludique*.
<https://www.simondor.com/blog/2015/03/strategie-tactique-certeau.html>

Esperienza Pepe. (s. d.). *Encore Heureux*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://encoreheureux.org/projets/esperienza-pepe/>

Fabrique urbaine, fabrique de la ville, production urbaine—Géoconfluences. (s. d.). [Terme]. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fabrique-urbaine>

Hôtel Pasteur. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://www.hotelpasteur.fr/Lesmembres>

Le Registre. (s. d.). *Le Registre - L'Hôtel Pasteur*. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://le-registre.hotelpasteur.fr/le-registre/leconomie-contributive/>

L'étrange histoire d'une expérience urbaine—KuB. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://www.kubweb.media/page/etrange-histoire-experience-urbaine-donada-hotel-pasteur-sophie-ricard/>

Lyon, É. U. de. (2021, mai 10). L'urbanisme temporaire, transitoire, éphémère, des définitions pour y voir plus clair. *Anthropocene 2050*.
<https://medium.com/anthropocene2050/lurbanisme-temporaire-transitoire-%C3%A9ph%C3%A9m%C3%A8re-des-d%C3%A9finitions-pour-y-voir-plus-clair-4a94f7916dfb>

projet, L. R. du. (s. d.). *Les mots-clefs de l'univers des fab-labs*. Mediapart. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://blogs.mediapart.fr/edition/la-revue-du-projet/article/031114/les-mots-clefs-de-l-univers-des-fab-labs>

Ray Oldenburg. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://www.pps.org/article/roldenburg>

Riquet, L. C. (s. d.). *Espace public / espace commun*. La Compagnie Riquet. Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <http://compagnie-riquet.overblog.com/2014/03/espace-public-espace-commun.html>

Roux, E. (2017, avril 17). En do-ocratie, concilier responsabilités et pouvoir d'agir, dans le même temps. *Medium*. <https://emmanuelle-roux.medium.com/en-do-ocratie-concilier-responsabilit%C3%A9s-et-pouvoir-dagir-2aa6aab7b2c>

Zine, M. (2010). La pensée et l'action dans la perspective sociologique de Michel de Certeau. *Laval théologique et philosophique*, 66(2), 407-423. <https://doi.org/10.7202/044848ar>

Sources écrites :

Our Vanishing Third Places by Ray Oldenburg—PDF Free Download. (s. d.). Consulté 14 juin 2022, à l'adresse <https://docplayer.net/139843664-Our-vanishing-third-places-by-ray-oldenburg.html>

C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise

Gouvernance et écosystème de l'Hôtel Pasteur, 2017, Actes de la rencontre avec Antoine Burret -sociologue-, Rieul Techer -contributeur de la MYNE et DAISEE-, Sylvia Fredriksson -designer civique : Open Knowledge, Ecole des données, Cité du Design-,

Simon Sarrazin -la Coroutine-, Nicolas Loubet -Cellabz,Bluenod, Umaps-
, Paul Citron -Plateau Urbain-, Xavier Coadic -le Biome-.

Le guide du séjour, l'Hôtel Pasteur

Annexes

Annexe 1 : Les actes de Venise, Août 2018, Extrait

Un lieu de respiration et d'émancipation

Situé hors des entreprises et des administrations, l'Hôtel Pasteur est un espace et un temps d'activités inhabituels, un ailleurs. Y projeter et y réaliser, c'est sortir d'un cloisonnement et entrer dans un lieu d'expérimentation. L'Hôtel Pasteur doit donc être un lieu où le risque qu'induit la nouveauté est une normalité, où le résultat final ne fait l'objet d'aucun culte, où l'échec participe à l'apprentissage. C'est ce qui permet à l'Hôtel Pasteur d'être un lieu d'émancipation et de créativité, un lieu producteur de nouvelles motivations et de nouvelles énergies.

C'est pourquoi :

- L'expérimentation est la règle dans l'Hôtel Pasteur.
- L'Hôtel Pasteur est lieu de processus et d'apprentissage.
- L'Hôtel Pasteur est ouvert à la réussite comme à l'échec.

(Les Actes de Venise, Août 2018, extrait)

Annexe 2 : Les actes de Venise, *C'est quoi Pasteur en 2020 ?*, 2018, *Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

LES ACTES DE VENISE



Premier acte

L'Histoire de l'Hôtel Pasteur commence en 2013 de la réunion d'un bâtiment et d'une idée.

Le bâtiment, construit en 1900, propriété de la ville de Rennes était abandonné depuis une dizaine d'années. L'idée portée par Patrick Bouchain était de faire précéder la réhabilitation par la mise à la disposition, d'offrir le bâtiment brut aux envies et besoins de la population, hors de tout cadre traditionnel, hors de tout projet précis, dans un non-programme. Le fourmillement d'usages spontanés et diversifiés qui en est né a été englobé sous le nom d'Université Foraine (UFO). Et c'est ainsi que la réhabilitation du bâtiment s'est amorcée par l'invention de ses usages.

Deuxième acte

Les besoins ainsi découverts et comblés par l'Université Foraine ont convaincu la ville de leur utilité sociale. La nécessité d'ouvrir une école en centre-ville, qui pouvait être incluse dans le bâtiment, s'est ajoutée, Et la ville a décidé de financer des travaux de réhabilitation. Afin que la rénovation ne soit pas le moment d'une extinction des usages, mais celui de leur préservation et de leur développement, la société chargée d'assister la ville dans la maîtrise d'ouvrage a confié la coordination du projet à Sophie Ricard, architecte, actrice et habitante depuis le départ de l'Université Foraine. Ce qui a permis la continuation de l'idée de départ : une rénovation construite autour et par la vie du bâtiment.

Tous les acteurs du projet ont commencé à organiser la gouvernance du lieu. Ils se sont organisés en association collégiale et l'Université Foraine est devenue « Hôtel à Projet », puis « Hôtel Pasteur », alors que les études de réhabilitation commençaient à peine (2015).

Troisième acte

La biennale d'architecture de Venise a permis de réunir tous les principaux acteurs de l'Hôtel Pasteur. Elle nous a permis de nous projeter dans l'avenir commun. Elle nous a permis de forger la déclaration suivante :

Annexe 3 : Déclaration du troisième acte de Venise, *C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise, Les actes de Venise comme fondement d'une idéologie*

1 - Un lieu à tout faire

Les concepteurs des premiers ordinateurs, des premiers smartphones, des premières tablettes ne savaient pas très bien à quoi serviraient leurs machines. La révolution numérique s'est faite avec des outils ouverts dont l'usage a été constamment inventé et réinventé. La nouveauté ne s'anticipe pas et ce fut la force de ces outils aux usages indéterminés de la permettre. Nous sommes de ce temps. L'Hôtel Pasteur est un outil ouvert, dont les finalités se révèlent par l'action. Il s'enracine dans la multitude des pratiques qui s'y sont déroulées. Il est la multitude des pratiques à venir qu'il permet.

Ce lieu propose un environnement ouvert et accueille des pratiques propices à des rencontres fortuites qui favorisent l'émergence de projets.

C'est pourquoi :

- Nous refusons de proposer une liste finie d'objets ou de projets clef en main. L'Hôtel Pasteur est un laboratoire à tout faire, un outil de recherche-action.
- Les salles de l'Hôtel Pasteur ne doivent pas, pour la plupart être affectées à un usage précis, mais doivent demeurer ouvertes à toutes sortes d'affectations possibles.

2- Un terrain pour d'autres jeux

Les « politiques publiques » soumises à des cadres normatifs, finalités préétablies et injonctions diverses, peuvent devenir des machines à routine et à brider l'imagination. Les « forces du marché » sont inégalitaires, brutales, aveugles. Face aux défis actuels d'une société qui se fracture et se délite, l'Hôtel Pasteur est un lieu pour tenter de faire autre chose, pour tenter de construire d'autres pratiques, d'autres modèles.

C'est pourquoi :

- L'Hôtel Pasteur est dédié au dépassement de l'économie marchande et des cadres traditionnels des politiques publiques.

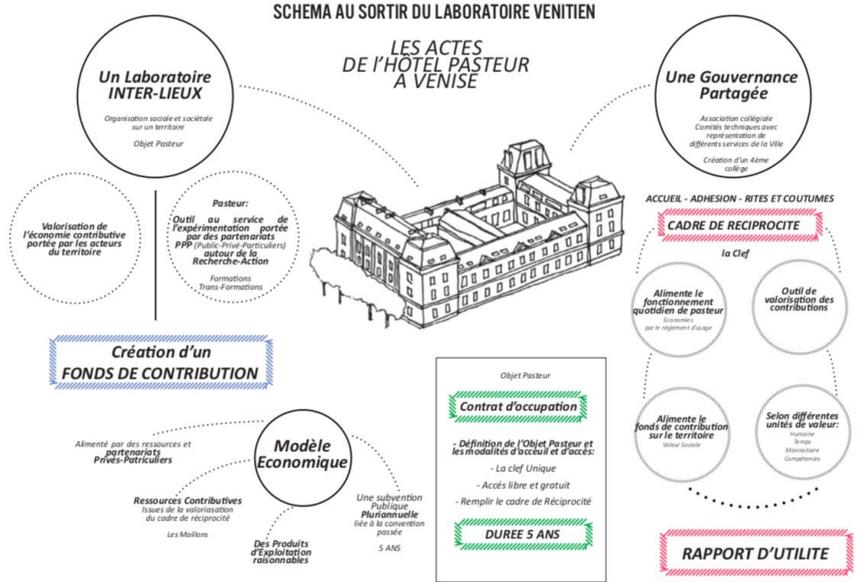
3 - Un instrument au service de valeurs

Au-delà de la grande diversité de ses acteurs, qui fait sa richesse, l'Hôtel Pasteur s'est créé autour de quelques valeurs communes et fondamentales, comme l'humanisme, la liberté, l'entraide,... Il est un outil pour une société meilleure, plus juste, plus démocratique, plus belle.

C'est pourquoi :

- Nous ne valoriserons pas les propositions et réalisations de l'Hôtel Pasteur sur leur seule valeur marchande, mais sur leur contribution à ce qui pour nous fait réellement valeur, y compris ce qui n'a pas de prix et concourt à l'intérêt commun.
- Les questions que nous nous poserons sur un projet ou une action seront en lien direct avec nos valeurs. Ce seront des questions comme : quels liens humains le projet va-t-il permettre ? pour quelles émancipations ? pour quelle aide aux personnes ? pour quelles ouvertures ? pour quelles sensations apportées ? ...
- L'Hôtel Pasteur repose sur la réciprocité et la contribution.

Annexe 5 : Schéma au sortir du laboratoire Venitien, C'est quoi Pasteur en 2020 ?, 2018, Actes de Venise

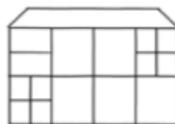


Cette boussole loin d'être exhaustive est complétée par les différents écrits qui conignent les ambitions et valeurs de l'Hôtel Pasteur (charte, règles du jeu, acte de Venise, Convention ...)^o.
 Elle retranscrit un atelier de travail mené par la conciergerie pour objectiver les demandes de séjours.
 Elle est amenée à s'étoffer et évoluer en permanence en fonction des situations rencontrées.

L'Hôtel Pasteur est / doit permettre	L'Hôtel Pasteur peut...	L'Hôtel Pasteur veille...
<ul style="list-style-type: none"> ...un lieu de trans-formations sociétales ...un lieu où on vient faire pour et par soi même ...privilège le faire et l'expérimentation avant la diffusion ...privilège ceux qui ne trouvent pas aisément leur place ailleurs ...laisse des «jachères» pour accueillir l'immédiateté des besoins ...s'inscrit en complémentarité d'autres initiatives et lieux ...repose sur l'implication et la contribution des hôtes 	<ul style="list-style-type: none"> ...permettre une appropriation étendue des lieux sur un temps court ... accueillir des événements grand public les soirs et week-end, (deux fois par mois, maximum 1 dimanche par mois) ...accueillir de la diffusion en privilégiant les formes créées in situ ...accueillir des expositions sur une durée de deux semaines ...accueillir des activités de vente, 1 fois par mois, si le projet fait sens (projet collectif / lié à l'émergence / en faveur d'une cause ...) ...accueillir des activités payantes si le tarif reste accessible ...ne pas accueillir la personne publique systématiquement ...accueillir des occupations qui prennent le lieu pour son esthétique (shooting, tournages...) dans les heures de présence de la conciergerie pour éviter les gestions de clés et de sécurité. ...ponctuellement pallier à un besoin immédiat aux marges de la boussole si un espace est disponible ...accueillir des réunions pour : des associations et collectifs sans économie et lié-es à des missions sociales (critère de saisonnalité ?), des partenaires qui souhaitent faire découvrir le lieu et sa philosophie... ...ponctuellement déroger à la règle des 3 mois 	<ul style="list-style-type: none"> ...sur les besoins de ceux qui ne se sentent pas invités ...à la diversité des pratiques et disciplines accueillies ...à réorienter ceux qui ne sont pas accueillis à l'Hôtel ...à faire monter de nouvelles personnes à bord ...à la bonne cohabitation avec l'école et l'Edulab^o
(...)		Le conseil débattre sur...
o		<ul style="list-style-type: none"> ...sur les sollicitations des partis politiques ...sur les sollicitations liées à l'Hôtel comme espace d'organisation dans le cadre d'une lutte ...sur les sollicitations de grandes entreprises ...sur une occupation longue (+ de 6 mois) pour répondre à un besoin social / sociétal
		L'Hôtel n'est pas ...
		<ul style="list-style-type: none"> ...un espace en location ...dans une logique de «réservation de salle» ...un huis clos

Un séjour à L'Hôtel Pasteur :

les 10 règles du jeu



- ◇ *Pasteur Pasteur* est une place publique avec un toit !
Un lieu ouvert et gratuit où l'on peut se croiser et se rencontrer.
- ◇ C'est une école buissonnière où se transmettent des savoirs, savoirs-faire et savoirs-être.
Elle s'inscrit dans un partage de sens et un quotidien avec un edulab et une école maternelle.
- ◇ Il y a une place pour chacun.e, en équipe, isolé.e, reconnu.e ou en marge, via une association, une structure ou en électron libre.
- ◇ Toutes les disciplines sont accueillies. On vient à *Pasteur* pour : expérimenter, trouver un lieu refuge ou faire un pas de côté par rapport à son cadre habituel. Comme un laboratoire pour se tester, voire se tromper, une cabane pour se réinventer.
- ◇ Les séjours dans *Pasteur* durent de 3h à 3 mois pour laisser place au renouvellement.
- ◇ Le calendrier des séjours est anticipé jusqu'à 6 mois à l'avance, pour savoir répondre à l'immédiateté des besoins.
- ◇ *Pasteur* est un lieu du faire avant d'être un lieu de démonstration.
- ◇ *Pasteur Pasteur* repose sur la confiance et la contribution. Chacun.e se responsabilise pour faire vivre, activer et prendre soin du lieu avant de le transmettre à d'autres.
- ◇ Venir en séjour implique d'adhérer à l'association et aux valeurs définies par la gouvernance collégiale. On peut embarquer en conseil collégial et/ou en comité à tout moment!
- ◇ Dans ce jeu, un *✓*ker peut être utilisé pour déroger à une règle quand cela fait sens.

Annexe 8 : Les espaces commun, guide de séjour de l'Hôtel Pasteur

3. espaces communs



**Pasteur est un lieu partagé : une école maternelle, un edulab et un hôtel !
Merci de veiller à la bonne entente et à ne pas aller chez les voisins sans invitation.
Le fonctionnement et les règles de sécurité ne sont pas les mêmes, il est important
de les respecter afin de pouvoir construire un lieu avec des passerelles possibles.**

◊ *la place Pasteur*

Il n'est pas possible de stationner sur la Place Pasteur. Si vous avez besoin de décharger du matériel, l'accès à la rampe de livraison, à l'arrière du bâtiment, est possible en concertation avec la conciergerie.

Merci de laisser l'accès à l'école libre pendant ses heures d'ouverture en évitant les attroupements devant la porte d'entrée.

◊ *fero cigarettes*

Le bâtiment est non fumeur mais deux endroits sont identifiés pour des pauses cigarette : à l'extérieur du bâtiment en veillant à ne pas encombrer le parvis du bâtiment Pasteur partagé avec l'école maternelle et sur un endroit balisé de la terrasse, son repérage s'effectue lors de la visite avant séjour. Les mégots doivent être jetés dans des cendriers ou des poubelles, il est extrêmement important de veiller à cette règle.

◊ *fero déchets*

Trois bacs à déchets sont disponibles dans le foyer: biodéchets, ordinaire et tri. Merci de choisir le bac qui correspond en regardant les consignes. N'hésitez pas lorsque vous sortez vos poubelles, à prendre par la même occasion les poubelles du foyer ou d'ailleurs.

◊ *fero grands coups de balai*

Tout le monde doit veiller à l'entretien des espaces communs: la cuisine partagée, les toilettes, les circulations, les coursives .. C'est pourquoi, l'ensemble des hôtes se retrouvent **les mercredis à 16h** pour faire étinceler le bâtiment en musique ! Si exceptionnellement vous ne pouvez pas y participer, les tâches restantes sont inscrites sur le tableau blanc dans le foyer.

◊ *la cuisine partagée*

La cuisine appelée le foyer, est un espace partagé entre les hôtes en séjour à l'hôtel ou à l'edulab. Chaque hôte est tenu d'inscrire son nom et la date d'ouverture sur ses denrées et de vider le frigo après son séjour. Les produits de base, denrées sèches et non périssables (huile, sel, épices, café, filtre..) non étiquetés sont communs, il appartient à tout le monde de veiller à leur renouvellement.

C'est un espace où on ne vient pas pour travailler mais pour cuisiner, manger et/ou partager un moment convivial.

◊ *fero toilettes*

Les grands coups de balai sont l'occasion de remplacer les fournitures (savon, papier toilette ..), mais n'hésitez pas à faire un réassort dans la semaine au besoin, elles sont mises à disposition dans les sanitaires.

Entretiens

OPHÉLIE, Atelier cosmique

Présentation : Ophélie Cornec à lancé son projet l'Atelier Cosmique, en 2021. Sa pratique consiste à fabriquer des objets en résine, avec des déchets ramassés sur les plages. Une démarche responsable, engagée et créative qu'elle est venue expérimenter à l'Hôtel Pasteur, de septembre à décembre 2021.

- **Est-ce que tu peux te présenter brièvement ?**

Ophélie, j'ai lancé mon projet *atelier cosmique* en mars 2021, et de septembre 2021, jusqu'en décembre, j'étais en résidence de 3 mois à l'Hôtel Pasteur. Cette résidence m'a permis de lancer mon premier gros marché de Noël à Paris, et d'avoir un espace pour créer mes "ptits machin" (..) c'était la première fois que j'avais un atelier, cela m'a permis de vraiment prendre mes aises pour découvrir de ce je voulais faire par la suite.

- **Comment t'as découvert Pasteur avant de venir en résidence ?**

Je connaissais Pasteur depuis le premier passage de l'association Teenage Kicks là-bas. J'ai un pote qui m'avait invité au vernissage et j'étais tombé amoureux du lieu, il y avait encore de la moquette sur les murs, c'était vraiment trop cool. Et, après, c'est vrai que j'avais tendance à revenir pour Teenage Kicks, voir leur expositions et donc j'ai su que c'était en travaux (..) et puis le lieu m'est sorti un peu de la tête, et c'est donc Marie Derrien, qui a été ma prédécesseuse dans la chambre 236 qui m'a dit qu'elle était à Pasteur quand elle est venue m'acheter un truc un jour en bas de chez moi, et je me suis dit "*comment ca on peut avoir des petits ateliers à l'Hôtel Pasteur, c'est vraiment génial*" et donc j'ai "postuler". Donc c'est entre autres grâce à Marie, la deuxième fois que j'ai découvert que y'avait l'option de venir en séjour là-bas.

- **Pour quelles principales raisons as-tu voulu venir en séjour ici ?**

Déjà parce que j'adore le lieu, je l'aime vraiment beaucoup, et j'avais envie de découvrir (...) Marie m'avait parlé de ce principe d'hôtes, d'aider, de faire partie de la vie active, de faire partie de la vie du lieu, rencontrer d'autres gens.. Ça avait un peu l'air d'être une auberge espagnol de la créativité et j'avais envie de découvrir ça, et en plus oui, avoir la clé d'un tel endroit, c'est une grande chance !

- **Quelles étaient tes pratiques à Pasteur ?**

Donc c'était principalement la pratique de la résine, je fais beaucoup de résine, mais j'ai aussi envie de faire vivre le lieu à travers mon œil : je fais pleins de sooty pour raconter ce qu'il s'y passait, et pour faire venir du monde à Pasteur aussi. Donc c'était surtout ça, après vraiment j'ai beaucoup aimé aussi échanger et ouvrir mes chakras on va dire sur d'autres pratiques avec d'autres gens, Emma par exemple (*hôte voisine de Ophélie, qui était en séjour dans la chambre à côté*) a peints sur ma résine, j'ai aussi eu des expériences de résine avec Fred, et puis découvrir un autre petit monde avec les gars de la petite planche et brut de pomme, vraiment c'est ce côté social aussi qui est hyper agréable !

- **Tes pratiques ont-elles évolué au long de ton séjour ?**

Ouais, exactement ! Par exemple, j'ai vu qu'il y avait des petits mégots qui étaient dans les fleurs donc j'ai commencé à les utiliser. Ensuite, pareil, je voyais des fleurs, des bouquets qui étaient par terre et plutôt que de les jeter je les gardais. J'avais aussi eu envie d'aménager ma chambre, mais j'avais pas envie de me casser la tête à prendre des meubles, à déménager mon appart etc, donc j'ai décidé de me faire des petites tables, bon qui étaient très basiques mais qui étaient en carton. Vraiment j'ai essayé de m'adapter à la vie du lieu (...) ça m'a donné envie de faire pleins de trucs en fait, de laisser des petites traces de moi aussi, en me disant "*oui j'étais là, j'ai eu cette chance, j'ai le droit de faire des trucs donc on y va*"

- **Est ce que tu penses que le fait d'habiter un espace puisse influencer tes pratiques et usages ?**

Oui, parce que la je vois que j'ai changé par rapport à avant. Je suis retourné chez moi, j'ai un atelier chez mon beau père un peu plus loin, mais même au niveau de la sociabilité. Parce que quand je suis arrivé à Pasteur, j'étais dans mon petit train-train quotidien. Par exemple, j'ai essayé de bosser la porte ouverte, et j'avais décidé aussi de venir tout les jours, au maximum parce que je voulais pas regretter de pas avoir assez profiter de mon séjour, et donc c'était épuisant, c'était un grosse fatigue sociale, et physique, mais c'est une trop bonne fatigue, parce que tu sais pas à quoi t'attendre ! Quand tu laisse la porte ouverte tu sais pas qui va venir, tu peux te présenter quand la conciergerie fait des visites, tu t'adaptes en fonction des gens qu'il ya en face de toi, et donc c'est super, c'est trop cool, mais après y'a quand même le après Pasteur ou tu te dis "*bon je fais quoi maintenant*", et par exemple, là, je reviens moins maintenant. Avant dès que y'avait un événement à pasteur je venais tout le temps, je me disais que j'étais chez moi ! Là, je suis encore chez moi, certes, mais comme y'a des roulements, là c'est un lieu que je connais très bien, que j'ai vraiment vécu, mais je connais plus trop les acteurs actuels donc c'est un peu déstabilisant. Mais si, c'est ca ma fait changer mon ouverture sur pleins de chose, ca fait réfléchir différemment, ca donne envie d'aller vers des institutions vers lesquelles je pensais pas avant, Pasteur c'est quand même la ville de Rennes, et j'aurais jamais cru avoir accès à ce type de lieu avant, donc la je me prend un peu des calques, je fais des demandes d'ateliers on me répond pas, c'est pour ca je me rend compte de la chance que j'ai eu d'être ici.

- **Ca a été dur de partir du pasteur justement ?**

Ouais, alors ce qui a été cool c'est que c'est arrivé à un moment où y'avait le cool club, donc on devait partir parce qu'il fallait laisser la place, et en plus moi j'avais mon marché de Noël qui arrivait le week-end d'après donc c'était une période où j'étais vraiment en plein dedans, (..) mais c'est surtout, on s'y était préparé mais t'as vraiment les semaines d'après en fait.. j'étais vraiment rythmé par mon petit chemin, passer par la place St Germain, c'est

cool, et après je suis là en mode bon, faut que je re-dynamise mes journées mais je sais pas encore comment, et j'ai pas très envie de réfléchir à ça.. Fin bon, ça prend le temps que ça prend, mais je sais que je suis pas la seule dans ce cas là, tout le monde est d'accord avec ça.

- **Est ce que tu penses que des personnes présentes à Pasteur on pu avoir un influence sur tes usages au sein du lieu ?**

Oui bien sûr, complètement, même par exemple Marie avait déjà un usage de pasteur différent du mien. Je sais que moi, par exemple, j'étais là un peu tout le temps. Maintenant je sais aussi qu'avec Emma on a (...) par exemple, je me sentais un peu paumée quand elle n'était pas là. Je suis arrivé un peu toute seule, au début je me disais *c'est qui, elle va faire quoi*, et puis après je me disais *"elle est pas là, c'est un peu bizarre"*. Mais c'est vrai que finalement, on discute de chose qui sortent un peu de notre zone de confort, même moi j'étais super touché de pouvoir donner mon avis sur des trucs, elle me demandait mon avis, alors qu'on est de deux milieux un peu différent quand même au niveau de la créativité, et y'a des gens qui passent, qu'arrivent et qui disent *"ho tu fais ça c'est cool"*, alors que maintenant, personne est là pour le dire. Ce truc de communauté en fait, changer tout le temps, quelqu'un va chercher du café, il passe devant chez toi il voit que t'es entrain de faire un truc, il s'intéresse, et même, que ce soit quelqu'un qui soit en résidence, ou quelqu'un qui se promène (..) ça ouvre vraiment les esprit. Et après, dès que y'avait un truc, des réunions, des anciens hôtes de pasteur, des réunions de réflexion, des trucs que je trouvais pompeux (rire) et en fait, si, prendre des pauses dans le temps, prendre le temps de réfléchir les choses, c'est des choses qui pour moi n'était pas du travail avant, mais en fait si, parce que tu réfléchis différemment.

- **Tu parles de communauté, tu penses qu'il peut exister une certaine communauté à pasteur ?**

Ouais carrément. Y'a différent type, y'a la communauté du conseil. Y'a aussi la petite communauté des hôtes de pasteur, des personnes qui étaient là en même temps. Ya vraiment ce truc, même si on se donne pas de nouvelles tous les jours, y'a vraiment un truc avec ce groupe, emma, moi la

p'tite planche, brut de pomme... on a un truc ensemble je pense, on était une joyeuse petite bande.

- **Tu fais partie du conseil des hôtes d'ailleurs ?**

Oui ! Emma aussi, et Colas aussi de la petite planche d'ailleurs (rire) (...) Si si y'a une communauté, et je pense que y'a vraiment de petits cercles qui se font, et après tu vois par exemple on est invité par l'association Nous Qui pour leur départ de Pasteur. Y'a quand même une grande communauté. Pour moi la conciergerie a vraiment un rôle aussi à ce niveau là.

- **Est ce que tu penses que tu peux développer un certain attachement à un lieu, et si oui, est ce que ca c'est produit à Pasteur ?**

Ha évidemment ! Ha bha oui, déjà j'adorais ce bâtiment, parce que c'est un lieu qui vit, qui est en constante évolution, et la quand je les re-découvert en plus je le reconnaissait pas du tout.. mais pour moi Pasteur c'est ma maison du travail vraiment, c'est vraiment, je sais que si j'ai besoin d'un conseil etc, les filles de la conciergerie sont là pour me répondre, c'est vraiment une famille, (..) ya pleins de petits indices à différent endroit des murs de pasteur, et du coup j'aime beaucoup ce lieu, en plus il est bien mit en valeur par les gens qu'il l'habite. J'adore l'Hôtel Pasteur, c'est dans mon cœur.

- **Est ce que le discours transmis à ton arrivée à Pasteur t'as semblé important dans l'usage que tu as fait de ce lieu, et ainsi ta manière de le voir et de l'appréhender ?**

Alors je t'avoue qu'au début, toutes les histoires de "*on est hôtes, on est accueillant*", bah franchement je comprenais rien, et y'avait eu une rencontre avec des archis, qu'était à la recherche d'un lieu un peu comme ça, et puis je leur disais "*je vous avoue que j'ai pas compris toute l'histoire du truc*" (rire) et Emma, elle, avait super bien compris. Du coup, j'ai eu du mal a comprendre ça au début, mais j'ai quand même pris des billes, car je savais que y'avait le couloir où on pouvait réviser, donc je suis aller réviser souvent, et si, justement, moi cette histoire de fac dentaire, et en plus on dit

que y'a peut-être des fantômes de pasteur, je trouve ça génial. Le lieu est en constante évolution, et en plus Jade a insisté dès le début sur le fait qu'il y avait possibilité de s'emparer du lieu, de faire des trucs, dessiner sur les murs, faire partie de l'évolution en plus m'autoriser à faire ça c'est cool, si si cette historique est hyper important. Je t'avoue que l'université foraine, moi j'ai pas trop cette culture là, mais tout ce qui a été fait entre fac dentaire et l'Hôtel Pasteur, carrément.

- **Pendant ton séjour, as-tu retrouvé les valeurs que l'on t'as transmises à ton arrivée ?**

Clairement, avec la réflexion collective en fait. On était là quand y'a eu ce fameux graf¹⁴⁶ pour en discuter, et du coup, ouais, j'ai complètement retrouvé ça. On nous demande notre avis sur des choses, de la vie du lieu, en plus on nous propose d'adhérer à l'association, on nous propose de faire partie du collège de hôtes, tout ça, que des mains tendues pour faire partie de la vie du lieu, je trouve ça super !

- **Tu penses qu' il y a cette dimension collective qui ressort à Pasteur ?**

Je trouve qu'il y a complètement une dimension collective. Moi Pasteur, j'aurai pu le vivre toute seule.. mais pour moi c'était vraiment un truc.. déjà, Il y'a vraiment ce truc avec la conciergerie, les filles nous présentent aux autres dès qu'elles passent devant notre espace, elles nous introduisent, c'est vraiment une histoire de transmission. Après c'est peut être par rapport à mon vécu aussi, mais moi quand les enfants arrivaient dans ma chambre et qui me demandait ce que je faisais je montrais les déchets, ils apprennent des choses un petit peu, et puis, moi, les échanges avec les gens m'ont aussi beaucoup appris ; les gens m'apprennent de choses. Il y'a vraiment un truc collectif, enfin peut être *individuel-collectif* pour moi c'est le gros collectif que je vois à Pasteur, c'est les échanges avec les gens, la transmission, le

¹⁴⁶Ophélie évoque un graf à connotation sexiste, qui a été réalisé par 3 graffeurs, qui était hôte lors d'une semaine à Pasteur.

fait d'aller boire un café dans la cuisine, faire le mélange tous ensemble, tout ça c'est trop cool, c'est le collectif à fond !

- **Pour toi, que représente l'Hôtel Pasteur dans la ville de Rennes ?**

Pour moi il représente un lieu accessible (..) en fait c'est (..) maintenant que je connais mieux les options et les possibilités de réserver des trucs, j'essaye d'en parler, c'est quelque chose qui (..) c'est un lieu qui à mon avis, à mon sens, n'est pas assez connu pour l'instant je ne sais pas pourquoi, peut être à cause de ces multiples évolutions, les gens ont du mal à suivre, à se situer. Mais, pour moi c'est un lieu qui offre tellement de possibilité facilement, il y'a des grandes pièces, et je sais que si un jour j'ai un projet, je peux revenir pour trois semaines par exemple. C'est pour ça que j'essaye d'en parler au maximum, parce que y'a pleins de gens qui n'ont pas de conscience de toutes les options que présente pasteur, et, après je trouve que finalement ça a une place assez centrale, niveau géographique, dans le centre, y'a aussi ce truc institutionnelle, rien qu'au niveau des conseil collégiale, y'a des gens qui bossent au champs libre, dans des associations, ça fait un petit réseau qui se retrouve en un point avec différentes personnes, différents réseaux qui se retrouve en au même point, qui est Pasteur (...) Ça mériterait d'être plus connu, mais est ce qu'il sera pas victime de son succès si c'était le cas ! Est ce qu'on ne veut pas le garder un peu pour nous (rire). Par exemple, j'ai su que ma chambre 236 était disponible pendant un temps, que les filles avaient du mal à trouver une remplaçante, et je me suis dis, est ce que je fais un appel sur instagram pour dire qu'elle est disponible.. et puis finalement, nan, parce qu'en fait, c'est pas comme ça que ça se passe, c'est plus par du bouche à oreille, sinon ça perd un peu son côté précieux, son charme.

- **Comment tu définis l'expérience que t'as vécu à pasteur ?**

Ca m'a rempli le coeur, de tellement de chose, et comme tu disais, ce truc avec les institutions, c'est pas facile de contacter les gens, de se prendre des petites claques, machin, et là on m'a tendu une main, et depuis (..pleures) c'est pour ça que j'avais jamais envie de partir de là, et c'est pour ça que je quitterai jamais le conseil. Mais c'est vraiment cette main tendue. J'étais

entraîné de paniquer, de pas savoir ce que j'allais faire, et du coup, c'est me c'est laisser une chance, sur un projet sur lequel je sais pas où je vais, me donner confiance, parce que ça m'a permis de me donner vraiment confiance. Je ferais tout mon maximum pour retransmettre ça, voilà, rendre des petits services si il y'a besoin, etc. Parce que vraiment, c'est la confiance, c'est la confiance dans un milieu où c'est pas facile de la trouver, surtout que, personnellement, j'étais en pleine reconversion professionnelle. C'est pas anodin quand je reviens ici, il se passe vraiment quelque chose, c'est ma deuxième maison en fait, c'est mon petit cocon ; j'ai grandi ici en fait !

EMMA REAL MOLINA

- **Est ce que tu peux te présenter brièvement ?**

Je m'appelle Emma, j'ai 28 ans, je suis architecte de formation, j'ai fait trois ans en agence d'architecture et en fait j'ai quitté le monde de l'architecture en agence pour me consacrer à la peinture. Au bout d'un an de pratique de la peinture, j'ai demandé à l'hôtel Pasteur si c'était ok pour faire un séjour ici, et ça a été validé donc j'ai été en séjour à Pasteur de septembre à décembre 2021.

- **Comment t'as découvert l'Hôtel Pasteur ?**

J'ai découvert l'Hôtel Pasteur via d'abord mes études d'architecture. Je suis rentré en 2012 et sorti en 2017 de l'école, et à l'époque il y avait l'université foraine, on commençait pas mal à parler de non-programme, de programmation par l'usage et de Patrick Bouchain, de sa démarche, et donc je suis venu pour le laboratoire artistique populaire, car c'est quelque chose qui m'intéressait et aussi un peu par curiosité à la base en étude d'architecture, pour un lieu comme ça, qui me parlait vraiment. Et l'hôtel

pasteur a aussi été un moment un sujet pour mon mémoire de 3ème année d'école d'architecture, où je travaillais sur art et lieu abandonné.

- **C'était pendant la période de l'université foraine que tu faisais ton mémoire ?**

Oui il me semble. Il me semble que sophie ricard était encore là en permanence. Et donc les débuts de la découverte de pasteur c'était via l'architecture, via les usages de non programme, et via mon mémoire de 3ème année sur *art et lieu abandonné*.

- **T'as décidé de venir pour 3 mois, pour quelles raisons ?**

J'ai entendu parler des séjours via Perine de Lost&Find, qui est une amie de l'école d'architecture. À l'époque, je lui avais dit que je galérais à trouver un endroit pour bien travailler. Elle m'a parlé de son séjour à Pasteur de 3 mois, et m'a dit de "postuler" car elle savait qu'il y avait des espaces à disposition. C'est comme ça que j'ai contacté l'hôtel, et parce que j'avais aussi besoin d'avoir un espace "autre" afin de me créer une autre routine, j'avais envie de monter un projet dans un temps donné en terme de peinture, parce que ducoup je peignais plutôt pour le plaisir avant, parce que c'était quelque chose qui me faisait du bien mais j'avais aussi envie de trouver un propos sur lequel travailler et à décliner pendant 3 mois, en ayant une dead line, avec un début et une fin. J'avais aussi envie de rencontrer des gens, voir ce que l'hôtel pasteur était devenu, parce que j'étais pas retourné depuis les travaux. J'ai redécouvert pasteur au moment où je suis venu en séjour pour les trois mois.

- **Ta pratique à Pasteur, c'était la peinture. Est-ce que tu peux m'en dire un peu plus sur ce que tu faisais ?**

Mon but en arrivant ici, ce que j'avais présenté à Gwenola et à Jade quand je les avais rencontrés la première fois c'était de mettre au point un roman graphique ou un déroulé graphique avec différentes toiles, enfin en tout cas différents support qui raconte une histoire, sortir un peu de **une oeuvre = un histoire** et c'est finis. J'avais envie de créer quelque chose d'un peu narratif. Et en fait ,au fil du temps, en arrivant ici, je me suis rendu compte que j'avais envie de continuer à bosser à la peinture à l'huile, et donc sur toile ,et donc sur grand format, et donc je me suis dit qu'il allait falloir que je baisse à fond mon niveau d'exigence, car trois mois ce n'est pas si long, et que mettre au point une toile c'est minimum deux semaines de travail, donc voilà, trois mois ca faisait pas énormément de temps. Donc les pratiques à pasteur c'était la peinture, discuter avec du monde, rencontrer des gens, fumer des clopes à l'époque ! (rire)

- **Est-ce que tu penses que tes pratiques ont évolué pendant ton séjour à Pasteur ?**

Oui, c'est sûr que mes pratiques ont évolué au long de mon séjour à Pasteur. C'est sur déjà vis-à-vis de l'espace que j'avais et du fait d'avoir vraiment une délimitation entre chez moi et un environnement de travail qui est sain et délimité. En termes de temps consacré, j'ai eu l'impression aussi d'avoir réussi à beaucoup plus faire la distinction, et me mettre de manière assez efficace aux choses que j'avais envie de faire évoluer dans ma pratique. En termes de recherche aussi.. Je pense que c'est surtout que ça m'a apporté un cadre temporel, un cadre spatial aussi, mais j'ai eu l'impression de ma professionnalisé, de rencontrer pas mal de gens en lien ou pas en lien mais qui du coup me permettait vachement d'ouvrir, et ne pas être simplement seule à peindre dans ma chambre. Et du coup, par la suite, ça a donné lieu à une exposition, et celle-ci a vraiment été l'occasion de mettre en pratique tout ce que j'avais fait à pasteur et a touché aussi du monde de l'organisation, la production, une exposition d'art quoi !

- **Est-ce que tu penses que le fait d'habiter un certain espace a pu influencer ta pratique ? Le fait d'être ici, plutôt que le fait d'être dans un autre espace ?**

Ouais, c'est sûr que le fait d'habiter un certain espace a influencé ma pratique. Déjà, sur mes peintures ça se voit. Y'a une de mes toiles où y'a vraiment une femme assise, et y'a les ombres qui correspondent aux ombres que faisaient les fenêtres de la chambre sur mes peintures le matin quand j'arrivais ; donc déjà rien que ça, en terme d'iconographie ça a marqué quelque chose. Ensuite, je pense que l'espace ça a aussi vachement permis d'être un endroit où y'a du passage, surtout les week-end, et donc dans les rencontres que ça crée d'être ici, c'est super motivant, et c'est assez captivant de voir les différences dans ce que les gens viennent te dire dans ce qu'il voit dans ton travail, ça m'a vachement nourri d'expliquer, permis d'apprendre à présenter mon propos, présenter mon travail, ce que je faisais, mon évolution, etc. Et, c'est sûr que ça aurait pas du tout été la même chose si ça n'avait pas été Pasteur. Parce que, lieu de vie commune, même si j'étais dans une chambre seule, finalement, j'avais aussi un lien très fort avec Ophélie de la chambre à côté, et du coup des rencontres qui permettent de vachement évoluer, Perine et Valentine qui étaient souvent là aussi, je pense que c'est à la fois en terme social et à la fois en terme spatial que ça crée quelque chose de vraiment riche.

- **Est-ce que tu penses que certaines personnes présentes à Pasteur ont pu avoir une influence sur tes usages dans le lieu ?**

Sur les usages de travail, oui c'est sûr. Le fait de travailler la porte ouverte, je pense que ça permettait toujours d'être un peu "à la disposition des gens" quand ils venaient, que ce soit des gens que je connaissais ou non, qui faisaient des remarques sympa, pas sympa. Et, après au quotidien, en termes d'usage je pense que même les coups de balais du mercredi ça a vachement influencé. Ça influence aussi ton rythme, et au final c'est un rythme aussi que tu fais venir dans le tiens, c'est une interconnexion qui est chouette, qui est super riche. Tu sais que t'es là, qu'on t'offre un espace, parce que moi,

personnellement, je l'ai vraiment vu comme un cadeau. On t'offre un espace dans lequel tu peux travailler de manière sereine, et en compensation, tu offres un tout petit peu de ton temps, que je trouve même ridicule (par rapport au cadeau qu'on nous fait) de faire 1h de ménage, de parler avec les gens, d'expliquer ce qu'est pasteur. J'ai eu l'impression de faire rentrer Pasteur dans mon vocabulaire pour le redonner encore à d'autres. C'était un endroit dans lequel j'étais qui me nourrissait et qui me permettait de nourrir d'autres gens, via mon intermédiaire.

- **T'es devenue en quelque sorte une transmission de pasteur ?**

Oui, c'est ça. Ça me tenait à coeur de dire ce que je comprenais de ce lieu et de pouvoir expliquer que non, c'est pas un lieu où y'a que des ateliers d'artistes, que non c'est pas un lieu où y'a que des expositions, que c'est un lieu qui se vit, vu que moi je le vivais au quotidien, les week-end et tout ça, j'avais envie de le partager aussi. Je trouve aussi que c'est ça qui est vachement riche, les gens qui arrivent tu leur demande est ce que vous savez comment ça fonctionne etc, bah non on s'est pas trop on s'est dit que c'était un lieu d'exposition, etc et du coup c'est venu à des conversations de 10 - 20 minutes avec des gens qui connaissent rien et qui finissent par comprendre que ce que sont les prémices d'un tiers-lieux, que ce que c'est pasteur, parce que pasteur pour moi c'est pas un tier-lieux, c'est vraiment l'hôtel pasteur avec une identité propre. Et j'étais aussi très marqué par la présence des concierges, Jade Lise et Gwenola.

- **Est-ce que tu penses qu'il puisse exister une certaine communauté entre les hôtes à Pasteur ?**

Oui, c'est sûr. En fait, en arrivant, je ne savais pas trop où je mettais les pieds, je ne savais pas trop comment pasteur fonctionnait, quels droits j'avais sur le lieu en terme d'usages, en terme de rencontres, etc, je savais pas trop si je me sentais légitime ou non à être ici, à discuter avec tout le monde, etc. Et en fait, en sortant de pasteur je me suis rendu compte du

groupe que l'on avait créé avec les gens avec lesquels on s'entendait bien , les personnes qui étaient là en séjour long, avec brut de pomme, avec la petite planche, avec Ophélie notamment. Et une fois, après j'ai croisé Cassandre qui me disait qu'elle rentrait à pasteur, puis je recroise casab, celle qui était dans ma chambre avant.. je trouve qu'il y'a vraiment un lien qui se tisse entre pleins de personnes qui appro n'avaient rien à voir et qui finalement se retrouve alors que dans les pratiques ont est potentiellement très éloignés aussi, et puis aussi le fait de revenir à pasteur, à chaque fois j'ai l'impression de revenir dans une maison, mais dans un maison un peu mouvante, il y'a toujours un truc que tu contrôles pas mais qui fait aussi la richesse de ce qu'il s'y passe. Donc oui, c'est sûr.

- **Tu es aussi dans le collège des hôtes ?**

Oui. J'ai envie de rester aussi dans pasteur, matériellement, d'être là aux réunions, continuer à avoir des liens avec les concierges, avoir du lien avec les hôtes, les autres personnes qui sont dans le collèges des hôtes.. Et dans toutes les discussions qu'il peut y avoir dans ces collèges-là, dans ces AG, dans ces investissements temporels, pour être là, et pour rendre à pasteur ce qu'il m'a permis de faire aussi.

- **Est-ce que tu penses que tu as pu développer un attachement à l'Hôtel Pasteur ?**

Ouais, c'est sûr. À chaque fois que j'en parle, j'ai une sensation de douceur, et j'en ai parlé à pleins de gens autour de moi, pendant le séjour, ou après. Et c'est marrant, car beaucoup de personne de mon entourage sont venu à pasteur pour découvrir ce qu'il s'y passe, car des fois, ça peut paraître assez fermé comme endroit, rien qu'en terme d'architecture, on ne sait pas vraiment si on a le droit de rentrer dans le bâtiment ou pas, une fois dedans, un escalier nous y mène et on sait pas vraiment ou on va arriver.. J'ai l'impression quand, j'étais là, d'inviter des personnes presque "chez moi", dans mon environnement de tous les jours, j'ai un attachement fort à pasteur

parce que ça m'a permis de me développer personnellement et de manière collective aussi.

- **Est-ce le discours transmis à ton arrivée t'as semblé important dans l'usage que tu as fait de lieu et ainsi ta manière de le voir et de l'appréhender ?**

Il y'a eu une première explication de Gwenola, le jour ou on s'est rencontré, avant que je sache que j'allais être en séjour ici, où elle m'expliquait comment fonctionnait le lieu, et ça ça m'a paru super important, et vachement bien de ré-éclaircir la manière dont ça fonctionne, car c'est vrai qu'une fois dedans, on comprend le lieu et la porosité à pleins de niveau. Mais j'avais l'impression en arrivant à pasteur de passer un entretien d'embauche pour arriver là et en fait c'était juste une discussion avec jade et gwénola, qui me disait "viens dans 1 semaine et c'est bon". Aussi, je trouve que Jade a vachement bien pris en charge l'explication de comment fonctionnait Pasteur même en terme de logistique, en terme de vécu, presque donner l'autorisation de faire comme tu veux. Après, je pense que ça c'est fait au quotidien, ou tu te rends compte que des choses sont possibles de faire, par exemple au départ, j'osais pas trop aller dans la cuisine, je me demandais si j'avais le droit ou pas, et finalement, tu te rends compte que les filles ne sont pas des personnes qui sont justes salariés et qui gèrent un truc très logistique, mais qu'elles sont là en tant que personne, et que tu sais que va vraiment bien t'entendre avec elles.

- **Est-ce que le discours qui t'a été donné à l'arrivée s'est retrouvé au long de ton séjour ? Sur les valeurs du lieu, etc ?**

Oui, et en même temps je pense que c'est un souvenir assez flou. En effet, ça faisait beaucoup d'informations sur le moment, et que tant que tu l'a pas expérimenté, j'avais l'impression de pas vraiment l'embrasser.

- **Tu penses qu'il faut vivre le pasteur pour le comprendre ?**

Je pense qu'en fait théoriquement c'est compréhensible, je pense que l'explication qu'en font les filles est très bonne, mais je pense qu'après c'est chacun en fait l'usage qui veut; par exemple, je pense qu'Ophélie n'a pas eu le même usage de Pasteur que moi alors qu'on était dans deux chambres à côté. Que, les gars de Brut de Pomme n'ont pas eu le même usage, que les gens qui sont maintenant dans les Mansadras n'ont pas le même usage du lieu.. je pense que selon les endroits ça diffère, et en fonction des investissements, du temps, etc.

- **Pour toi, que peut représenter une entité comme l'Hôtel Pasteur dans la ville de Rennes ?**

Pour moi c'est un lieu et un projet extrêmement fort et très (..) politiquement je trouve que c'est un geste dingue que d'avoir Pasteur, de la part de la ville de Rennes, de la part des architectures, de la part de Sophie Ricard, de la part des gens qui gèrent le lieu au quotidien aussi. Je pense que c'est un lieu indispensable à la vie rennaise que ce soit social, politique, culturel. Je ne pourrai pas imaginer que Pasteur n'existe plus dans Rennes. Pour moi c'est vraiment une porte d'entrée immense à des manières de faire qui sont différents, et qui du coup laisse la place à pleins de choses, et je pense que c'est ça au départ, dans le discours de la conciergerie, c'est que ça laisse tellement de liberté, qu'au départ t'es presque perdu dans toute la liberté qu'on te donne, et finalement, tu t'en fais un peu ta place. Mais oui, pour moi, architecturalement c'est magnifiquement fait, politiquement, éthiquement, c'est trop bien, pour les personnes qui sont précieuses comme moi, qui n'ont pas d'endroit, pas de sous, qui ont du temps, mais qui savent pas comment mettre leur idée, c'est génial. Socialement, c'est géré pour moi par des personnes qui réfléchissent, j'ai l'impression de la bonne manière sur comment tenir un lieu, comment être ouvert, inclusif. Donc, plus de Pasteur s'il-vous-plaît !

- **En quelques mots, phrases, tu pourrais définir l'expérience que t'as eu à Pasteur ?**

Je vais dire... accueillant, riche, en termes d'apport, de rencontres... Je dirais chaleureux, je pense que c'est trois mots qui me marquent vachement, en fait c'est les sensations que j'ai en pensant à Pasteur. Très riche dans la diversité, dans ce qu'il s'y passe, très accueillant, car je me suis senti très vite chez moi ici, et je m'y sens encore chez moi. J'y suis plus au quotidien, mais à chaque fois que je reviens j'ai l'impression d'avoir toujours un peu mes repères, et que plus ça va plus c'est un endroit qui grossit socialement nourri pleins de personnes. C'est pour ça que, lors de mon exposition, j'avais envie de faire venir des gens qui ne faisaient pas partie du tout de mon monde, et qui venait pour parler d'autres sujets.. j'ai l'impression que Pasteur ça a été un support de d'ouverture à plein de chose, et d'expérimentation à pleins de choses, et je me suis dit pour l'exposition, qui est un moment que j'adore et qui est génial, j'avais envie de créer un nouveau moment pour d'autres personnes d'expression, de débats, etc. Pour moi c'est un truc qui est support important. Pasteur, c'est pas juste tu viens et tu consommes Pasteur. j'ai pas du tout eu l'impression d'avoir consommé Pasteur, j'ai l'impression d'avoir discuter avec le lieu, avec les gens. J'ai l'impression d'avoir vécu avec lui, et d'avoir envie que ça continue.

SPÉCULAIRE (Fred)

“Le rayon extraordinaire” est un projet de création mené par les artistes Flavien Théry & Fred Murie qui aboutira à la présentation d'une exposition aux Champs Libres en 2022-2023.

- **Présentation générale**

Moi et Flavien sommes deux artistes, qui sommes unis pour différents projets sous formes de duo, à travers une entité qui s'appelle Spéculaire et on collabore ensemble depuis 10-15 ans. On collabore sur des projets qui sont souvent à la convergence de l'art et des sciences, et donc on a été en résidence dans différents endroits et on a créé différentes œuvres pour des

expositions, comme des festival par exemple le festival Maintenant, les Bouillants, il y a plus longtemps. On a l'habitude de créer des œuvres qui sont montrées dans le champ de l'art numérique, même si nous avons du mal à nous qualifier d'artistes numériques, on utilise des nouvelles technologies, mais comme beaucoup d'artistes finalement et ce n'est pas le cœur de notre propos que de traiter des technologies. Il y'a maintenant deux ans, on a commencer a avoir ce projet de collaboration avec un chercheur de Rennes 1, un chercheur en optique, qu'on a rencontrée il y'a très longtemps aussi, et donc on avait le désir de travailler avec lui, autour d'une notion qui est commune à sa recherche et aussi aux recherches de Flavien, qui est la polarisation de la lumière. La polarisation de la lumière est une propriété un peu particulière de la lumière, qui ne nous ait pas perceptible directement mais dont on est environné, puisqu'à la fois dans le monde naturel et dans le monde technologique la lumière polarisé est présente. C'est l'envie de travailler ensemble là dessus, et un contexte s'est présenté, à travers une demande des champs libres, de créer quelque chose au début, et ça a pris de l'ampleur car on a commencé à proposer des choses qui les ont intéressé donc c'est devenu une proposition de créer une exposition au champ libre, à l'horizon, qui se rapproche de novembre 2022 jusqu'à mars 2023, d'investir un espace de 400 m carré pour présenter un certains nombres d'œuvres qui forment un corpus autour de cette notion de polarisation mais qui nous permet de traiter de pleins d'autre choses ; parler de la perception, parler de la relation au monde, relation au vivant, différentes thématiques comme ça. On a été accueilli en résidence pendant l'année scolaire 2021-2022, à l'Université rennes 1 dans un laboratoire de physique, dans un sous sol un peu sombre, mais qui était assez stimulant quand même, car nous étions dans un environnement de laboratoire d'otique, avec des paillaises comme à Pasteur, mais vraiment avec des bande optique en marbre, toute une ambiance de laboratoire, et puis entouré par une ambiance universitaire avec des chercheurs et la collaboration qui était quasi quotidienne avec le chercheur à ce moment là. Cette première année nous a permis d'explorer différentes pistes avec le chercheur, et d'entrevoir la conception d'environ 10 à 20 œuvres, et donc on a pas réalisé grand chose cette première année, on commence à réaliser quand on est arrivé à Pasteur. On voulait bouger, car le coté cave à Rennes 1 c'était pas pratique, on voyait vraiment pas le jour, et puis les locaux étaient pas très

adapté justement à la fabrication des oeuvres puisque ce sont des oeuvres qui ne sont pas forcément très monumentales mais c'est des doubles écrans donc ça prend un peu de place, ce qui est assez compliqué pour pouvoir s'étaler et pour pouvoir développer ces dispositifs là. On a donc activé différents leviers pour savoir ce qui était possible d'avoir comme lieu de travail à Rennes, et on nous a parlé de Pasteur, nous sommes donc allé à la rencontre de Gwenola et Jade pour savoir s'il était possible de disposer un espace à Pasteur. Ça s'est fait assez simplement, et donc on a pu s'installer au mois de septembre, pour 3 mois en théorie, après on a tiré un peu sur la corde et donc voilà on a disposé d'un lieu très spacieux, très confortable, pour travailler et puis aussi pour développer notre travail. C'était aussi un cadre de travail agréable, c'est-à-dire l'ambiance, avec l'équipe administrative, avec la rencontre avec les autres résidents, et puis l'espace de restauration, toute une ambiance.. on s'y est vraiment beaucoup plus, on s'est même dit à l'époque qu'on aurait du mal à trouver mieux par la suite. C'était pour nous un lieu idéal, un lieu de travail, c'était vraiment bien. Mais voilà, c'était le contrat, le temps était limité, donc on a tiré un peu sur la corde, on est parti début janvier 2022, et nous voilà donc maintenant à l'INSA.

- **Est-ce que tu penses que les pratiques que vous avez-eu à Pasteur ont pu évoluer lors de votre séjour ?**

Je dirais non, car nous étions quand même impliqués sur une partie recherche et conception l'année dernière, nous savions déjà ce qu'on avait à faire. Il y avait encore des choses ouvertes, mais on était déjà sur différentes pistes, donc on a prolongé ces pistes. Les espaces nous ont permis de les développer. Mais ça n'a pas été un virage dans ce qu'on était en train de faire.

- **Est ce que tu penses que le fait d'habiter un espace physique influence vos pratiques, que ce soit vos pratiques dans la recherche ou vos usages quotidiens ?**

C'est à dire que le fait d'avoir un espace de cette dimension permet de développer à l'échelle, quand l'on doit investir un espace qui fait 400m carré, alors que nous étions dans une cave, on voulait faire des projections, on ne pouvait pas forcément se rendre compte de ce que ça allait donné. Là, à Pasteur, ça nous a permis de faire des projections pas à dimension finale, mais qui nous donnait déjà une bonné idée. Ça nous a permis de déployer des espaces et les dispositifs presque à l'échelle de ce qu'ils vont être donc c'est vrai que ca c'est très précieux. Pour être franc, Pasteur est resté un lieu de travail. Après oui, c'était agréable de vous croiser le matin, le soir, discuter un petit peu, le midi de rencontrer d'autres résidents, c'est vrai que c'est un lieu aussi social, c'était pas qu' un lieu de travail. Je ne vais pas mentir, c'était le cas à Rennes 1, même en étant dans une cave, puisqu'après le midi on mangeait avec l'équipe scientifique, c'était d'autres profils sociaux mais c'est pareil ici, on mange ici avec des épiques, plutôt des profs de langues, etc, dans n'importe quel lieu on va avoir des moments pour rencontrer des gens. C'était le cas à Pasteur, et c'était agréable, mais c'est vrai qu' à moins d'être vraiment isolé, on va chercher à midi à nouer des liens avec des gens qui sont dans ce lieu. C'était donc le cas à Pasteur comme dans d'autres lieux.

- **Par rapport aux personnes qui étaient présentes à Pasteur en même temps que vous, est ce que tu penses qu'elles ont pu avoir une influence sur vos usages du lieu, si vous avez pu collaborer, vous entraider ?**

Alors on a cherché un petit peu avec Ophelie, qui travaillait la résine, mais ça n'a pas abouti, elle nous a fait quelque chose, on a essayé de voir ce que ça donnait, mais l'idée n'a pas été prolongée, mais on a essayé un petit peu. Après non, on peut pas dire qu'il y ait eu de collaboration, c'est vrai que c'est particulier ce qu'on fait, déjà le temps d'expliquer ce qu'est la polarisation, les gens sont partis (rires).

- **Est-ce que tu penses que vous avez pu développer un attachement au lieu ?**

Ha oui, carrément. J'y pense souvent, je ne suis pas repassé, parce que on est assez pris par ce qu'on fait à côté. C'est un lieu qui était très très attachant, de part son architecture, de part l'ambiance qui y règne, par les espaces, effectivement. Et je ne regrette pas d'y retourner, j'y pense souvent.

- **Par rapport à cet attachement au lieu et aux hôtes qui occupent ce lieu, est-ce que tu penses qu'il puisse exister et se développer une certaine communauté ?**

Ouais, ça pourrait, après comme je n'y suis pas retourné (..) oui l'attachement est sans doute un peu plus fort que dans un laboratoire de physique, c'est sûr. Mais, ça aurait pu, après ça n'a pas eu lieu.

- **À votre arrivée, les concierges transmettent l'histoire de pasteur, les valeurs de Pasteur. Est-ce que tu penses que ce discours a été important dans l'usage que vous avez fait du lieu ?**

Un truc important à Pasteur dont j'ai pas encore parlé, c'est le fait que c'est un lieu qui est facile pour accueillir des gens. D'une part, il y'a beaucoup de visites, Gwenola et jade font des visites pour de futurs résidents, des partenaires, des visiteurs qui passé, donc c'est vrai que très souvent il y'a des gens qui passent, donc on prend plaisir à leur montrer ce qu'on faisait, leur expliquer notre projet, leur parler, etc. Donc, le côté partage, le côté ouverture, on a forcément joué le jeu, moi ça me plaisait de partager ce qu'on était en train de faire. Et aussi ça nous a permis d'inviter des partenaires, des gens qui ont voulons monter le projet pour avoir un regard extérieur, c'est vrai que c'est un lieu qui est parfait pour accueillir des gens et leur montrer tout ça , parce que c'est central, c'est un endroit qui est ouvert, c'est vrai que les invité dans une cave à Rennes 1, ou dans notre petit appartement de l'INSA, on le fait pas quoi. C'est vrai que c'est très agréable

d'avoir à la fois participer au côté ouverture de Pasteur, et aussi nous en profiter pour montrer ce que l'on faisait.

- **Est ce que tu penses que le discours transmis par pasteur puisse occuper une place importante dans l'identité du lieu ?**

Oui, après moi c'est ce que j'en ai retenue, c'est ces questions de partages, d'ouverture, et oui, ça fait partie de l'identité.

- **Pour toi, qu'est ce que l'Hôtel Pasteur peut représenter au sein de la ville de Rennes ?**

Un lieu hybride. Moi ce qui me plaît dans Pasteur, et c'est d'ailleurs ce qui peut lui être reproché quelquefois, c'est le fait que ce ne soit pas identifié comme un lieu dédié à l'art plastique ou aux artisans, ou à des associations spécifiquement dédié à l'art. Ce n'est pas forcément un lieu dédié à l'art plastique ou au spectacle vivant, c'est ce côté mélange qui m'a semblé intéressant pour la ville de Rennes, qui me semble intéressant et qui surtout se détache de d'autres lieux existants.

- **Comment pourrais-tu définir l'expérience que tu as eu (avec Flavien) à Pasteur ?**

Trop courte ! (rires) Même si on a réussi à tirer un mois de plus. Nan, trop courte, c'est un lieu dans lequel on aurait aimé rester parce que on y était bien pour travailler, pour échanger, c'est vrai que c'est un lieu qu'on regrette. Là, on a trouver un autre lieu de travail, mais c'est pas pareil, et on le savait en y étant à pasteur, on se disait "là, on est là, et on trouvera jamais mieux", donc voilà c'est ce côté trop court, on aurait bien aimé reste, c'est vrai que c'est quelque chose, ça fait partie de la philosophie de pasteur de faire des séjours sur des temps assez courts, c'est vrai que nous, si on avait pu profiter du lieu jusqu'à la fin de notre projet, ça aurait été parfait. Mais c'est ce côté là qui est un peu regrettable, on aurait aimé rester. Mais on comprend le choix, on comprend le fonctionnement, ce n'est pas permanent, c'est en mouvance, mais ça pourrait être un peu plus long ! Pasteur, c'est un

très bon souvenir, j'ai apprécié le contact avec toute l'équipe, les résidents, les lieux.

Présentation : Brut De Pomme, (Benjamin et François) occupait l'espace du studio garde de robe de septembre 2021 à janvier 2022. Ils occupaient leur espace avec l'association la p'tite planche.

- **Pouvez-vous vous présenter de manière générale ?**

Benjamin : Benjamin et François, deux amis et communicants, qui ont une formation de communicant en tout cas, on se connaît depuis 7 ans maintenant et tous les deux on a monté Brut De pomme, une agence de communication solidaire. C'est une association qui est dédiée aux petits projets solidaires, associations, structure de l'économie sociale et solidaire et en règle générale tous les projets souvent petits qui veulent faire du bien autour d'eux, qui s'engagent solidairement pour l'environnement, dans le social, pour l'inclusivité, fin dans pleins de domaines, qui essaient de faire des choses bien et ça c'est pour résumer très brièvement ! Et, on a été hôte de l'hôtel pasteur de septembre 2021 à février 2022.

- **Comment avez-vous découvert l'Hôtel Pasteur ?**

Benjamin : La première personne avec qui on a vraiment bossé avec Brut de Pomme c'était l'équipière, on a fait une formation pour eux. La moitié de notre offre de service c'est du design graphique, réalisation d'identité visuelle, logo, etc, et l'autre partie c'est de la formation, on essaie d'autonomiser les gens un peu sur leur communication, soit sur la stratégie, la stratégie digitale, l'identité visuelle, la création graphique etc. Du coup on avait bossé avec l'équipière qui est une ressourcerie sportive, qui maintenant est vers la courrouze. À l'époque, elle, Estelle était hôte de Pasteur et on avait un des ateliers de formation ici, et ça nous avait vachement plu, elle nous avait expliqué le format, etc, et on avait manger avec Gwenola, on avait discuté avec elle et elle nous avait dit que le projet

lui plaisait bien, du coup c'est comme ça qu'on a découvert le lieu de l'Hôtel Pasteur.

François : Moi je pense j'étais déjà venu il ya très longtemps, je crois que c'était la deuxième fois que je mettais les pieds à Pasteur quand on est venu pour la formation avec l'équipière.

Benjamin : On connaissait le lieu aussi via Hugo. Hugo c'est un pote a nous qui est architecte, et qui avait fait un stage à Encore Heureux, et du coup il était avec Sophie Ricard pendant toute la période de travaux. C'est vrai que du coup maintenant que j'y pense on m'en avait déjà parlé, mais venu et pris connaissance vraiment de ce qu'il s'y passe, le mécanisme, etc c'était plutôt l'année dernière, en avril 2021.

- **Pour quelles raisons avez-vous voulu venir en séjour à Pasteur ?**

François : Pour le cadre que le lieu proposait. Le premier truc qui nous a un peu choqué c'était les "bonnes vibes du lieu", et quand on y allait pour faire la formation, directement on a passé un chouette moment. Et en fait, voir les gens qui se baladent dedans, les expositions, les œuvres qui habitent dans le lieu, toute cette énergie.. c'est dur à décrire je trouve mais l'énergie de pasteur ! Et puis nous, c'était le moment où on bossait sur le canapé de Benjamin, et donc on voulait trouver un endroit, changer de contexte, rencontrer du monde.

- **Quelles étaient vos pratiques à Pasteur ?**

François : Nous, c'était à 80% / 75% faire tourner Brut de Pomme, donc un peu notre quotidien, à savoir faire de la création, envoyer des mails, prospecter, organiser des formations.. Et puis après, il y a un bon 25% pour laisser place à plein d'autres choses. On a fait des pots en béton, des boutures, beaucoup de jeux qui se sont incrustés dans l'emploi du temps.

Benjamin : Ouais, pleins de trucs créatifs. En effet, on partageait nos locaux avec la petite planche, on avait une salle (45m²) où il y'avait nos bureaux, et dans l'autre salle, c'était un autre atelier, où on avait pleins d'outils, de peintures, de béton, pleins de choses pour fabriquer des choses.

- **Est-ce que vous pensez que vos pratiques ont évolué au long du séjour ?**

François : Carrément, bha déjà y'a tout ce truc là, la place que ça a pris pour le loisir et le fait de profiter du lieu. Dès le départ, c'était pas seulement un lieu de travail, on y restait en dehors des heures de bureau et puis pour chiller et profiter du lieu et des gens. Mais oui nos pratiques ont évoluées, je te dis de plus en plus en ont laissé place à tout ces trucs là qui nous faisait plaisir en parallèle de BDP, et de toute façon c'était un moment.. On était encore tôt dans BDP, donc forcément ça a évolué en même temps, donc le projet aussi quoi.

- **Est-ce que vous pensez que le fait d'être ici, d'être à pasteur, ça a pu influencer vos pratiques ?Pensez-vous que ces évolutions de pratiques auraient pu avoir eu lieu dans un autre espace ?**

François : Ha non, c'est sûr que non. Là comme je te dis c'était pas seulement un espace de travail, déjà bosser dans ce contexte là ça a donné une tournure au projet qui n'aurait pas eu lieu dans la plupart des lieux, et puis même, le fait de rencontrer des gens, créer des liens, des fois des collaborations, des fois ça influence notre pratique. Ça a ouvert beaucoup de portes, ça nous a permis de confronter un peu la réalité de notre projet au regard du public, des autres hots, donc c'était hyper intéressant, et tout ça a joué beaucoup dans notre pratique.

- **En plus de ça vous partagiez votre espace avec d'autres hôtes (la petite planche) comme tu dis, tu penses que le fait qu'il y'ai**

eu des hôtes à côté ça a influencé les pratiques que vous avez eu dans le lieu ?

Benjamin : Ouais, carrément. En fait, colas c'est un ami, donc on lui demandait souvent conseil, nous on lui donnait souvent conseil, après nous on est un peu investit dans la petite planche aussi, mais y'a vraiment pleins de trucs, d'échanges, d'interactions rien dans l'élaboration de nos projets, on lui demandait souvent son avis, etc. Et même voilà aujourd'hui ça nous a montrer que on a plus du tout envie, enfin c'était déjà le cas mais je pense que pasteur l'a confirmé, qu'on voulait pas être tout les deux justes dans un petit local, dans n'importe quel immeuble de rennes, et d'avoir nos bureaux. Pasteur ça nous a montré la force de la vie en collectivité, les échanges, les collaborations pouvoir aller voir quelqu'un, lui demander un avis extérieurs, et c'est aussi pour ça aussi qu'on a voulu allez dans les locaux de l'ancien antipode parce que ça met une petite dimension en plus à BDP. Créer des espaces communs, des moments en collectivité, c'est intéressant.

François : C'est des climats hyper sains pour travailler, pour évoluer, et ouais c'est ça je pense pas qu'on envisage autrement la poursuite du projet, on a en même pas parler mais c'est assez évident. On a eu des interactions avec d'autres hôtes, c'était beaucoup avec Emma Real Molina, qui fait de la peinture, et Ophélie Cornec de l'atelier cosmique, qui ramasse des déchets et qui les mets dans de la résine avec des paillettes. Ophélie nous a fait essayer sa résine, ils sont venus pour fabriquer des pots en béton avec nous, c'est des petites choses, mais ça fait déjà beaucoup !

- **L'idée c'est qu'il y avait des interactions et vous échanger même sur des pratiques qui n'étaient pas forcément des pratiques de base en plus ?**

François : Ouais complètement. Mais après, pour le projet, y'a aussi eu un truc dont on a pas parlé, mais ça a été de laisser la place au public, se confronter à l'avis des gens, ne pas foncer tête baissée dans notre idée, et sans se remettre en question. Là, le fait d'investir un espace public et du

coup de se rendre visible à tous les gens, au public, aux concierges, a tout ce monde là, tu confrontes le projet, ça ouvre les yeux sur pleins de trucs.

- **Oui, car je suppose qu'il y avait aussi beaucoup de passants, de visiteurs, qui venaient voir en curieux ce qu'il se passait dans votre espace, vous aviez du coup peut-être beaucoup de retour des personnes extérieures à Pasteur ?**

Benjamin : Ouais, c'est clair. Après du coup ça fait un peu parti des missions quand tu es hôte, de présenter ton projet aux passants, donc c'est clair que ça fait pleins d'échanges, pleins de conseils, pleins de retours, c'est hyper intéressants.

- **Est-ce que vous pensez qu'avec les hôtes qui étaient là en même temps que vous ou les hôtes passés, futurs, il peut exister une certaine notion de communauté ?**

Francois : Grave, ouais carrément. Là on le vérifie surtout avec la petite planche, même si c'est différent car on est venu ensemble donc on se connaissait déjà, mais avec Emma, Ophélie, même jde, Gwenola, il y'a une petite étape, ça a cristallisé un truc, tout ceux qui étaient là à ce moment là, on le ressent bien, on continue de se voir.

Benjamin : Oui, on s'investit aussi un peu dans la gouvernance de Pasteur. Je pense que quand t'as été attaché au lieu t'as trop envie d'y garder un pied, de continuer à revenir, de voir ce qu'il s'y passe. Je pense que pour beaucoup de gens il y'a un peu un avant et un après pasteur, parce que c'est pour beaucoup le moment où les gens montent leur projet, vu que c'est un endroit ou tu viens tester des trucs, pour peu que ça t'ai permis de réussir et bah tu accordes un peu la réussite de ton projet au cadre qui t'as été donné ici. Fin moi en tout cas je le vois un peu comme ça.

Francois : bah oui oui à très juste titre, c'est certain que ça a beaucoup servi le projet.

- **Vous êtes dans le collèges des hôtes aussi ?**

Benjamin : Ouais ! Fin BDP l'est, nous deux. Là mardi y'avait un atelier à l'hôtel pasteur pour créer un outil de gouvernance, pour l'accueil des hôtes, et c'est pareil y'avait encore Emma et Ophélie. En fait, c'est des gens qu'on croise au conseil et qui reviennent là, on sent qu'il y a quand même un vrai engagement autour du projet.

- **Est-ce que vous pensez que vous avez pu développer un attachement à Pasteur ?**

Les deux : oui oui !

Benjamin : je pense qu'on revient une fois toutes les deux semaines, si ce n'est plus pour dire bonjour, pour les conseils, pour d'autres ateliers, parce qu'on a la moitié des hôtes actuels qui sont nos copains aussi d'ailleurs. Mais oui, c'est fou. On en a parlé un peu autour de nous du lieu du oucp, et ouais, quand les gens y viennent, c'est un peu un deuxième appartement, mais c'est clair qu'il y a un gros attachement au lieu.

Francois : le moment où on est parti c'était trop triste. Vider l'espace, c'était horrible. Le dernier coup de balai...

Benjamin : j'ai eu ma petite larmes (rires)

- **Est-ce que vous pensez que le discours qui vous a été transmis à l'arrivée à été important dans l'usage que vous avez eu du lieu ?**

Benjamin : Ouais, complètement. On en parlait mardi, il y a ce que les filles nous disent, etc, mais il y a aussi un accord tacite, en fait, quand t'as compris les règles de pasteur, tu les joues. On te dit que c'est un espace d'ouverture, mais qu'il faut quand même garder du respect, que tant que tu fais pas de

mal tout est autorisé, et qu'il y a le coup de balais le mercredi.. il y a des choses qu'on te dit, mais la majorité de la chose est un peu tacite je trouve. Tu t'investis en retour parce que t'es conscient de ce qu'on te donne. Donc oui, le discours nous a influencé l'usage c'est sûr. Après le trouve que c'est surtout l'usage qui influence l'usage ; le fait de vivre au quotidien, les gens interagissent entre eux, que y'a de la bienveillance. Pour que le lieu fonctionne comme ça il faut un minimum d'engagement et d'investissement de toi parce que si les gens viennent voir pasteur par hasard c'est aussi parce que quand ils viennent voir les hôtes, quand t'es pas trop occuper tu prend le temps, soit de présenter le mode de fonctionnement du lieu, soit toi de présenter ton projet.

- **Du coup pour vous y'a pas besoin de transmettre le discours car il se comprend quand on vit l'expérience Pasteur ?**

François : Le discours c'est la base, c'est la porte d'entrée de la compréhension du lieu, mais ouais je pense que les règles sont implicites, et tu les comprends en 2 semaine de quotidien ici je pense. Donc ce n'est pas franchement des éléments de discours à proprement parler. Mais d'un autre côté ça a influencé notre usage du lieu, mais aussi le fait de, quand on est arrivé, porter les mêmes valeurs nous individuellement que celles qui sont véhiculés ici, bah du coup ça a forcément eu une influence, car la on parle de collectif, mais ça n'a pas non plus tant que ça changer notre usage, surtout c'était quelque chose qui nous tenait à coeur de base.

- **Les valeurs véhiculées étaient donc vos valeurs de bases, donc il n'y a pas forcément eu un changement entre l'avant et après pasteur ?**

Non, ça a plus été un apprentissage de comment est-ce qu'un espace pouvait porter des valeurs et pas forcément que des humains, mais dans notre usage ça a influencé un petit peu, mais pas tant.

- **Pendant votre séjour, vous avez retrouvé les valeurs qui ont été transmises?**

Oui complètement. Y'a pas eu un seul pas de côté pendant tout le séjour. Juste le truc du tag¹⁴⁷. Et encore, c'était même pas mal de se confronter à ce genre de choses pour voir comment réagir derrière.

- **Pour vous, qu'est ce que l'hôtel pasteur représente au sein de la ville de rennes ?**

Benjamin : un grand bac à sable ! nan c'est vrai c'est quand même fou de voir un endroit où tu peux venir, quand t'as un projet, un besoin quelconque, d'avoir un espace qui est quand même grauit, même si il y'a la question de la réciprocité, mais ce que tu engages c'est du temps, et de l'énergie, c'est pas de l'argent, c'est trop bien pour une ville, pour des gens qui ont envie de faire des choses, d'avoir un espace pour l'exprimer, et prendre le temps de se recentrer un peu sur soi, comprendre dans quel sens t'as envie d'avance, etc. C'est en ça que j'ai trouvé cet endroit incroyable.

François : Un cabane au milieu de la ville. C'est une petite safe place où tu as le droit de faire tout ce que tu veux, tu vas jouer avec tes copains dedans. C'est ouf parce qu'au quotidien, ça c'est transformé en une étape. Par exemple, quand tu passes à côté, tu t'arrêtes, tu vas dire bonjour, tu bois un café ou une bière, tu fais un dessin, tu t'y arrêtes. Enfin, maintenant on s'y arrête. Avant nan, on connaissait pas. T'as pas l'habitude de voir des bâtiments comme ça, qui de l'extérieur peut faire un peu formel, institutionnel, et rentrer dedans pour boire un café dans le canapé, généralement nan. De dehors, tu le comprends pas, t'as aucune idée de ce qu'il peut y avoir dedans, de la réalité qu'il est.

¹⁴⁷ Un tag sexiste représentant un corps féminin hyper-sexualisé avait été réalisé par un hôte de séjour court (1 semaine) présent lors d'une exposition. Ce tag, problématique dans l'image de ce qu'il dégage pour beaucoup de personnes présentes au sein du lieu, a soulevé des questionnements avec des hôtes et salariée de Pasteur, ce qui a mené à plusieurs temps dédiés à la discussion autour de cette problématique.

- **Comment pouvez- vous définir l'expérience que vous avez eu à Pasteur ?**

François : Individuellement comme pour le projet ça a été un moment clé un peu. Pour le projet, on le vérifie aujourd'hui, tous les bienfaits que ça a pu avoir, ça a poser des bases tellement cools, tellement solide sur notre façon de travailler, de s'approprier, un espace, d'interagir avec d'autres personnes, même dans le cadre du travail. Et humainement, on en vient aux usages que t'en a, au fait de s'arrêter tout le temps, c'est à dire avoir créer des liens assez fort avec les hôtes qui étaient avec nous à ce moment là, et même la conciergerie, humainement c'est quelque chose de tout nouveau aussi. C'est un peu fondateur dans ta manière de créer en collectif. En général, on t'apprend pas à travailler et à réfléchir à un projet, ou même juste un dessin, une œuvre, on t'apprend pas en dehors de lieu comme ça a le faire en collectif.

- **Tu penses qu'il y a beaucoup d'apprentissage qui sont fait ici par le collectif ?**

François : Ouais, c'est voir les choses dans le prisme du collectif. Et ça, plus individuellement, fin pour le projet aussi, mais individuellement c'est un truc que moi je dois à Pasteur.

Benjamin : Ouais c'est ça. J'allais dire professionnellement pas que, dans tous les projets que tu peux avoir dans ta vie, et tes projets de vie, moi je sais que ça m'a grave montrer que y'avait trop de truc à faire en collectif, en intelligence collective, ça te met vraiment dans ce mood là. Moi c'est vraiment un petit truc de transition, pendant qu'on était là et qu'on transmet en vivant en collectif l'ancien Antipode, là on a acheter une maison avec dix copains, fin en fait ça te met dans un truc de pas te rencontrer sur toi même mais de faire plein de trucs en prenant les compétences de chacun, et pas être tout seul à faire des choses.

Charly Gutierrez

- **Est ce que tu peux te présenter ?**

J'ai 32 ans, je m'appelle charly gutierrez. Aujourd'hui, je suis en CDI, je travaille comme médiateur pour l'aménageur dans un quartier prioritaire en renouvellement urbain. J'ai un CAP charpente, j'ai un bac littéraire, j'habite à Rennes j'ai toujours habité rennes, et depuis 2012 je suis co-fondateur d'un collectif d'artiste qui s'appelle Indiens dans la ville, et j'en profite pour dir qu'il va bientôt s'appeler indiens et indiennes dans la ville, j'y ai pensé pensé hier, et évidemment tant mieux ca a été validé par tous les gens autour de moi, donc voilà petite évolution, mais elle a du sens. Autrement dans la vie, je fais du sport et de la peinture.

- **Comment et quand as-tu découvert l'Hôtel Pasteur ?**

C'était en 2015, au moment où à Pasteur il y avait les États généraux de la culture, je crois que ça s'appelait comme ça. Et, en gros, j'étais invité dans une résidence d'artiste d'un mois par un collectif qu'il s'appelait l'artillerie et le projet s'appelait immersion et le but de ce projet c'était d'inviter des artistes ou des collectifs d'artistes à s'approprier les lieux à travers leurs pratiques artistiques donc c'était création pure et libre, mais la condition c'était que tout les espaces soit ouverts au public de manière à ce que les artistes qui cohabitent au sein des espaces puissent se rendre visite et que les visiteurs de l'hôtel pasteur puissent découvrir ces ateliers temporaires dans la ville Donc nous, c'était indien dans la ville, c'était la première fois qu'on était invité au sien d'un espace comme ça. C'était vraiment au tout début d'indien dans la ville, et c'était une super expérience (...) À ce moment là, moi j'avais 25 ans, et finalement on faisait des trucs avec ILDV, mais on savait pas trop pourquoi on les faisait, on était motivé par des envie, et en fait c'était la première que on était dans un espace, et avec d'autres, on confronte ce qu'on faisait avec des gens qui les regardait et avec qui on pouvait en discuter. C'était une première en termes de partage, de rencontre

,puisqu'avant on faisait du street art et on échangeait avec personne, ni public, ni autre graphiste.

- **Vous êtes resté combien de temps à Pasteur avec IDLV ?**

Cette fois ci on est resté 1 mois, c'était le deal. Ensuite, on est revenu parce qu'on avait des idées, des envies, on avait besoin d'un lieu, et on avait surtout besoin de murs avec des hauts plafonds. En fait, on voulait faire grapher des robots sur des murs, donc des robots, ce qu'on appelle des traceur verticale, et on avait à la fois de pouvoir se permettre de rater ce qu'on essayait parce que c'était de l'électronique et on partait de 0, et du coup on avait besoin de pouvoir arracher un mur sans garanti de résultat, et Pasteur s'y prêtait. Et donc on est venu avec le même contrat que tout le monde, à savoir le contrat de réciprocité, et puis finalement on était dans un des labos du fond, et on s'est complètement approprié le lieu, on a construit un plancher sur les pailles du labo, et puis progressivement la question de notre temporalité s'est plus posé, et on est resté 1 an et demi. On a été les seuls je pense à occuper les lieux avec cette temporalité. Et en fait c'était intéressant parce qu'on nous permettait de le faire, c'était presque un non-dit, et en même temps ça permettait d'éprouver pasteur d'une autre manière et ça permettait aussi de compenser des choses, c'est à dire qu'à être là tout le temps, on voyait des choses qui clochait, sur les rythmes, sur la manière dont l'objet pasteur était utilisé par les uns, par les autres, et l'assemblée des partenaires avait utilisé le terme des "veilleurs", en étant en permanence on était aussi en veille à la vie du lieu, on avait pas de responsabilité mais c'était une autre manière de consommer le lieu, mais en même temps d'en prendre soin.

- **C'était à quelle époque ?**

Ca c'était de mi 2015 à l'entrée en chantier de pasteur, s'était février 2017 il me semble le début du projet de chantier de réhabilitation. Et du cop, la on est parti, et on a fini d'ailleurs par une exposition. Au départ on l'a

marqué par la une, finalement on a occupé le lieu longtemps mais y'avait pas de contrepartie si c'était le fait d'avoir un lieu disponible, ouvert d'avoir la porte toujours ouverte où les gens arrivaient pas hasard dans notre espace, et ducoup on a organisé une co-exposition, c'est à dire qu'on a proposer au gens qu'étaient à pasteur en même temps que nous de se joindre au thème qui étaient ceux d'IDLV, parce que finalement il pouvait aussi avoir des liens à faire. Donc, on a fait une co-exposition, un co-commissariat d'exposition.

- **Quelles ont été vos pratiques pendant ces 1 an et demi à Pasteur ?**

Ça a été essayé de faire de ça notre travail, structurer notre projet associatif, puisque ça été informel jusqu'en août 2016. On est arrivé avec beaucoup d'intuitions, mais pas de réseaux, on arrivait pas vraiment à mettre des mots derrière ce qu'on faisait, c'était plutôt des petites pulsions créatives avec des thématiques qui justement, on les cultivait, elles étaient pas vraiment très conceptuel, ça nous a permis du coup d'avoir le temps et l'espace pour mûrir. Mûrir en tant qu'individu parce qu'on était assez jeune, et aussi faire mûrir un propos presque. Mais ça a aussi permis de structurer un projet associatif, parce qu'on n'en avait pas au départ, et puis ça nous a permis d'écrire des candidatures, de se retrouver dans un espace neutre pour pouvoir travailler concrètement. Parce qu'avant on bossait dans les garages de nos parents, ou chez nous. Et là on pouvait un peu plus s'étaler sans empiéter sur l'espace de quelqu'un d'autre.

- **Est-ce que tu penses qu'en 1 an et demi vos pratiques ont évolués ?**

Ouais carrément, nos pratiques ont évolué lors de notre séjour. Le fait de par exemple raconter ce qu'on faisait, ça faisait qu'on était plus clair dans ce qu'on faisait, donc déjà c'était intéressant de se faire comprendre et de pouvoir finalement dire que y'avait un message, et pouvoir le cultiver, déjà

oralement c'était faire évoluer notre pratique. Et ensuite y'a eu beaucoup de recherches et développement dans ce qu'on faisait puisque iDLV c'est la grande question ; qu'est ce qu'il reste de primitif en nous en tant qu'humain au 21ème siècle, et par extension c'était quelle place on laisse à la nature, quelles sont nos manières de consommer, des grandes questions qu'on connaît tous en fait. L'art c'était un bon prétexte pour ça, ça prenait toutes ces formes, et nous on avait pas un médium ou une pratique de prédilection , nous c'était vraiment la pluridpsinlinarité et don cfinalement bah oui on a bossé sur nos robots qui dessinent, on s'est auto-formée a pleins de chose,s et finalement c'est parce qu'on avait un espace, et qu'on pouvait y être tous les jours qu'on montait en compétence sur un tas d'aspect, autant pratique que l'administratif.. ça a été un tout, ça a vraiment été au bon moment sur notre route puisque ça nous a permis de prendre ça a bras le corps et de faire que ça en fait.

- **Tu penses que le fait d'habiter l'espace qui est Pasteur a pu influencer les pratiques que vous avez eu ?**

Ouais, je pense que l'espace à influencer nos pratiques. Carrément, ce que ça a surtout c'est qu'on a.. En fait, la notion même de tiers lieux c'était quelque chose qu'on avait pas du tout à l'esprit avant de découvrir cet espace. Indiens dans la ville ça a toujours été avec un S, y avait cette idée de collectif et de c'était chacun et chacune peut prendre part à un propos qu'il ait des certitudes ou des incertitudes, et finalement cette idée qu'on était dans un endroit où y'avait de la collectivité finalement c'est devenue une évidence. Par exemple, quand on a quitté pasteur on se voyait pas du tout retourné dans un espace qui n'était pas ouvert aux autres. donc on a créé un espace qu'on voulait ouvert le plus possible. Ca c'est sur que si on avait pas été à Pasteur (...) nous on a jamais fait de candidatures pourra voir par exemple des ateliers que mette à disposition la ville de rennes, des ateliers d'artistes, et peut être que si on était aller de petit espace en petit espace comme ça on aurait eu une pratique qui aurait été centrée sur le travail et pas forcément sur notre ouverture aux autres, si ce n'est au moment ou on fait des expositions ou des choses comme ça. Et finalement, curieux hasards,

mais tous nos projets on s'est souvent permis de dire que c'était des processus, que c'était processuel, pour mettre un mot, et c'était là que finalement l'œuvre, la finalité ce n'est pas ce qui nous intéresse. Ce qui résultait on le donnait, mais ce qu'on "vendait" c'était le processus. C'était ce temps passé avec les gens. Et du coup, de la même manière que le temps à pasteur c'était ça, passer du temps avec les gens, partager des chose et s'enrichir des différences et des références de chacun, ça a continué avec le projet de IDLV par la suite, du coup on a toujours ont porté nos projets à travers l'idée qu'on les faisait avec un groupe, un groupe d'enfant, des groupes inter-générationnelle, des groupes, une entreprise, etc.. c'était toujours avec l'autre. Et donc c'est vrai que pasteur pour moi ca a toujours été ça, pour moi quand j'ai compris le projet pasteur au départ la condition que je me suis imposé, et que j'ai compris qu'on m'avait demandé, c'était y'a une porte à l'atelier mais elle doit rester ouverte aux autres. J'ai jamais eu aucun problème avec cette idée là, parce que c'était une évidence, et pasteur ca a été la manière de commencer par être ouvert à travers ce lieu.

- **Est-ce qu'au moment où vous étiez à Pasteur, tu penses que les personnes qui étaient présentes ont pu avoir une influence sur vos pratiques ?**

Je me souviens déjà quand on était là y'avait d'ici ou d'ailleurs, des gens qui venaient apprendre le français. Donc forcément, c'était je veux dire, on était bien tous conscient en 2015 ou 2016 que y'avait des problématiques fortes liés à la migrations, pas besoin d'être à pasteur pour le savoir, mais à pasteur on était au contact de ces gens. Et du coup on s'est retrouvé à vivre des choses qu'ailleurs on aurait pas vécu, et donc par exemple cette proximité avec des gens qui nous ressemblait, qu'on aurait peut être pas eu la chance de rencontrer si on avait été justement dans un petit espace qui n'était pas ouvert sur livres. Il y avait aussi Sophie Ricard, qui nous a permis d'occuper ces espaces, avec l'équipe, il y avait aussi Lise et elise à l'époque, c'était des gens qui représentait le lieux et qui nous permettait d'avoir aussi confiance en nous, tu vois les discussions qu'on avait, on nous transmettait beaucoup de chose, ils avaient d'autres expériences et ils les partageais

aussi, donc ça nous faisaient envier. Et vraiment tout les gens, fin voilà, avant la face sud, on appelait ça la rue, la cuisine, on rencontre tellement de gens, et moi je pense que (..) par exemple le type qui est venu à pasteur faire un champignonnière (..) chacun arrivait avec son univers et on s'enrichissait de ça, vraiment. Donc toutes ces personnes là elles on nourrit nos personnalités, nos pratiques en tant qu'artistes, parce que parfois dans une discussion, on partait dans une direction à travers une rencontre.

- **Ca vous a nourri tant professionnellement que personnellement ?**

Ouais, complètement. Moi je ne me souviens pas de problèmes de feeling. Justement en fait, on vivait dans une espèce de “grosse coloc” et en fait c'était que enrichissant,. Évidemment, que pas vivre ça c'est peut être passer à côté de quelque chose. On aurait pu faire des choses différents, mais je pense que ça nous a enrichi beaucoup d'être ici, par hasard puisque en fait 1 mois avant d'arriver ici, en décembre 2015, pasteur c'était rien personne, on savait pas, on connaissait pas les gens, sophie ricard on la connaissait pas, l'effervescence, la manière dont ça fosforait ici c'était des choses (..) on avait pas de réseau en fait, on pensait pas voir des gens, et on pensait pas avoir avoir des discussion sur certains sujet. Ça nous a vraiment ouvert oui.

- **Est ce que tu penses qu'on peut dire qu'il existe une notion de communauté à Pasteur ?**

Ouais carrément, il existe une notion de communauté à Pasteur. Je pense que c'est un espèce de petit tatouage, un truc, c'est un souvenir. Le lieu, c'est ce qu'on a en commun, peu importe le moment où on y a été, puisque ce qu'on a commun c'est que ce lieu nous a permis quelque chose. Surement ça. Et du coup, évident, je pense que tout le monde est content d'être dans la rencontre, les gens, je sais pas s' ils ont un appétence au départ, en tout cas ils peuvent la développer ici, mais c'est être au contact des autres. Ce n'est pas forcément une évidence. Y'a ce truc là, à la fois on est entre nous, tu vois tu parlais de communauté, tout le monde n'entre pas non plus à pasteur, ça se veut ouvert mais ça sera d'une certaine manière jamais assez

ouvert, c'est pour ça qu'on travaille toujours sur le dedans et le dehors, et en même temps, tu vas à une expo, et un autre, t'en fais 5, et tu retrouve les mêmes personnes. Y'a une forme d'entre soi dans l'art et la culture, il pourrait y avoir un entre soi à pasteur mais finalement la vérité c'est que à pasteur, y'a pas que des artistes. À l'époque y'avait les infirmiers, les prothésiste dentaires; le ccas kléber avec qui on a essayé de bosser aussi et c'était super cool, y'avait tous les arbitre que venait, y avait des débats sur la notion d'habiter qui était présenté par philippe le ferrand, fin voilà, finalement, au départ, on est cloisonné dans un univers, dans nos pratiques, et pasteur décroisonné, c'est en sens que c'est une communauté à la fois d'un entre soi, car on est tous usagers de pasteur mais c'est aussi une vraie diversité. Donc c'est une communauté particulière, on a des choses en commun mais on a aussi des choses qui font contre sens.

- **Est-ce que tu penses que tu as pu développer un attachement au lieu qui est pasteur ?**

Carrément mais, vraiment, le lieu c'est presque un (..) ce qui me fait penser c'est qu'il y'a un attachement matériel, même si on parle d'un bâtiment, et, oui il est dans la ville, il est pas dans mon quartier, moi j'habite dans le sud de Rennes, j'ai toujours habité là bas, mais oui j'étais attachement à ce lieu, carrément. J'y ai emmené pleins de gens, qui n'avaient rien, qui ne connaissaient pas le lieu, qui n'avaient pas de chose à y faire, et n'y ont rien fait, mais je leur ai fait visité parce que j'y étais attaché d'une certaine manière. Juste parce que ça me vient, le lieu s'est transformé, il a évolué, et finalement.. Il était comme il était avant, il est comme il est maintenant, il est toujours là, il est différent. Je suis toujours autant attaché au lieu malgré le fait qu'il a beaucoup changé. Par exemple, avant on pouvait faire le tour en continu, en courant, en skateboard, maintenant on peut plus, et ça c'est très bizarre. Donc tu vois je pourrais te dire l'objet pasteur il était mieux avant, mais finalement malgré ces changements d'usages, ces freins, ces badges sur les portes tout ca, que je comprends parce qu'en fait c'est des logiques d'économie d'énergie etc, donc oui je reste attaché au lieu même si il a changé depuis la première fois que j'y suis allée.

- **Tu disais que t'étais attaché matériellement à pasteur. Est ce que t'as été attaché à pasteur par le bâtiment pasteur, ou aussi par les personnes qui étaient présentes à pasteur ?**

Ouais, c'est pour ça, je disais, ce qui me vient en premier c'est l'idée que c'est un objet donc c'est matériel quoi, mais aussi pour les ondes et ce qui génère en terme d'émotions, ouais c'est ça, pour le coup ce qui est très immatérielle mais qui était bien généré par le lieu, et que évidemment on retrouve pas partout. Tu vois, à mon sens, c'est une petite utopie concrète, avec des travers, des choses à travailler peut-être mais (..)ça permettait d'augmenter les possibles, et forcément ça générerait des émotions qu'on avait pas forcément ailleurs. Et du coup, c'est ce qui donnait envie de faire venir des copains (..) moi mes parents sont venus pleins de fois ici tu vois, et ils ont pas utilisés le lieu, mais finalement, dans ces moments là, ce que je partageais avec eux, c'était sûrement le fait que c'était un endroit ou je me sentais bien, et que du coup c'était des bonnes ondes que je voulais partager. Donc ouais c'est un attachement matérielle, mais évidemment aussi immatérielle. C'est des souvenirs, c'est des bonnes ondes.

- **Par rapport au discours de Pasteur, as-tu le souvenir que l'on t'ai transmis un discours à ton arrivée ?**

Hum, je ne me souviens vraiment pas.. y'a un truc c'est que, quand l'assemblée des partenaires a commencé à exister, nous on esquivait. On était un peu, ils nous on appelle "les opportunistes bien heureux" ça voulait dire qu'on profite du lieu mais on se mélangeait pas trop à la construction de la gouvernance. Et en fait, on nous a laissé cette liberté parce que je ne sais pas trop pourquoi, mais en tout cas on ne nous a jamais interdit d'utiliser le lieu comme ça, justement parce qu'on l'enrichit à notre manière sans faire partie de cette assemblée. Et, on m'a pas transmis un discours, mais moi j'avais regardé l'étrange histoire d'une expérience urbaine, et y'a des choses (..) je me souviens très bien de la notion de "faire société", c'est dit dans le reportage, et en fait c'était parfait comme expression, et tu vois je savais que

la bâtiment c'était l'université des sciences, tu vois je suis allé voir, j'ai compris que y'avait de la botanique, de l'astronomie, de la bio.. que y'avait pleins de trucs, donc je me suis fait un petit monde de ça. Un jour j'ai rencontré des vieux étudiants en médecine, qui était là quand il faisait leurs études en dentaire je pense, et mon discours (..) y avait peut être des petites erreurs de précisions, mais je disais que c'était l'université des sciences, que c'était un endroit qu'on pouvait occuper, qui permettait justement de faire société à travers des gens qui occupait le lieu à leur manière. En fait, le discours je me le suis fabriqué tout seul. Je l'ai compris en écoutant aussi sophie ricard parler un peu mais nan on m'a pas transmis un discours, on m'a transmis quelques règles de collectif et après j'expliquais le lieu aux gens qui savaient pas trop ou ils étaient. Ça m'arrive même de dire aux gens "vous êtes là mais vous savez ce que c'est ici ?" C'était aussi une manière, ça faisait partie du cadre de réciprocité. De faire comprendre aux gens ou ils étaient parce que c'était important pour le lieu, de faire comprendre aux gens qui naviguaient dedans ce que le lieu était. Mais c'était à ma manière, avec mes mots. Et donc ce discours là j'ai pas la sensation (..) en tout cas moi je l'ai pas fait évoluer. Le lieu a changé, les personnes salariées aussi, je n'ai pas senti de rupture. Mais moi aussi, dans ma manière d'utiliser le lieu, tu vois, je viens ici comme avant, je monte mon vélo, on m'a jamais dit "bah non ça c'était ta manière d'utiliser le lieu avant, maintenant tu fais plus ça"

- **Qui il a pas changé, il a peut-être évolué mais y'a toujours la même philosophie derrière ?**

C'est ça. Et tu vois, j'avoue que peut être à tord, j'ai lu les document qui on été produit y'a un moment, depuis la réouverture mais je me le suis pas approprié au point de changer mon discours et donc j'ai plutôt toujours les mêmes notions dans ma tête dont la manière dont il a été fait et structuré derrière le projet.

- **Ton discours est surtout en fonction de l'expérience que tu as eu du lieu ?**

Ouais c'est ça. Mais je pense que typiquement, par exemple gwenola et moi si on présentait l'hôtel pasteur, on aurait deux manières de la faire et des mots très différents, et finalement ça pourrait globalement, ca présenterait la même chose mais on utiliserait pas du tout les mêmes mots. Elle a sa propre expérience et elle a choisi des mots pour que ça parle a tous, moi j'avoue que j'ai pas fais parti de ce travail de choisir des mots, et du coup j'ai toujours les mêmes (..) On a toujours été à la marge, mais j'ai l'impression qu'on a toujours été exigeant pour ne pas dire de connerie, et donc transmettre quelque chose qui respecte le lieu.

- **Justement, est ce que tu penses que le discours qui est rattaché à l'hôtel pasteur a une place importante dans l'identité du lieu ? Est ce que l'aspect matérielle du lieu et l'aspect symbolique (discours) ont tous les deux la même importance ?**

En fait, le discours il sert surtout au départ à se comprendre entre usager, c'est à dire que on a bien compris comment on en est arrivé à maintenant par exemple, et si on la pas compris on peut en parler, se le raconter, du coup ca nous fait un socle commun d'une certaine manière et la deuxième fonction qu'il a c'est d'être racontée à celui qui vient d'arriver. Mais celui qui vient d'arriver il a pas encore l'expérience, donc après soit tu lui racontes avec ton expérience soit avec les mots choisis par l'association.

- **Tu dis qu'il n'y a pas eu de discours transmis à ton arrivée ?**

Si, je me souvient sophie ricard me parlait de l'université foraine, et puis elle m'a présenté les règles vite fait, comment le lieu fonctionne, mais elle m'a pas fait un cour d'histoire.. Donc elle m'a dit, j'ai compris en gros la philosophie du lieu, et puis après je suis parti consommer le lieu, tu vois.

- **Et est ce que la philosophie du lieu qu'on t'a transmis tu l'a retrouvé dans l'expérience ce que tu as eu à pasteur ?**

La première expérience à pasteur du coup, le premier c'était en plein dans les trans musicales 2015, et on avait des clés et on a dormi à pasteur. Moi j'avais notre espace, c'était un des verrières au 2ème, et bah on l'a utilisé comme un appartement, on avait cette verrière qui donnait sur le parc (...) on voyait le parc, on était chez nous, et on savait pas trop si c'était autorisé d'être là a cette heure la, mais de toute façon on allait y dormir. En fait, le premier mois, j'ai passé plus de temps dans pasteur que chez moi, et du coup ce premier mois c'était une expérience hyper forte dans le sens ou on m'avait donné un cadre d'usage et je l'ai poncé, puisque c'était devenu un lieu de vie pour moi, et donc dans ce premier mois, on était d'abord usager, artiste invité, e ton a fait tout ce qui nous est passé par la tête. On a dessiné sur les murs, invité des gens, dormi, on avait pas de limite, si ce n'était de pas faire le con. On nous confie l'objet pasteur, avec un cadre, on nous fait confiance, fallait pas dégrader le lieu, fallait aussi garantir que si tu voyais quelqu'un qui fiasait de la merde fallait lui dire quil faisait de la merdre. Dans un premier temps c'était un lieu avec beaucoup de liberté, mais pas où tu pouvais faire n'importe quoi, y'avait du bon sens,. Tu pouvais utiliser le lieu mais il fallait avoir du bon sens. Et puis quand on y est retourné, on a quasiment eu les mêmes droits en fait. On avait les clés, etc. Y'a eu un moment où on avait mis un cadenas sur la porte, parce qu'on s'était fait volé une viseuse, dans notre atelier. Parce qu'en fait on était tellement chez nous que finalement on laissé ouvert et on faisait confiance aux gens. Sauf que ça a eu ses limites puisqu'un jour on s'est fait voler du matériel. C'était un risque, ce risque n'était pas envisageable. Y'a pas eu de problèmes de personnes. Y'a eu des gens qui sont venus nous dire bon maintenant les règles ont changé. Et d'ailleurs, le jour où on nous a dit faut pas fumer, faut pas dormir là, on a acquiescé, on s'est pas dit "avant y'avait le droit, maintenant on a plus le droit" , le bon sens reprenait le dessus. J'ai jamais senti que ça clochait, et l'exemple des badges c'est peut être l'exemple aujourd'hui qui est le plus perturbant parce que aujourd'hui y'a des salles dans lesquelles tu peux plus rentrer mais de la a dire que ca cloche avec la philosophie du lieu non. En fait, si t'as les explications tu comprends c'est

sûr. Pour moi, le lieu il a eu besoin de se structurer, la période où les personnes expérimentent la manière d'utiliser ce lieu elle est forcément destinée à évoluer un peu. Moi je me dis pas "ah c'était mieux avant" je me dis aujourd'hui, le lieu il a pris un petit coup de neuf mais c'est aux gens de se le réapproprier dans les paramètres pour continuer à le faire vivre et le faire évoluer. Mais c'est pas un lieu figé dans tous les cas. Mais on a des concierges bienveillants, c'est plus les mêmes, mais je trouve qu'ils sont au bon endroit et ils continuent de porter cette philosophie du mieux qu'ils peuvent, et ils y arrivent plutôt bien je trouve. Puisque moi je vois aussi aujourd'hui quand on fait la petite réunion soit pour les 2, etc, je vois bien que y'a pleins de gens que je connais pas, que j'avais pas vu avant, je me dis un peu intérieurement "j'étais là avant" tu vois, mais on s'en fiche, et surtout je vois que les nouveaux ont l'air d'être bien, comme moi j'étais bien avant, pour moi c'est le principal ; ça a gardé son style d'avant, c'est pas un badge qui va changer ça.

- **Pour toi, qu'est ce que l'hôtel pasteur peut représenter dans la ville ? Qu'est ce qu'il signifie ?**

Entre autres, il favorise la rencontre. Je trouve que ça c'est très utile, partout, tout le temps. Donc, il permet ça. Et puis après il met à disposition de tout à chacun un cadre permissif qui permet en fonction du besoin des uns ou des autres (y'a des gens qui ont besoin d'un espace, d'autres qui ont besoin d'être avec les autres) y'a des gens qui ont des certitudes et qui vont les déconstruire au contact des autres et ouais c'est favoriser la rencontre et permettre un cadre qui augmente un peu les possibles en disant bah oui en fait c'est un peu fou ce que je fais mais en fait ici y'a pas de, on est pas jugé pour une intuition même si elle manque de clarté au départ. C'est un peu ce qu'il nous est arrivé, on avait envie de faire des trucs, de la création artistique et même si on savait pas l'expliquer on donnait les moyens de le faire.

- **Par rapport à ton expérience à Pasteur, est ce que tu aurais quelques mots pour la définir ?**

Du plaisir et du bonheur. Je trouve que c'est important et on est pas les seuls à le savoir c'est un lieu qui est inspirant et qui est inspiré. Concrètement, ya pleins de gens qui sont venus chercher des retours d'expérience, c'est inspirant, c'est important, important parce que c'est à mon sens nécessaire ce qu'il se passe ici pour justement continuer à réserver une forme de liberté, sans craindre les jugements. Y'a des gens très différents, des gens très à la marge pour pleins de raisons, et ici c'est vrai que y'a un peu dans la philosophie faut aussi être garant de permettre aux gens d'être comme ils sont, d'assumer ce qu'ils sont. C'est des lieux importants car ils permettent tout ça.

- **En plus, tu es resté un an et demi à Pasteur, tu dois avoir beaucoup de souvenirs de ton expérience !**

Pour être honnête c'est toujours une petite fierté de dire qu'on est resté longtemps, mais c'est vraiment pas important. L'important c'est en effet, moi j'ai passé un an et demi et j'ai vécu beaucoup de choses, mais ça ne me met pas sur un autre endroit que tous les autres usagers. Mais oui, c'est vrai que c'était super, ça a été une année demi de ma vie, et en plus celle de notre projet collectif, on a beaucoup donné, beaucoup pris, mais c'est ça qu'est bien. C'était un super beau moment de ma vie à moi aussi. (..) On est 2 co fondateurs au départ, le jour où on s'est dit que ça allait s'appeler Indiens dans la ville, et puis progressivement y'a des gens qui se sont greffés. et d'ailleurs peut être à rajouter, mais c'est aussi à travers pasteur que le collectif a gonfler. C'est-à-dire que les gens qui sont venus se joindre à nous, on les a rencontrés à Pasteur. Y'a des gens qui sont aujourd'hui à IDLV, la première fois que je les ai rencontré, c'était à pasteur. C'est aussi pour dire que mon ressenti c'est le mien, et ce n'est pas celui du projet, du collectif. Les autres membres (...) Chacun d'eux a aussi vécu quelque chose de particulier. Pasteur fait vraiment partie de ma construction personnelle. J'ai eu de la chance, c'est arrivé sur mon chemin. Parce qu'en fait on avait un projet qui s'appelle "piquet de rêve" qui était sur le mail, y'avait eu une association qui avait proposé d'occuper l'espace public pendant quelque

jours et c'est lors de ce moment là qu'on a rencontré les gens qui organisait le projet immersion à l'Hôtel Pasteur qui nous on dit bah tiens on va auprès de groupe d'artistes est ce que ca vous dirait de prendre une salle et de venir. On ne pensait pas venir à Pasteur.

Présentation : Pierre Durozoi, coordinateur de l'association Keur Eskemm, a contribué à créer et développer l'association l'Hôtel Pasteur et du discours de Pasteur via les actes de Venise, à la biennale architecturale de Venise en 2018. Il s'est rendu sur deux séjours longs (6 mois) à l'Hôtel Pasteur, avec le Laboratoire artistique populaire, un laboratoire de 6 mois autour de l'occupation et l'appropriation d'espaces vacants par des pratiques artistiques.

LAP : Laboratoire artistique populaire

HP : Hôtel Pasteur

- **Est ce que tu peux te présenter ?**

Je m'appelle Pierre Durozoi, je suis coordinateur de l'association Keur Eskemm, qui est une association d'éducation populaire qui travaille auprès de jeunes adultes plutôt âgés de 18 à 30 ans on va dire, autour de l'émancipation sociale des jeunes adultes par des méthodes participatives d'éducation populaire politique, des médiums artistiques, et aussi l'occupation de lieux vacants à visée sociale. J'ai été occupant de l'hôtel Pasteur avec le projet du laboratoire artistique populaire qui en fait à expérimenter ces premières années, ces premières éditions ici même à l'hôtel Pasteur entre fin 2015 et début 2017, et sur cette même période j'ai aussi participé à la création de l'association l'hôtel Pasteur, donc je suis à l'origine de la création de l'association l'hôtel Pasteur, et j'étais membres du coup de l'assemblée collégiale et du collège des partenaires pendant un moment, et le lien avec Pasteur qui est important aussi c'est que j'ai aussi participé à la création des actes de Venise, lors de la biennale d'architecture de Venise,

qui était un peu un des actes fondateurs de l'esprit pasteur qui infuse aujourd'hui encore.

- **T'as découvert à quel moment ce lieu ?**

J'ai découvert l'hôtel pasteur en 2015, peut être automne 2015, tout simplement parce que Sophie Ricard était une amie et que en fait les bureaux de l'association keur eskemm, quand elle s'est créée, fin du moins professionnalisé, ils étaient à la maison internationale de Rennes, qui est à 200m, et en fait par proximité géographique, et vu qu'on était en train de développer un projet d'émancipation sociale pour les jeunes, sophie a dit mais venez voir l'hôtel pasteur, c'était peut être la première année de l'hôtel pasteur, ca faisait peut être un an que c'était plus l'université foraine, mais c'était vraiment un peu cette "zone grise" l'hôtel pasteur n'avait pas encore de statut, c'était pas encore une association, c'était vraiment sous la régie de territoire publics, c'était comme une extension de territoire publics et donc de la ville et c'était dans une période un peu grise ou on savait pas si l'hôtel pasteur allait pouvoir perdurer, soutenue par la ville, ou être transformé en Musée des sciences ou autre.

- **Du coup tu es venu en séjour à pasteur ?**

Disons que oui. On est venu avec le laboratoire artistique populaire, fin pas moi directement, mais j'ai menée un projet avec un groupe de 30 jeunes adultes, deux années d'affilée, deux fois six mois à pasteur, donc on était je pense les seuls hôtes qui ont fait des projets qui ont dérogé à la règle des trois mois. Y'a charly aussi, on était en même temps. Après eux c'était un peu plus un truc ferme, nous on était un truc ouvert mais c'est vrai qu'on était voisins pendant assez longtemps.

- **Avec ce labo, c'était quoi vos pratiques ?**

Le laboratoire artistique populaire ça consiste dans le fait de rassembler un groupe de 30 jeunes adultes, qui viennent d'horizons différents, donc y'a tout un processus de mobilisation de publics qui passe par les relais sociaux différents qu'on peut imaginer à savoir les centres sociaux, les missions locales, le ccas, les foyers jeunes travailleurs, un peu aussi de maraudes dans la rue, du bouche à oreille et aussi de la communication grand public qui passe par les réseaux sociaux et des affiches qui font qu'en fait c'est grâce à cette expertise de mobilisation qu'on a développé et le fait qu'on ai aussi fait des partenariats énorme avant de lancer le projet on a associé plus d'une cinquantaine de personnes avant de le lancer, autour de différents comités, ces personnes allant de sociologue, des chercheurs, de Sophie Ricard, de travailleurs jeunesse, vraiment comme un genre de panel d'experts qui nous a permit de faire connaître le projet avant même qui démarre et d'essayer de désigner de manière la plus adéquate possible, et du coup ça nous permettait de mobiliser des jeunes qui allait, ça va être un peu stéréotypés désolé, mais des jeunes exilés afghans, qui venaient d'arrivés 1 mois avant et qui étaient livreurs délivrerro à des gens en 5ème année des beaux-arts qui étaient en perte de sens, à ds infirmiers, des travailleurs de nuit, des gens en situation de précarité financière, de fragilité psychosociale, plus ou moins, ou non, c'est vraiment un melting pot de gens, en générale sur 30 personnes t'as entre 10 et 15 nationalités différentes, des âges qui vont de 18 et 30 avec une moyenne d'âge plutôt de 22 ans, un relatif équilibre entre les genre aussi, et voilà. Et pendant 6 mois, on va s'approprier un lieu qui est vacant, donc là c'était les salles de pasteur qui étaient vides, et en fait on part de ce concept de la boîte blanche, qui représente une salle comme ça, vide, qu'on va aménager avec des architectes, c'est-à-dire qu'ils vont peindre, des meubles, y'a d'ailleurs des meubles qu'on a créés qui sont encore là aujourd'hui. L'idée c'est déjà de s'approprier un locale, nous après on a des techniques d'animations d'éducation populaire qui fait qu'on essaye de créer une dynamique collective. Le goupe, faut imaginer des gens qui se connaissait pas, qui parlent pas la même langue, qu'on rien a voir entre eux, donc c'est comment tu créer un lien collectif, une intelligence collective, un espace bienveillant, de transmission de savoirs entre pairs, entre jeunes, où les gens vont développer un certaine confiance entre eux, pour pouvoir s'exprimer, apprendre des autres, sans avoir des hiérarchies de savoir, et en fait aux

cours de ces 6 mois nous on va programmer des activités artistiques animé par des professionnels artistes, ça peut être toute forme d'art, on a fait de la poésie, de la danse du cinéma, on a du faire un vingtaine de forme artistiques différentes depuis le début même plus, ça peut être n'importe quoi, c'est nous qui choisissons, et en fait les jeunes viennent participer à ces ateliers, mais c'est pas des cours, le but c'est par d'en faire des artistes, c'est d'animer ce groupe, de faire émerger des envies et de faire créer des projets artistique collectif, ou la finalité esthétique compte assez peu finalement, c'est plutôt le processus de création collective qui importe, et donc y'a ce programme là qui est important. Mais ce qui est plus important à mon sens c'est les initiatives qui vont naître du groupe, c'est à dire qu'ils disposent d'un budget, et nous aussi on va les faire réfléchir sur comment prendre des décisions en groupe, en fait c'est un peu de la micro politique finalement, l'art est presque un prétexte pour faire micro-société, et le groupe va prendre des décisions, gérer un budget, ils peuvent se donner entre eux des cours "ha mais moi je parle persans, toi tu fais de la couture, viens on m'apprend des trucs" et au final c'est eux qui vont finir par programmer le laboratoire artistique populaire, et normalement plus on avance dans le temps moins on programme, et plus c'est les jeunes qui programment, donc y'a ça qu'est important. L'autre truc qui est important c'est tout les moments informelles, que pasteur a pas mal permis, les moments de fête, les repas, qui sont aussi des moments de créations d'affinité, et d'un esprit de groupe, car on a aussi beaucoup de jeunes qui sont dans un isolement social assez dramatique. Et après, la finalité du projet, après 6 mois, il peut y avoir des moments d'ouverture, de portes ouvertes et puis après si on a bien fait notre travail y'a aussi le collectif qui peut s'autonomiser et qui va fonctionner sans nous. Certains jeunes qui le veulent peuvent devenir volontaires en service civique pour continuer à faire vivre le collectif, sans nous, ils sont autonomes, et après pendant des mois voire des années ils continuent à faire leur truc.

- **Est-ce que tu penses qu'au long des 6 mois ou vous étiez à Pasteur, les pratiques (quotidiennes, artistiques) des personnes ont pu évoluer ?**

Ouais. Artistique le truc c'est que y' a pas les mêmes pratiques artistiques dans les 6 mois. Un mois ça va être sérigraphie, deux semaines cinéma, donc c'est un peu par phase. Après ce qui a évolué c'est pas tant les pratiques des gens, je dirais plutôt ça va être les compétences qui vont être développer, les attitudes, les usages, c'est ça qui changent. Le but du LAP, c'est la transformation sociale, y'a pas d'autre but dans l'éducation populaire que le mieux être des gens, la transformation sociale et redonner du pouvoir politique aux personnes qui en sont dépourvus. C'est ça le seul objectif. Et l'art ça peut être un moyen de le faire, mais ça peut être la cuisine, du sport, etc. Et en fait, ce que ça transforme, c'est déjà la confiance en soi, l'apprentissage de la prise de parole en public, la capacité organisationnelle, la création de lien social, et puis après y'a aussi retrouver le goûts à des choses qui ont été perdus, ré-apprendre à faire ensemble, ré-apprendre aussi a essayé d'avoir une influence ou un impact sur des enjeux sociaux qui dépassent simplement l'individu. Donc ça, c'est des choses assez fortes, quand tu pars de gens qui sont isolés, mal dans leur peaux, qu'on des soucis, qu'on déjà du mal à vivre leur vie individuelle et qui au final finissent par arriver au bout de 6 mois à des transformations collective voir politique sur des territoires c'est assez énorme. Donc c'est ça que ça peut permettre. Après on peut voir aussi une amélioration des pratiques artistiques mais ça reste vraiment marginal. Y'en a qui peuvent apprendre à faire un film, à mieux dessiner, mais c'est pas trop ce qui nous importe.

- **Est-ce que tu penses que le fait d'avoir habité l'espace de l'Hôtel Pasteur a permis des choses qui n'auraient pas eu lieu ailleurs ?**

Là, on est à la 6ème édition du LAP, les deux premières étaient à maurepas, là y'en a eu 4 depuis, qui sont différents et a mon avis peut être encore plus puissante, mais ça n'aurait peut être pas existé si on avait pas commencé à pasteur. Pasteur ça nous a permis d'expérimenter, de commencer. Parce que, quel lieu était assez fou à l'époque pour donner les clés d'un endroit à un projet ? Quand moi j'ai monté le projet avec mon collègue maxime on avait 25 ans, on venait de créer une association on était pas encore salarié, on a

rassemblé en cinquantaine de personnes, d'experts, la ville nous regardaient comme ça, et on passait un peu pour des fous et en fait Pasteur nous a donné les clés d'un espace, et littéralement les clé de pasteur. Ca déjà je sais pas où on aurait pu l'expérimenter ailleurs, limite on aurait pas pu. Donc déjà, le 1 c'est la confiance. Ce que ça a permis d'autre, qui était intéressant c'est aussi, on est encore sur la confiance, mais pour les jeunes, ils avaient les clés de pasteur. Ils avaient littéralement la clé du pasteur. À l'époque, faut savoir qu'il y avait une clé pour tout pasteur, mais y'avait aussi l'hôpital dentaire qu'en avait une, y'avait une rumeur comme quoi les pompiers avait un double mais que y'avait pas d'autre clés dans Rennes. C'était limite une rumeur importante, et qui a aussi filé la métaphore de la clé dans pasteur et de l'hôte, et en fait faut imaginer ce que c'était de donner la responsabilité de donner la clé, d'un hôpital de 6 000m2 à des jeunes de 18 ans, marginalisé. En terme de confiance.. alors que c'est des gens à qui ont donne même pas 10 centimes d'argent de poche, ou avec des parents qui les considèrent pas.. Là, on te considère assez pour dire que t'es assez grand pour fermer un espace, ouvrir un espace, sans professionnel, adultes plus âgées. Donc ça, c'est ouf ce que ça permet. Ce que ça permet d'autres mais c'est aussi le croisement avec les autres hôtes de pasteur. En même temps que nous y avait tous les Indiens dans la Ville qui étaient là, on s'est rencontré pendant le LAP 1, et on a créé ensemble pendant le LAP 2, du coup. Parce que c'était le deux LAP qu'était ici. Et ouais, du coup on a fait des parcours ensemble, on est amené à bosser ensemble sur d'autres trucs, on a créer des liens avec eux, on a créer des liens aussi avec Breizh Insertion Sport, qu'était une des associations qui étaient là le plus tôt aussi, peut être même les premiers. C'est des gens avec qui ont bossé encore aujourd'hui à Maurepas, les compagnons bâtisseurs, avec qui on bosse toujours, c'est des exemples de liens qu'on pu être fait, qu'on occupait des espaces.. (..) surtout au LAP 2 on occupait le fond du couloir, et du coup c'était un espace passant, donc ça avait beaucoup de défauts, mais ça avait la qualité que la labo était un espace ouvert, c'était intéressant comme expérimentation. Et puis ça nous a permis aussi de créer un réseau assez fort, on a aussi beaucoup travaillé à l'époque avec le professeur psychiatre Philippe Le Ferrand, qui est aussi impliqué dans Pasteur depuis le début, et qui nous a permis aussi nous de nous former et de réfléchir au lien entre précarité et psychiatrie, et de nous former sur des question de santé mentale, de manière assez

superficielle mais c'était intéressant de la faire, car c'était des sujets qui étaient encore assez peu abordés. C'est ça que ça a permis, et ce que ça a permis encore le plus c'est la légitimité et la visibilité que le projet a pu avoir après les deux ans d'expérimentation (..) on a jamais eu autant de visibilité notamment lors de portes ouvertes que quand on était à Pasteur. Notamment lors des premières portes ouvertes du LAP 1 y'a eu 600 personnes à passer, pour un projet social, ça n'existe pas ! Mais c'était un mélange aussi (..) c'était le début de Pasteur, c'était encore un peu "hype", les gens venaient parce que c'était cool, mais après ils découvraient des projets qui avaient du sens, en tout cas le notre je pense qu'il avait du sens, et c'est intéressant ce que ça a pu créer. Donc voilà ce que ça a pu nous apporter je dirais.

- **Tu penses qu'entre vous, entre hôtes, y'a pu avoir une certaine notion de communauté qui s'est créée ?**

Il y'a pu avoir une notion de communauté qui s'est créée notamment dans les instances, en fait c'était pas tant forcément toujours dans la quotidien parce que les gens restaient pas forcément toujours ensemble au même moment, pour moi le commun il s'est créé quand chacun on était hyper excité et optimiste de nous usagers ici à Pasteur même si on croisait. Et là on s'est dit, ok on va créer l'association l'Hôtel Pasteur, et là on a fait 1 milliard de réunions, on a fait venise, et ça ça a été des années de créations, ça c'est pas créer en 2 jours, et du coup, c'est plutôt sur ces heures, ces soirées, ces AG nocturnes, ces teufs ensemble, entre les différents usagers que le commun s'est créé. C'est pas forcément que en se croisant au café, c'est presque plus dans les instances je dirais, quand on a commencé à peser l'esprit de Pasteur, on a écrit les statuts, écrits les chartes, penser les modèles économiques, pour moi c'est là que le commun c'est créé, quand on a essayé de se projeter concrètement sur quelque chose.

- **Pendant les deux années où vous étiez là, Pasteur n'avait pas vraiment de statut ?**

Nan, y'avait pas vraiment de statut je crois.

- **Est-ce que tu penses que tu as pu développer un attachement au lieu qui est Pasteur ?**

Ouais carrément, j'ai développé un attachement à Pasteur. C'est un lieu dans lequel je venais tous les jours. C'est assez particulier le fait que moi mes bureaux étaient à la maison internationale de Rennes, donc à 200m, je suis coordinateur de l'association, avant j'étais coordinateur juste du LAP. C'était mon collègue, Maxime, qui coordonne l'association. Mais, en fait, je m'échappais quasiment tous les jours de mon bureau pour venir ici, c'était un peu le terrain d'expérimentation c'est là où les jeunes faisaient leur projet, c'est là où je venais tous les jours. Et, si je venais pas à Pasteur pendant 2 semaines, ça me manquait, y'avait quelque chose presque de physique en fait. Et après c'était différent, parce que là c'était le Pasteur avant rénovation, donc c'était très différent. Y'avait un sentiment d'appropriation différent parce que t'avais l'impression un peu de (..) de "frontière", c'est-à-dire un endroit en friche à conquérir encore. Alors que là, Pasteur il est conquis, c'est encore cette esthétique de la friche, mais tout est au norme, y'a eu des milieux d'euros et des années de travaux, et je dis pas que c'est pas appropriable mais à l'époque on se sentait d'aller taguer sur les murs et de faire n'importe quoi, tu pouvais prendre un marteau et le jeter partout (..) et du coup ça crée un attachement un peu particulier, le sentiment aussi d'être les premiers, et en fait c'est un sentiment de liberté. À l'époque y'avait encore des élèves du lycée Zola qui venait le midi faire des conneries, taguer, tu vois c'était encore comme un squat abandonné. Là t'as personnes aujourd'hui qui va rentrer, faire n'importe quoi, des lycéens qui vont venir trainer, fin je pense plus tu vois ; donc c'était cette période là, donc ouais y'avait cette attachement là. Et puis moi aussi, en tant que jeune adulte, c'était de début de ma carrière professionnelle, et je connaissais le milieu le milieu des squats et des tiers-lieux de manière assez informelle pour les fréquenter plutôt autour de pratiques festive, mais je connaissait pas encore cet esprit là d'un point de vue politique, et de ce que ça pouvait transformer socialement donc c'était aussi le début de mon apprentissage de

tout ça, depuis, j'en ai des kilomètres au compteurs de tiers-lieux et autres mais c'était le début de ça, donc voilà.

- **Est-ce que quand t'es arrivé on t'as transmis un discours ?**

Y'avait pas trop d'histoire de droit. Après le discours je pense que tu vas l'entendre de partout et c'est un nom qui résonnait tout le temps, c'était incarner autour de Sophie Ricard toute façon. Le fantôme de sophie plane tout le temps, et à sons sens positif. Mais en fait c'était elle qui incarnait tellement tout, que en fait.. son existence même, et la façon dont elle parlait de tout, maintenant même la gestion du PQ jusqu'à la vision politique, elle incarnait ses valeurs. Y'a jamais eu d'injonctions, elle était plutôt dans l'optique "faites, casser tout" au contraire. Fin soyez libre, c'était plutôt ça qu'elle nous disait. Elle voyait en nous une puissance, avec un potentiel de pouvoir perturber l'ordre établi d'expérimenter des choses, et au contraire elle nous disait allez y les gars.

- **Pour toi, qu'est ce que l'hôtel pasteur représente dans la ville ? La notion matérielle et la notion symbolique ?**

Pour moi, c'est un des symboles de la ville. Après c'est aussi parce que je suis dans un milieu qui ne reflète pas forcément la société française, mais dans le milieu dans lequel je travaille qui est beaucoup celui de l'occupation temporaire de lieu, etc, pasteur est connue à l'échelle française, voir européenne. Quand tu dis Rennes, les gens disent pasteur ca représente aussi cet esprit .. moi le truc qui représente pasteur, et qui représente aussi rennes c'est cet esprit de volonté d'expérimenter des choses et de travailler en collectif, qui est pour moi est hyper Rennais "on se met tous ensemble, et on essaye de faire changer les choses ensemble, et pas de tirer la couverture à soi. Je trouve que Pasteur a une façon de fonctionner qui est très peu concurrentielle. C'est pas du tout nous on est à Pasteur et vous vous allez pas rentrer ici, les portes elles sont sur-ouvertes, donc y'a un truc pour moi que j'ai jamais vu dans des tiers-lieux, ou peu importe comment on les

appelle de cette taille, c'est la non programmation, la gratuité, et le fait de pas proposer de restauration ou de bar payant, c'est le truc fort de pasteur. On peut penser que c'est un détail, cite mois un lieu de 6000M2 en France ou en Europe, en plein centre ville, qui fait pas ses bières IPA à 7 euros ? Aucun. Le fait que tout soit dé-marchandiser, ça rend le truc incroyable. Le jour où tu mets une buvette ici c'est terminé ! (..) C'est pour moi incroyable, et ça me rend presque fière, de ce que c'est, on reste sur le truc social, sur des chantiers d'insertions, sur une diversité de profils, sur des gens qui s'essayent à faire des choses.. donc pour moi ça représente ça. Ça représente cette allégorie de la friche, ou cette allégorie de la toile à tisser, ou on peut s'essayer à faire des choses, et de faire des choses en commun, et de créer des liens entre des personnes de Rennes qui ont un peu les mêmes idéaux. Des fois on a pas tous les mêmes idées mais on a toujours cette volonté d'essayer de transformer les choses pour le mieux en commun. Et ça c'est un truc quand les gens ici se rencontrent et font un truc, pour moi ça représente ça. Et un truc aussi hyper central. Nous tu vois, le LAP à Maurepas, ca fait 3-4 ans qu'on est à Maurepas, bah en fait on infuse l'esprit pasteur, qu'on a transformé, mais déjà l'esprit Pasteur on a contribué à le créer, mais cet esprit Pasteur il a été nourri aussi de tout les gens qu'ont été ici, mais on le ré-infuse a Maurepas, dans les quartier populaire ou y'a des enjeux hyper différents, et pour moi encore plus important, aussi plus intéressant pour moi a traiter en tant qu'être humain et citoyen. Et après y'a COP-ESKEM qui a fait la même chose, qu'a récupéré l'ancien antipode MJC à Cleunay, là ils occupent l'antipode avec Brut de Pomme, qu'était à Pasteur avant, et y'a des liens qui se font. Et là y'a l'esprit pasteur qui infuse à Cleunay, à Maurepas.. C'est comment finalement, tout ce qu'on a pu expérimenter là on essaye de.. Là au pôle associatif ou je suis à Maurepas, j'ai réussi à convaincre les pouvoirs publics qu'il y avait une concierge, comme ici. Avec mon ancien collègue qui est passé à l'antipode à Cleunay, bah il est concierge. C'est un lieu qui vient d'ouvrir, ils ont réussi à convaincre la ville de mettre un concierge. Et ça ne pourrait pas exister sans Pasteur. Le fait de financer, des postes de concierges.. parce que ce qui est important, c'est pas d'ouvrir des lieux, d'ouvrir des salles et dire " toi tu vas là, etc" c'est comment tu fais monter l'association entre les gens , et le lien avec le quartier. Ca c'est Pasteur qui a créé ça. C'est presque pasteur qui a créé des métiers dans Rennes. Même si c'est 2 personnes, 2 postes, c'est

incroyable ce truc là pour moi. Ca c'est un impact hyper positif qui après ce multiplie. Parce que ces concierges là à maurepas, à cleunay, c'est des personnes hyper centrales qui créent des dynamiques de quartiers encore presque plus fortes que ce qu'il se passe ici dans un quartier qui en est qu'à moitié un, voilà ce que ça représente.

- **Comment pourrais-tu définir l'expérience que t'as eu à Pasteur ?**

C'est presque là que je suis devenu un vrai adulte à Pasteur parce que c'est un endroit où j'ai commencé à être responsable, à me rendre compte du rôle que je pouvais avoir à la fois dans la ville, dans la cité, dans un lieu et auprès d'un groupe de jeunes. J'ai l'impression que c'est la première fois que j'ai eu autant de responsabilité en étant ici et aussi de liberté, parce que ça correspondait à cette période au mois je sortais d'études, je cherchais à me professionnaliser, et j'avais aussi pleins d'idéaux, j'avais envie de transformer des choses de tout casser de tout imaginer, et en fait pasteur c'était le moment où on est passé des idées à l'action. Avant d'aller à pasteur on a eu 1 an de blabla, de qu'est ce qu'on fait, et pasteur ça a été bon on y va, et du coup c'est des émotions énormes, de s'imaginer.. j'ai des souvenirs hyper vifs encore des 60 jeunes qu'on a pu accompagner dans ces lieux, des moments de pleurs, des moments de grâce artistique, des moments de doutes, de débats, et moi ça a construit qui je suis maintenant, c'est ces deux années là qui m'ont lancé. Quand tu vois le LAP qu'on fait maintenant à Maurepas, en 2022. Il est très proche, même si y'a des choses qu'on a changé sur le fond, mais y'a encore l'esprit du LAP de pasteur de 2016 qui est là et qui ne bougera pas. Du coup pour moi c'est ça, ça a été le début de ma vraie vie d'adulte, donc ça représente ça.

Présentation : Jade Bechtel est coordinatrice du lieu à l'Hôtel Pasteur depuis septembre 2020. Elle a également été hôte de l'Hôtel Pasteur en 2014.

- **Est-ce que tu peux te présenter ?**

Je suis Jade Bechtel, je suis concierge à l'Hôtel Pasteur, et mon rôle est plus précisément d'être en coordination du lieu.

- **À quel moment as-tu découvert l'Hôtel Pasteur ?**

J'ai découvert l'hôtel pasteur en 2014, j'ai entendu parler de l'Hôtel Pasteur par Pierre Benjamin Nantel et son ami Marion. Pierre Benjamin était dentiste, il a fait ses études au centre de soin dentaire, en fac dentaire du lieu et il était revenu, du temps de l'université foraine pour expérimenter des choses dans le domaine de la danse, puisqu'il est dentiste danseur, et il m'a parlé de ce lieu en me disant "*c'est un lieu incroyable, c'est super ce qu'il s'y passe*" et en fait à un moment, j'ai eu besoin de travailler pour un projet de théâtre, et je manquais d'espace, je manquais d'accès à des espaces en tout cas et j'ai pensé à ça, donc j'ai envoyé un message sur le facebook de l'Hôtel Pasteur, et de là j'ai parlé à Sophie Ricard.

- **Pourquoi et comment es-tu venu en séjour ? Quelles étaient tes pratiques ?**

J'ai envoyé un message sur Facebook, et c'est marrant parce que je suis retombé dessus y'a pas longtemps. Il disait "*je suis un peu en galère d'espace, etc, c'est peut être un peu cavalier de le faire sur facebook mais je n'avais pas d'autres moyens, et si besoin, je peux aider*". Je trouve ça important, parce que directement c'était "*si besoin, je peux aider à faire des choses dans le lieu, à repeindre des murs, ou autre*" et je termine mon message comme ça. Sophie m'a fait remarquer, quand on a relu ce message ensemble, que déjà à ce moment-là je parlais de réciprocité sans en connaître le fonctionnement. Du coup j'ai envoyé ce message, et je pense que le lendemain, je rencontrais Sophie à la conciergerie à Pasteur, et je crois que le surlendemain ou le jour même peut-être, j'avais la clé du bâtiment Pasteur. Après, je suis venu du temps de l'université pour un peu répéter

etc, venir à certain moment, notamment la fête de fin, car il y a eu ce moment de clôture de l'université foraine ou la ville ne suivait plus le projet. Ce qu'il s'est passé ensuite, c'est qu'avec Delphine Batour on voulait monter une association dédiée à la jeune création, enfin trouver un lieu pour que la jeune création de spectacle vivant puisse se rassembler puisse travailler. Et là je me suis souvenu de Sophie, quand je l'avais rencontrée la première fois, en disant à ma camarade Delphine, que je pensais que ça pouvait être intéressant de la rencontrer, parce qu'elle avait une vision de la ville qui est intéressante (..) parce qu'au final, ce moment à Pasteur, il a été important parce que ça m'a ouvert pleins de porte sur le fait que y'a des lieux qui sont vides dans la ville, on peut les investir, l'architecture à son importance dans comment on fabrique et comment on vit une ville, et donc ça a été pleins de porte d'entrée. Je pense que 1 mois après, Sophie nous a invité aux états généraux de la culture, organisé par la ville de Rennes, et elle nous a invité à un café culturel autour de l'émergence je crois, qui se tenait à Pasteur, et donc on est venu là, on a rencontré l'ancienne directrice de la culture Corinne Poulain, et donc ça a été un chouette moment et je pense que Sophie, dans nos interventions ça a peut être marqué un peu ce qu'on faisait parce que après elle nous a invité à rejoindre l'assemblée des partenaires qui a été ce moment où pleins d'acteurs très différents, sur des sujets très différents, nous je pense qu'on était sur le côté émergence et côté artistique, et pleins d'acteurs très différents autour d'une table pour voir ce qu'il advient de ce lieu, qu'est ce qu'on fait maintenant qu'il s'est passé tout ça, l'université foraine, etc, et voilà. Ça a été le premier lien, toute façon je pense qu'avec Pasteur y'a eu un lien très fort d'attachement direct, et de rencontre avec Sophie aussi qui a été très importante, et donc après cette assemblée des partenaires, on a rejoint, quand y'a eu la création de l'association, on a rejoint le collège des hôtes, et on suivait quand on pouvait les conseils, les comités, notamment sur le guide du lieu, les premières petites règles d'usages (..) on a participé à tous ces moments de vie associatives, que ce soit le laboratoire sur la gouvernance, que ce soit d'aller à Venise pendant la biennale d'architecture, on a eu tout ces moments là, et puis à un moment, il y'a eu un conseil ou un comité je sais plus, ou y'a Sophie qui parle d'un nouveau diplôme qui allait se monter, qui s'appelle DU mise en œuvres des espaces communs, en disant que ce serait bien que Pasteur y aille. Donc elle nous en parlait un peu à tou-te-s. Moi, ça

m'intéressait, mais ça avait quand même un coût assez important donc je ne me suis pas tout de suite lancé dessus. À la base, ça devait être quelqu'un de la conciergerie mais c'est juste que Lise n'avait pas le temps de faire une formation, Gwenola était pas encore arrivé il me semble, et donc il fallait que quelqu'un y aille, et c'est là que Sophie, encore Sophie (rires) m'appelle en me disant, "*Jade, il faut que tu fasse ce truc, c'est super, etc*" (...) et donc je l'ai fait au nom de l'association collégiale. J'ai fait ce diplôme (..) l'idée c'était quand même que je redonne le savoir que je pouvais acquérir lors de ces formations, donc je faisais des temps où je racontais à la conciergerie ce que j'avais vu, ce que j'avais fait, ce qui était intéressant, les outils, etc. Et, il y avait un peu ce truc de "*tiens Pasteur prenait en charge une partie de cette formation là*" il y avait ce truc où je me disais comment (..) à ce moment là participer au montage d'une invitation, on était invité au TNB pour la nuit des idées, et pour raconter Pasteur, donc avec deux autres personnes on a pris l'organisation de toute cette soirée là, puis organisé une AG déambulateur dans Pasteur, c'était pendant le chantier, voilà, j'ai essayé de me mettre un peu plus là-dessus. Puis, il y a eu une session immersive du diplôme que je faisais, qui était organisée en octobre 2019, à Pasteur, donc j'ai aidé à l'organiser. Et c'est juste que y'a des moments où ça te marque un peu plus, un moment convivial en fin de journée, des camarades du DU qui me disent "*y'a un 3ème poste, pourquoi tu postules pas*" parce qu'ils me voyaient aussi beaucoup investi dans l'organisation du truc. Et puis, la complicité je pense que j'avais déjà à ce moment là avec la conciergerie, même si on se connaissait pas hyper bien non plus. Et puis y'a Lise aussi qui me disait ouais ce serait cool si tu postulais. Sachant qu'à ce moment-là, le poste pour moi, j'avais pas l'impression de correspondre à la fiche de poste, je me voyais pas du tout postuler, mais voilà ça a fait son bonhomme de chemin d'entrée ce truc, tiens ce serait intéressant, peut être de postuler. Et voilà, après je crois que y'a aussi de nouveau Sophie, qui m'a un peu aussi poussée, qui me disait ce serait bien que tu postules, je pense que tu as ta place ici.. et voilà, du coup j'ai postulé et depuis septembre 2020, je suis salariée.

- **Est-ce que tu penses que tu es attaché à Pasteur depuis toutes ces années ?**

Oui, c'est évident que je suis attaché à Pasteur. Je me souviens, quand je parlais des Etats Généraux de la culture, je me souviens que j'avais employé directement un mot un truc du genre "j'ai beaucoup de tendresse pour ce lieu". Et oui, je suis hyper attaché parce que, ce début de j'envoie un message, je rencontre sophie, on me donne une clé, en fait ce moment de me donner la clé, c'est pour ça que je le trouve encore important aujourd'hui en étant salariée, c'est qu'il a été hyper important, parce qu'on te donne la clé d'un bâtiment énorme comme ça, et que en soit tu pourrais faire n'importe quoi mais non, tu sais que tu vas pas faire n'importe quoi. Derrière, y'a un truc de pouvoir donner, et de confiance donné, et je pense que c'est pour tout ça que je suis hyper attaché à l'histoire de ce lieu, je suis attaché aux gens qui ont fait ce lieu et qui continuent de le faire et à ce fonctionnement, et c'est difficile parce que ud coup j'ai du mal à me projeter sur d'autres lieux, sur un autre fonctionnement, même si y'a des choses très chouettes ailleurs.

- **Je trouve que Pasteur porte une grande importance à la place de l'histoire et au discours qu'il y a derrière. Est-ce que tu penses que les actes de Venise ont été la concrétisation de toutes les années de réflexion qu'il y'a eu auparavant ?**

Ouais carrément. En fait, ils ont été mit à l'écrit à ce moment là, ces 10 actes (..) c'est pleins de chose qui on été (..) par exemple je sais que y'a un truc c'est "*Pasteur, un bâtiment remarquable*" fin c'est des choses qu'on sait aussi mais qui sont enfin couché sur papier. Ouais les actes de Venise sont assez fort la dessus, ils sont assez fort parce que c'est vrai que c'est comme-si y'avait une première phase de "*on a testé pleins de chose, et ca on est à peu près sûre qu'on peut avancer la dessus, et qu'on est raccordé à une trentaine, et qu'on est capable de la présenter pour conventionner avec la ville de Rennes à ce moment là*"

- **Par rapport à ça, c'est quoi pour toi les valeurs principales défendues autour du discours de pasteur ?**

Les trucs de valeurs, c'est drôle, parce qu'on en a reparlé y'a pas longtemps avec le comité boussole, et en fait on parle tout le temps des valeurs de pasteur, mais je pense que tout le monde met des mots très différents sur les valeurs de Pasteur. Pour moi, y'a un truc fort sur (..) j'aime pas ce mot là, mais vraiment sur la confiance qui donne ce pouvoir de faire. Y'a un truc autour du faire qui est très important dans les valeurs, y'a aussi un truc sur comment, c'est pas tant une valeur ce truc là, mais comment c'est un projet politique, et (..) je trouve qu'on s'apparente dès fois à une salle polyvalente, une mjc, et pour autant, je dis pas que dans les autres salles c'est pas politique.. mais fondamentalement on a envie de bouger les lignes dans la société. Donc y'a quand même ce truc là politique qui est très important, je pense que y'a un truc aussi autour de faire commun, de commun. Le commun c'est une valeur, mais c'est aussi plus une manière de faire et de voir les choses mais (...) les valeurs c'est hyper compliqué.

- **Tout ce que tu viens de me dire, c'est les valeurs que les hôtes m'ont évoqué lorsqu'ils ont pensé à leur séjour à Pasteur. Quand je les ai questionnés par rapport au discours, et comment il réceptionne le discours, ils m'ont plutôt dit que c'était quelque chose de tacite qui se faisait à l'usage du lieu. Est-ce une volonté de votre part ?**

C'est volontaire, et je pense que c'est aussi le fait qu'on ne peut pas se permettre de passer un temps fou à expliquer les valeurs etc. Souvent, on se retrouve à dire "*il faut éprouver le lieu*" pour se rendre compte, parce que c'est vrai qu'on a beau faire des visites ou autres, quand tu viens pas faire quelque chose dans le lieu, et que tu partages pas une vie collective, et que tu partages pas la vie quotidienne du lieu (..) c'est pour ça aussi qu'on insiste sur les séjours de 3 mois pour que les gens soient là quotidien, sinon y'a un truc un peu manqué. Après sur le fait de découvrir des choses, moi j'aime bien, le fait de découvrir les choses dans le lieu. Je sais pas si c'est partagé par tout le monde, parce que c'est vrai qu'on pourrait encore davantage expliciter des choses, simplifier des choses, écrire des choses mais en fait le

découvrir je trouve que (..) en fait c'est intéressant que chacun ait des endroits différents de compréhension, parce que ça veut dire que y'a aussi beaucoup plus de monde qui peuvent ne pas se sentir exclue je pense, que le découvrir c'est que y'a encore quelque chose à construire je trouve, parce que forcément t'as des questions et ces questions vont potentiellement faire bouger des choses. Peut être que je me rapproche aussi de moi, avec mon expérience en tant qu'hôte dans le lieu ou la découverte a aussi été très importante, de pas comprendre comment naviguer dans le lieu, parce que y'avait un truc, encore plus avant qu'aujourd'hui mais y avait ce truc ou t'étais à un endroit et tu te disais comment je retourne à tel endroit, etc. Y'avait un truc de spatialité qui était compliqué, mais c'était important (..) ça peut être déroutant et ça peut être excluant aussi ce truc là, de découvrir, mais pour voir beaucoup de lieu om c'est assez limpide le fonctionnement etc, bah ouais ouais ici y'a pleins de choses qui sont pas limpides, mais ça ce fait en testant, et du coup ça colle plutôt bien au lieu, de dire, vous testez, vous construisez et on verra par la suite. Donc, à la fois, c'est volontaire, et à la fois c'est involontaire. Je pense que c'est lié vraiment à la petite équipe, à pleins de choses, mais je trouve ça intéressant.

- **Est-ce que le discours évolue en permanence et si oui, comment est-il questionné ?**

Ouais, le discours évolue très souvent. Par exemple, y'a pleins de choses qui me viennent en tête, mais des fois y'a des termes qu'on emploie, et des fois avec la conciergerie on se dit en fait ce terme ça ne va pas, il est pas juste, on ne peut pas l'employer, ou alors il a perdu de sa valeur, et du coup faut qu'on trouve un autre terme qui convient. Je pense qu'en terme de lexique, y'a beaucoup de choses qui ont évolué dans le discours, même si y'a des choses qui restent, notamment le lexique autour de l'hôtellerie et tout ça, par exemple, la notion d'hôtel à projet c'est quelque chose qu'on a re-questionné aussi alors qu'il y'a quelques années ça devenait une évidence. Donc y'a ces choses là, qui évoluent en terme de lexique. Après, en termes de discours, je pense que si il évolue c'est parce que juste y'a des nouvelles, choses, ou sur l'histoire par exemple, (..) vraiment sur le lexique ça bouge.

Après sur le discours.. forcément y'a des choses qui bouge, et je vois là avec le comité boussole, y'a des choses qu'on a aussi envie d'accentuer, notamment même si c'est dit depuis un moment, je trouve que c'est plus accentué de parler de transformation sociale et sociétale dans notre discours. Parce qu'on se rend compte aussi de comment tu axes les accueils, comment .. c'est pas une boîte à projet uniquement, en fait y'a vraiment un projet politique derrière. Ça c'est des choses aussi, au fur et à mesure, en testant le discours auprès des gens etc, et bah en fait, il faut appuyer certaines choses. Et potentiellement, ce truc de transformation sociale et sociétale je trouve qu'il est très vaste et très large et on va devoir le redéfinir. Le discours bouge de peu à chaque fois mais il bouge quand même.

- **Quand tu étais en séjour, est-ce que tu penses que le fait d'habiter à Pasteur a pu influencer les pratiques ?**

J'ai oublié un truc dans mon histoire tout à l'heure, quand on était avec mon association Ouaris, sur la jeune création, on a participé à l'association mais on a aussi fait des choses. On a fait deux festivals à Pasteur, on est venu faire des temps, et on avait même fait une veille de conciergerie un moment parce que Lise et Sophie devait partir un moment, et du coup on s'est retrouvé à tenir le bureau de la conciergerie un après-midi, et c'était très drôle, parce que vraiment on savait plus quoi faire avec les gens qui nous demandait des clés, on comprenait rien mais c'était quand même très drôle. Et oui, ça a forcément influencé les pratiques qu'on a eu avec cette association, l'influence la plus notable, avec l'association on a eu un lieu, la ferme de quincé, pendant 4 ans, et par exemple ce qu'on a pu dès le début garder, ce que pasteur nous avait donné comme inspiration c'était notamment sur "*tiens, bah notre calendrier on va pas le faire sur un an à l'avance*" on voulait accueillir des temps de travail imédia, donc on peut pas tout bloquer comme espace de répétition sur un an, donc y'avait ça. C'est plus moi qui défendait ce truc là, mais c'est sur les festivals qu'on a fait notamment, y avait ce truc de les formes spectaculaires, c'est intéressant et ça crée d'autre chose d'habiter des espaces qui sont pas dédiés aux spectacles. Donc, la première année on a fait une journée et soirée à Pasteur,

on a fait aux Ateliers du Vent, on a fait dans un parking. Donc c'était comment un moment le spectacle peut aller à différents endroits avec des architectures qui crée autre chose dans le spectaculaire. Y'a eu aussi sur la gouvernance, ça nous a beaucoup inspiré, c'est tout bête mais on fait une association collégiale, c'était pas sur le même principe que Pasteur mais voilà. Ça n'a pas cessé de nous nourrir.

- **Vous avez essayé d'infuser l'esprit de Pasteur dans votre association ?**

Je pense que y'avait un truc de on peut pas faire ça autrement parce qu'on avait trouvé ça tellement important et bien que forcément fallait qu'on en prenne compte aussi.

- **Est-ce que tu penses que le discours que pasteur porte reflète les usages qui sont réalisées au sein du lieu ?**

Oui et non. Oui, ça reflète parce que le discours ne s'est pas inventé de nul part non plus, même si ya eu des épreuves, des expérimentations qui on donné ce discours là, parce que c'était ça aussi la permanence, c'était faire et puis voir ensuite ce qui peut être définit, donc oui. Après, quand on parlait de transformation sociale et sociétale, tout ce qu'on accueille n'est pas une transformation de société non plus, même si c'est une question qu'on a derrière en tête, et que voilà, on met souvent en valeur des choses liées aux sociales, liées à la santé, lié à tout ça, mais y'a très peu de séjour long dans ces champs là. Mais c'est aussi comment, quand tu racontes quelque chose qui agrège aussi ces personnes, et que ya une force du discours derrière. Après c'est pas de la manipulation parce que y' quand même des choses qui existe dans pasteur qu'il reflète, mais c'ame fiat pense a un truc de, je crois que j'en discutait avec lise, je crois y'a eu un truc au début ou la magie, tu sais la magie de tu donne une clé, et tout va bien derrière. En tant que salarié, ça s'est un tout petit peu évaporé dans le lieu quand même, et je sais que c'est un truc qui n'apparaissait jamais, que ce soit Sophie, lise plus ou moins,

ça n'apparaît jamais dans le discours. Je me demandais pourquoi . Et à la fois, on peut se poser la question de faire ça, mais en même temps, ce truc magique il est important parce que du coup c'est aussi comment tu agrèges des personnes dans commun, et comment ces personnes se sentent la possibilité de faire des choses, et que c'est une histoire qui se raconte et c'est important de (...) je me perds dans ce que je racontes (rises) mais en tout cas oui, y'a un truc ou ça se reflète un peu, mais des fois les points un peu saillants c'est pas le quotidien total non plus quoi. Mais oui, globalement on fait un effort énorme pour que le lieu reflète le discours. Je pense que c'est pour ça qu'on prend autant de temps quand on fait les points coordo en équipe pour chaque mail, de se poser la question de si ça a du sens et que parce que l'enjeu premier est d'accueillir des choses avec des impacts aussi. Ou alors qui ont des impacts sur les personnes qui viennent, parce que pourquoi on accueille autant d'artistes, c'est qu'un moment la place dans la ville pour les artistes émergents est compliquée, y'en a très peu , et ou y'a un économie qui ne va pas avec.

- **Est-ce que tu peux commencer par te présenter ?**

Je m'appelle Gwenola Drillet, je suis concierge à l'Hôtel Pasteur, je suis chargée de la coordination générale de l'association.

- **Quand et comment as-tu découvert l'Hôtel Pasteur, et depuis quand fais-tu partie de la vie du lieu, de l'association ?**

J'ai découvert ce projet via l'Université Foraine, parce que c'est comme ça qu'il a démarré. J'ai eu l'occasion d'accueillir Patrick Bouchain avec l'équipe des Dromesko, c'est une équipe qui est à St Jacques de la Lande (...) Patrick Bouchain avait contacté Daniel Delaveau qui était le maire de Rennes à l'époque, et il avait aussi été maire de St Jacques de La Lande, donc voilà pourquoi toutes ces connexions. Moi à ce moment là, je travaillais au TNB à Rennes, et ils nous ont proposé, dans le cadre d'un festival qu'on organisait qui s'appelle "*Mettre en scène*" de présenter ce

projet, cette envie, cette idée qu'ils avaient de lancer une université foraine à Rennes, à partir de sites vacants, donc après une exploration de différents sites avec le maire de Rennes, le maire avait repéré 8 sites, sur Rennes et la métropole, inoccupés, et Patrick Bouchain avec son équipe à ce moment là a donc circulé sur différents sites et donc a choisi le bâtiment Pasteur, l'ancienne fac de science qui était fac dentaire à ce moment là, en plein coeur de Rennes, et un autre site qui était le moulin d'apigné, qui était sur la commune du Rheu. Ce projet a démarré par une sorte de temps fort, en invitant pleins de personnes avec qui ils avaient déjà travaillé, paysagistes, metteurs en scène, architectes, élus, sociologues, il y'avait pleins d'intervenants différents, et ils ont construit comme ça une semaine d'amorce de cette université foraine pour rencontrer la population, poser des questions ensemble, etc, et ça s'est passé au campement Dromesko pendant le festival "*Mettre en scène*". Donc le festival "*Mettre en scène*" était organisé notamment par le TNB, je me suis retrouvé dans la boucle de cette organisation, donc on a commencé à mettre ça en place, moi j'ai commencé à faire en sorte que des gens à Rennes que je connaissais, des partenaires, des universités viennent aussi écouter ces temps là d'échange, et c'est comme ça que j'ai mit le pied dedans, je trouvais que c'était passionnant la façon dont les questions étaient posées, dont cette idée d'occuper des lieux comme ça, disponibles, vacants, questionner ces patrimoines finalement vacants, dans la ville et dans les métropoles pour finalement permettre d'inventer les usages de ces lieux, à partir des besoins qu'on récupérerait, donc c'était vraiment cette idée de mélanger des gens, des professionnelles, des champs disciplinaires très différentes pour questionner ensemble, à partir de prisme très très différent. Donc voilà, j'ai été immergé dans cette semaine là. Et après, il y'a eu une année de rencontre thématiques, donc j'ai participé à certaine et puis petit à petit j'ai suivi cette démarche qui s'initie, qu'on ne comprenait pas tous très bien, ce que ça allait être, c'était pas très saisissable au départ, déjà ils avaient pas les clés du bâtiment, des lieux (..) on allait un peu occuper les lieux mais sur des rencontres, des temps forts, et on ne savait pas bien ce qui allait se tramer, mais voilà, c'était aussi ça ce chantier qui allait se lancer qui était passionnant. Sur l'année suivante, c'était pas anodin, parce que j'avais été sensible à toutes ces questions qui avaient été posées, je me suis dis, il faut vraiment dans mon métier que je trouve une manière de faire un pas de côté, d'être ressource différemment.

Ca faisait un moment que je travaillais dans le milieu du spectacle vivant, là en l'occurrence dans une grosse institution qui était le TNB, et je me disais y'a vraiment des habitudes, des fonctionnements qu'il faudrait faire dérailler pour que les choses puissent changer, et il se trouve que j'ai découvert un master à science po à paris, qui était dirigé par Bruno Latour, qui est aussi un penseur assez passionnant, et j'ai découvert ce master sur internet, et j'ai regardé qui était invité dans ce master, comment ca se passait, comment il le présentait etc, donc ca s'apelle SPEAP, sciences politiques, expérimentation art et politique, et je me rendais compte que là où je travaillais c'est ce qui reliait régulièrement art avec autre choses, projets théâtres, culture santé, je faisais des projets culture justice, je montais des projets aussi art sur le territoire en milieu rural, etc, donc j'étais beaucoup sur les projets ou y'avait l'art mais toujours en lien avec d'autres domaines, d'autres champs professionnelles, et du coup je trouvais que cette question d'expérimenter l'art et la politique était intéressante. J'ai regardé un peu comment on procédait pour candidater à ce master, et puis j'ai répondu, et il se trouve que quand j'ai commencé ce master, le fonctionnement de ce master c'était par commande, donc on avait des intervenants, un jour par semaine à Paris. Et on avait aussi une commande, sur laquelle on devait travailler, répondre en groupe. Et en l'occurrence, dans les commandes proposées cette année-là, y'avait l'université foraine. Je continuais à travailler parallèlement à ce master, j'étais à Rennes la majeure partie de mon temps. Je me suis dis, c'est super, si je prends cette commande Rennaise, je peux faire du terrain, je suis pas loin, en plus, j'ai déjà rencontré les interlocuteurs, et à la fois, voilà je travaille sur cette commande via le master science po. Du coup j'ai eu une année comme ça d'impression sur la première année de l'université foraine à Rennes, en 2013, l'année où ils avaient les clés, ou ils ont commencé à occuper les lieux. Évidemment, cette année de travail, par moment on se sent démuné, le petit groupe d'étudiants, y avait un anthropologue, un personne qui travaillait dans la production, plutôt l'art contemporain, et puis moi. On a eu plusieurs étapes, et c'était pas simple, d'enquêter sur ce projet qui était au milieu d'une controverse politique, c'était l'année où y'avait les élections municipales, le projet était mit à mal, c'était compliqué, mais du coup passionnante politiquement, sur justement comment les politiques publiques se dérouillent avec une proposition comme celle là qui les déroutent complètement de leur

habitudes de travail, qu'est ce que ça produit, les pour les contre, comment s'est défendue, etc donc c'était vraiment un endroit de controverse fort, mais passionnant, d'engagement, de pleins de gens, qui ont pris les choses en main, de pleins de gens ,qui ont défendues politiquement, qui ont argumenté. Après, j'ai continué à suivre, j'ai continué à voir Sophie, qui était toujours très en lien avec pleins d'acteur sur la ville, j'ai essayé de garder ce lien étroit, et puis après, quand le projet à repris avec le mandat de territoire, j'ai continué à suivre à l'association, j'ai adhéré, fin voilà de manière un peu plus épisodique, j'allais voir ce qu'il se passait et un moment donné je me suis dit que j'avais envie de travailler sur ce projet d'une manière ou d'une autre, je savais pas trop comment, j'avais déjà un travail qui me prenait beaucoup de temps, donc j'allais pas être force de proposition dans le lieu ce n'était pas mon objet, par contre je me suis dis, comme j'ai suivi des choses, je peux documenter, d'une manière ou d'une autre, travailler à ce qu'il se passe là. Comme j'avais fais de la philosophie dans ma formation initiale, j'ai proposé à une professeur de philo de rennes I une thèse, et elle a accepté de prendre la direction de thèse d'un sujet un peu comme ça de terrain, qui était sur l'expérience de l'Hôtel Pasteur et en quoi cette expérience là questionne la notion de communauté. J'ai commencé à rentrer dans ce travail de thèse de recherche, qui était aussi un travail entre terrain et théorique. Et, au cours de ce travail là, j'ai fais des entretiens avec pleins de gens sur site, et je me suis ré-immersé dans le projet, et à ce moment là Sophie faisait part à quelque personnes de son envie à elle de quitter le projet, pas pour l'abandonner mais plutôt pour le transmettre "*moi je suis architecture, mon coeur de métier et là ou je suis en compétence c'est pour tout l'avant, mais pas sur la vie quotidienne du lieu et ce projet de faire vivre ce lieu au quotidien, donc il faut que je passe le relais*". Il y a un appel à candidature qui a été écrit, et moi c'était prendre la décision de candidater. C'était pas simple, parce qu'il fallait que je démissionne, d'un post à responsabilité au théâtre, en CDI, etc, et à la fois c'était une évidence pour moi, après c'était pas une évidence que je sois recrutée, y'avait une sélection, un recrutement, y'avait un jury, etc, mais par contre je me disais je ne peux pas ne pas candidater. Et donc voilà comment je me suis retrouvé salarié de l'association. 2ème salarié car il y avait déjà Lise qui était salariée depuis quelque mois seulement, donc c'était vraiment le tout début en même temps (...) il fallait mettre en place finalement une structure juridique pour

le lieu, le conventionnement avec la ville, le modèle économique de ce projet. Tout ça avait été travaillé collectivement avec l'association donc j'ai participé aussi au voyage à Venise qui a permis aussi vraiment d'amorcer tout ça, de préparer collectivement tous ces chantiers qu'il fallait mettre en œuvre.

- **Est-ce que les actes de Venise ont été la concrétisation de ces années de travail et de réflexions autour du discours de Pasteur ?**

Pour moi, oui, c'est vraiment un socle, c'est un des fondamentaux. Y'a eu beaucoup d'écrits quand même pendant toute la période en amont, pendant l'université foraine, pendant le mandat avec territoires avant chantier, sur cette période là. Quand le chantier à démarré ça a un petit peu freiné l'occupation du lieu, donc on a pu se retrouver à différents moments sur les journées, sur différentes thématiques et donc ça nous a permis de partager des ressources avec d'autres, et déjà entre nous aussi parce qu'on ne se connaissait pas forcément. Et donc, au moment de Venise, on avait aussi préparé en amont évidemment, à Pasteur, avant de partir, on avait construit un peu le déroulé de ces journées. Mais surtout Sophie, qui avait bien en tête, c'est aussi elle qui drivait ce temps fort. Ce qu'elle s'est dit, c'est qu'on se retrouve, on va travailler ensemble sur ce que sera pasteur demain, mais du coup il faut qu'on livre quelque chose derrière, qu'on laisse une trace de notre travail, et ça ne peut pas juste être des ateliers, avec des comptes rendus d'ateliers, il faut quelque part soit qu'on écrive un manifeste, des actes, voilà, elle avait ça en tête, et ça c'est aussi la logique Bouchain, et quelque part c'est un peu un méthode ; comment, quand on a l'opportunité d'un temps de travail comme ça, on reste pas juste que quelque chose qu'on a partagé, nous, ce qui on vécu Venise, et comment on arrive à produire quelque chose, un livrable, qui va être partageable avec d'autres, et qui va être un socle, les fondations de ce qui va être cette maison après. Nous, après, pour justement transmettre l'objet, même moi pour candidater par exemple, je me suis énormément appuyé sur ce temps fort qu'on a traversé, sur les débats qui avaient eu lieu, sur ce qu'on avait repéré, sur les discussion

qu'on avait eu à ce moment là aussi avec la ville, puisque la ville était présente, sur les points de divergences, de tensions, qui pouvaient exister sur certains sujets les perceptions des uns et des autres. Ca a été un moment fondateur parce qu'on savait que y'avait un peu des clés à l'intérieur de tout ce qu'on avait partagé. Et après on était une certaine communauté à l'avoir partagé, donc c'est comment aujourd'hui, on a ces actes de Venise, mais on continue à les partager avec d'autres, à les partager, comment les personnes s'approprient les actes, parce que on constate aussi aujourd'hui, que le projet, étant en renouvellement permanent, on a des hôtes nouveaux régulièrement. C'est comment ces personnes là s'approprient vraiment ces idées là, ce texte fondateur. C'est un moyen de le partager mais il faut toujours qu'il soit questionnable, qu'on puisse le revisiter. Faut pas redémarrer à 0, c'est pour ça que c'est important d'avoir un document, que ce soit un étape, une fondation, et en même temps, même quand on réhabilite une maison, on doit pouvoir voir si il y'a des trous dans la raquette, il faut pouvoir travailler dessus, partager, et faire des propositions.

- **Lorsque j'ai questionné les hôtes par rapport au discours, et comment ils ont réceptionné le discours, ils m'ont plutôt dit que c'était quelque chose de tacite qui se comprenait à l'usage du lieu. Est-ce une volonté de votre part ?**

Oui je pense que c'est bien d'avoir ces documents, ces textes, cette matière, ou on peut aller chercher quand on veut en savoir plus. Mais c'est bien aussi de pas tout (..) ça peut pas passer uniquement par un truc affiché dans le bâtiment et où on vient chercher les règles du jeu. Évidemment y'avait beaucoup aussi avant d'avoir écrit tout ça (...) d'ailleurs y'a un des actes de Venise qui dit ça, ça passe beaucoup aussi par l'oralité, la transmission. Et c'est très important, c'est essentiel d'abord parce que c'est de la relation humaine aussi, c'est un passage de relais, l'hospitalité c'est avant tout ça, c'est être en capacité de faire le lien entre les personnes et avec les gens, et effectivement c'est important un moment de réussir à le formuler, à l'écrire et d'ailleurs on questionner aussi la sémantique qu'on a pu utiliser à certain moment, c'est bien de pouvoir les re-questionner. Si on fait un rendez-vous

quand on accueille les hôtes, c'est aussi parce qu'on est convaincu de l'oralité. Et si on fait le rendez-vous à 2, c'est aussi pour ça. C'est un peu chronophage c'est vrai, mais en tout cas pour reprendre en main le projet après chantier et tout ça, c'était important, et pour transmettre aussi au sein de la conciergerie, c'était important de faire ces rendez-vous à 2. Et on peut avoir des configurations différentes, mais même quand toi tu es venu sur ces rendez-vous à des moments, tu vois bien, on va peut être pas dire tout le temps les mêmes choses, même si on a des ingrédients comme ça qu'on sait qu'on va transmettre, on va les dire de la même façon selon le projet que la personne a, selon l'univers, et nous même on voit bien qu'à ce moment on a besoin de réaffirmer certaines choses, parce que ça nous paraît essentielle et par contre on va moins détailler l'histoire, alors que dans certains rendez-vous au contraire on va s'appuyer vraiment sur l'histoire davantage, dire de quoi on est le fruit, de manière très précise, et on va laisser ensuite faire comment le quotidien va se mettre en place. Ça dépend vraiment, c'est pas les mêmes manières de transmettre en fonction des gens avec qui on est et en fonction de nous aussi, dans quel état on est, si on s'est rendu compte qu'on vient d'avoir un retour d'un visiteur curieux et qui nous dit, qui nous fait part d'une réserve par rapport au projet, bah du coup quand on va rencontrer cette personne, peut être qu'on va réaffirmer certaines choses sur lesquelles on a été mis en fragilité. C'est tout le temps comme ça en fait. Cette oralité, cette transmission, tout ne peut pas être dans le texte. Et puis on réajuste tout le temps, on voit bien Pasteur c'est aussi d'abord s'imprégner d'une ambiance, d'un lieu...

- **Tu disais que le discours évoluait tout le temps. Comment il est réquisitionné, par qui ?**

Donc sur la gouvernance, le travail de la gouvernance, on a essayé de mettre en place un fonctionnement, un processus, de lui donner des temporalités et aussi des fondements. Ça peut changer, mais schématiquement aujourd'hui, on a ce conseil collégial, et qui sont des membres qui sont représentants des différents collèges, qui vont être invités régulièrement sur des groupes de travail. Ces groupes de travail ont les appelle les comités, ont leur donne des

noms en fonction des thématiques, sur lesquels on doit travailler. C'est des thématiques ou des questions qui émergent du lieu, de la vie du lieu, ou de problématique de société aussi qu'on repère, qu'on a cœur qui nous semble un peu être des urgences du moment. Aujourd'hui, par exemple, l'association est devenue employeuse du coup on a créé un comité employeurs parce que on devait pas être nous, en tant que salarié, unique interlocuteur sur l'emploi, c'était important de l'intégrer. On a créé un comité modèle économique un moment donné, parce qu'on avait besoin un moment donné de travailler sur ce modèle économique. Aujourd'hui, il a pas été réactivé depuis longtemps mais il le sera par exemple dès qu'on va faire des demandes de subventions nouvelles par exemple. On a un groupe de travail un moment autour de la communication pour transformer l'identité graphique du projet, quand on a rouvert après chantier ça nous semblait important aussi et en même temps d'échanger avec ce groupe de travail pour se dire qu'on est pas forcément sur une communication classique d'un équipement public, mais plutôt sur une communication partagé multiples, y'a pleins de manières de faire passer l'information, les hôtes eux même doivent communiquer sur ce qu'ils font, et ça crée pleins de canaux différents en fait, c'est pas un lieu (..) il a une identité graphique, mais par contre son mode de communication n'est pas dans un seul canaux, et c'est c'est groupe de travail, c'est les rendez-vous du 2, les instances avec la ville, avec peut être une communication ville a des moments plus grand publics mais c'est pas systématique, on rentre pas dans une logique programmatique ou on communique régulièrement sur tout ce qu'il se passe dans le lieu, n'est plus sur une communication par isome. Y'a des groupes de travail qui sont des instances pour débattre, pour donner des idées, faire des propositions. Ensuite, y'a le conseil collégial qui va acté les décisions. Ca c'est les différentes étapes justement pour permettre de re-questionner ces règles du jeu, ces fondamentaux, décider des orientations qu'on donne. Évidemment la conciergerie prend part fortement à tout ça, car on est au quotidien dans le lieu et qu'on est missionné aussi par le conseil collégial et par l'association pour orienter le projet, pour y travailler. Mais cette conciergerie va changer aussi, elle va être tournante, c'est un peu ça le principe.

- **Pour toi, quelles sont les valeurs du discours de Pasteur ?**

Alors, j'espère que les valeurs ne sont pas dans le discours uniquement. Les valeurs du projet, du lieu plutôt, même si c'est vrai que c'est souvent dans les documents qu'on les retrouve. Les valeurs de pasteur, c'est un principe déjà d'hospitalité. C'est un des grands fondamentaux, cette dimension d'accueil, mais effectivement on est parti de l'idée d'un accueil inconditionnel, aujourd'hui, on sait que finalement cette accueil inconditionnel, parfois il peut être questionné parce que parfois on peut avoir besoin de mettre des priorités en fait, sur certains qui n'ont pas/ peu d'espace, et que pour pouvoir leur donner de l'espace, on ne va pas pouvoir mettre la même énergie à accueillir, on va devoir au contraire dédié ou mobilisé notre énergie sur certaines personnes, ou initiatives qui n'ont pas voix au chapitre, ou qui n'ont pas d'espaces et du coup ca c'est aussi une dimension un peu volontariste mais qui est importante. C'est déjà une hospitalité certes, inconditionnelle mais en ayant une attention particulière à ceux qui ne vont pas avoir d'espaces ou de place, ou de voix, l'espace de parole.. On peut volontairement favoriser certaines personnes ou certains projets.

Après, c'est la notion de coopération, d'un commun, d'entraide, comment le lieu est en lui même une force, favorise cette entraide, il n'y a pas d'injonction à coopérer sur chaque projet etc, mais par contre il va favoriser cette rencontre, cette entraide et permettre des interactions entre des milieux, qui parfois se croisent pas. C'est-à-dire que quand même notre société fonctionne vraiment de manière très cloisonnée et un lieu comme celui-là favorise ces interactions et ces liens, ces rencontres. L'autre valeur si on veut, c'est aussi pour moi une valeur, c'est celle du droit à l'expérimentation, du droit à apprendre et à transmettre par ce test, par cette expérimentation pour tout-e-s, donc comment un lieu comme celui-là est un espace d'apprentissage et c'est vrai que le place de l'école dans notre société, le fait qu'il y ait l'école au rez-de chaussez c'est pas anodin aujourd'hui, le fait qu'il y est des enfants au rez-de-chaussez c'est pas anodin uajroud'hui, donc cet espace d'expérimentation c'est aussi un moyen a une échelle modeste, mais c'est aussi comme ca qu'on arrive parfois à faire basculer ou a ouvrir des nouvelles pistes, donc à une echelle

modeste on brasse, on découvre comment concrètement on peut agir sur ce qu'est entré dans l'école, quand on entre dans la vie quand on est enfant, ce qu'on va avoir comme vécu de l'école quand on démarre dans la vie, et de la même manière dans les étages comment on peut requestionner la façon dont on a vu l'école dans son parcours, on voit l'école au rez-de-chaussée, on peut permettre de proposer des choses et de partager des manières d'apprendre, de transmettre autrement, de tester en fait ces apprentissages de pleins de manière. Ca c'est aussi une valeur forte. (...) Je dirais que y' aussi une valeur forte qui est le fait de (..) je sais pas si c'est une valeur mais (...) tout ceux qui passent par pasteur, ou beaucoup en tout cas construisent un attachement au lieu qui est assez incroyable, c'est quelque chose que j'avais repéré aussi en travaillant, en rencontrant tous ceux qui étaient passer par là. J'ai la sensation forte que ça se poursuit, que cet attachement est réel. En plus aujourd'hui le bâtiment est beau, y'a quelque chose aussi de fort, et on a envie d'en prendre soin, et c'est un lieu qui est permissif, à la fois qui provoque une forme de respect, je trouve que les gens sont assez respectueux quand même du lieu, en tout cas on y travaille, et du coup cet attachement au lieu je pense c'est pas tant un attachement pour être propriétaire ou pour avoir sa place dans le lieu, c'est vraiment au contraire un attachement qui est quelque chose du partage et du commun. C'est pour ça que cette notion de commun et de bien commun est au coeur de Pasteur parce que c'est un attachement vraiment particulier qui produit vraiment cette envie de partager le lieu et qui produit par du tout cet envie de l'accaparer de le capturer par quelques uns et c'est ça qu'il faut réussir à continuer à transmettre, et c'est presque au delà de ce qu'on fait j'ai l'impression (..) c'est pas magique non plus, évidemment, c'est pour ça que c'est important de pointer concrètement qu'est ce qu'on fait qui produit ça, qu'est ce que les uns les autres font qui fait qu'on ne s'accapare pas cet espace, que c'est pas forcément une frustration, etc, même si des fois c'est douloureux de partir après 3 mois, j'imagine, et puis tout ceux qui ont travaillé dans le lieu, qui sont impliqué dans le lieu et dans l'association etc, on toujours (...) c'est un moment d'émotion et sensible quand on passe le relais, etc, mais malgré tout c'est une évidence, c'est un lieu qui doit continuer à être dans une appropriation tournante, c'est son ADN.

- **Est-ce que tu penses que le discours que pasteur porte reflète les usages qui sont réalisés au sein du lieu ?**

C'est toujours compliqué d'avoir un discours sûr. Je pense que sur toute la phase d'avant chantier qui était une phase d'expérimentation très forte, où il fallait défendre auprès de pleins de gens, le fait que ça existe. Il a fallu écrire, écrire et faire récit et c'est beaucoup Sophie qui l'a mené mais elle a été aussi une sorte d'éponge de pleins de récit et de discours et d'écrits et de paroles des uns et des autres avec qui elle travaillait, elle rencontrait, elle associait au projet. Et c'est en même temps ce récit, on pouvait effectivement se dire des fois que y'avait des décalages parce qu'en fait c'était aussi le souhait, c'était aussi la vision que tout ces gens qui traversait le lieu, qui partageait le lieu, la vision que tout ces gens là avaient de ce lieu là et il fallait pouvoir l'écrire le nommer pour pouvoir le défendre, auprès notamment des pouvoirs publiques, des populations aussi, et même si c'était parfois un peu intelligible, et que le discours il se fabriquait aussi à partir d'un quotidien qui se crée et c'était pas forcément prévu tout ça, on pouvait pas l'anticiper donc il a été, ces choses là ont été "théorisées" et développés à partir des expériences vécues. Donc c'était essentiel, c'est pas forcément toujours exactement un miroir, c'est pas une description factuelle de ce qu'il se passe, c'est aussi une vision. Donc, continuer à avoir ce discours et parfois qu'il y ait des écarts, je crois qu'il faut pouvoir l'assumer. Il faut pouvoir assumer que évidemment parfois c'est des promesses, et qu'on les tient pas toute mais que c'est ça qui permet des fois de faire bouger les lignes et de déplacer des situations, des habitudes, sinon personnes y croiraient il diraient "*mais non c'est pas possible*". Moi combien de personnes j'ai entendu sur les premières années de l'université foraine, j'ai entendu pleins de gens qui disaient "*c'est ambitieux etc*" qui étaient très sceptiques car évidemment ils n'avaient pas de choses concrètes encore à se mettre sous la dent, et que toutes les petites choses que tu fais qui sont souterraines ils les voient pas, et du coup ils entendent juste le moment où tu racontes et où tu expliques (...)

